

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances.

Abonnements d'un an: Montréal, \$2.00.

Canada et États-Unis, \$1.50.

Europe, \$3.00 (15 francs.)

VOL. XVII

MONTREAL, VENDREDI 20 DÉCEMBRE, 1895

No 16

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.
Chambre 401, Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2547. Boîte de Poste No 917.
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an \$2 00
Canada et États-Unis, un an 1 50
France et Union Postale un an (15 francs) 3 00

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit
adresse au bureau même du journal.
Il n'est pas donné suite à un ordre de disconti-
nuer tant que les arriérés et l'année en cours ne
sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada

SEMAINE DU 6 DÉCEMBRE

2187 abonnés réguliers 2187

Ce tirage est égal sinon supérieur à celui de n'importe quel autre journal de commerce français.

Nous avons à Québec au moins 200 abonnés de plus que n'importe quel autre journal de commerce français ou anglais.

A NOS ABONNÉS

A partir du 1er mai, le prix de l'abonnement sera indistinctement de \$2 00 pour toutes les localités autres que Montréal, et

\$2.50 pour Montréal et ses annexes.

Ça et là.

La culture du lin L'article que nous avons publié dans notre dernier numéro spécial d'automne sur les avantages de la culture du lin dans la province, a éveillé l'attention de nos législateurs. Nous voyons que le comité de l'Agriculture de l'Assemblée Législative de Québec a adopté une résolution recommandant au gouvernement d'encourager la culture du lin.

A ce sujet, nous signalerons le fait que les industriels qui emploient le lin dans la province d'Ontario, se sont réunis, il y a quelques jours, à Stratford, Ont., pour discuter les questions qui intéressent leur industrie et ont jeté les bases d'une association.

Le droit sur les emballages des vins de Franco

Depuis les dernières informations que nous avons données sur la question du droit de 20 p.c. sur les emballages—caisses et barriques—des vins français, on a annoncé que le département de la Justice avait décidé que le gouvernement était obligé, par la loi, de percevoir ce droit. Mais en même temps, il a été déclaré que le gouvernement fédéral avait décidé de demander au parlement une modification de la loi lui permettant d'abolir ce droit. "Cet incident, dit à ce propos le *Monetary Times* de Toronto, rappelle le droit sur les boîtes de homards que le gouvernement des États-Unis avait imposé sur les homards canadiens qui, en vertu d'un traité, devaient être francs de droit. Mais il y aura une différence dans la façon de clore l'incident. Les États Unis ont persisté à percevoir le droit sur l'emballage, imposant par le fait une taxe sur une marchandise qu'une convention internationale avait affranchie de toute taxe; tandis que le Canada abolira la taxe dès que le parlement aura eu l'occasion de légiférer en ce sens."

Nous en acceptons l'augure.

Le Congrès des États-Unis

Le Congrès des États Unis, Chambre des Représentants et Sénat, a, une fois de plus, une majorité républicaine. Le parti républicain est ultra protectionniste et a combattu avec acharnement tous les dégrèvements proposés dans le projet de tarif de M. Wilson qui, après de nombreuses modifications, est devenu le tarif actuel des États Unis. Il est logique, par conséquent, de s'attendre à ce que le Congrès essaie de ramener à leur

ancien chiffre les droits abaissés sous le régime des démocrates. Mais il n'est pas probable que ces tentatives aillent bien loin, car le président a droit de veto sur toutes les délibérations du congrès, et il ne manquera pas d'exercer ce droit pour empêcher la réussite de toute manœuvre de ce genre. D'un autre côté, les républicains eux mêmes, comprenant bien leur position, paraissent décidés à n'essayer de réformer le tarif que lorsque la Maison Blanche sera occupée par un des leurs.

Il y a donc une certitude à peu près complète que les droits sur nos chevaux, notre foin, nos œufs, etc., ne seront pas haussés tant que M. Cleveland restera à la Maison Blanche.

La réforme municipale à Winnipeg

A propos du bill de l'Association Immobilière, dont M. Parizeau s'est fait le parrain, à l'Assemblée Législative, et qui demande la nomination de trois commissaires qui seraient responsables de l'administration de la ville, on lira avec intérêt ce que l'on se propose de faire à Winnipeg. Un comité de citoyens, après avoir délibéré pendant plusieurs mois, vient de faire un rapport où il fait les recommandations suivantes:

1o Le conseil municipal nommera un surintendant général, qui aura la surveillance de l'administration civique, sous la direction du conseil.

2o Le maire et le président du comité des finances et des travaux constitueront le comité exécutif du conseil; ce comité devant délibérer de temps à autre avec le surintendant, dont les recommandations devront être sanctionnées par lui.

3o Le surintendant sera tenu responsable de l'exécution de tous les règlements et se fera faire rapport par tous les chefs de départements.

4o Il décidera à sa discrétion de toutes les questions de détail; mais il fera rapport au comité exécutif sur toute requête, réclamation ou autre matière de quelque importance.

50 Il revisera et certifiera tous les contrats, les rôles, de paie, les estimations intérimaires et pourra suspendre les travaux de toute entreprise civique, lorsque ces travaux ne seront pas exécutés conformément aux contrats.

60 Il nommera tous les employés civiques, sauf les chefs de départements qui seront nommés par le conseil.

70 Il pourra congédier, pour cause suffisante, tous les employés civiques, sauf le contrôleur—ou, comme nous l'appelons à Montréal, le trésorier. Mais les employés destitués pourront en appeler au comité exécutif et ensuite au conseil de ville, qui, par une majorité des deux tiers, pourra les réinstaller.

8. Le conseil se réserve de nommer et de congédier le contrôleur ou trésorier.

9. Le comité exécutif pourra, sans donner d'avis, examiner les affaires de tous les départements, faire des enquêtes en déférant le serment aux témoins et il exercera tous les pouvoirs des divers comités du conseil.

10. Le comité exécutif sera, en même temps, un tribunal d'arbitrage qui pourra connaître de tout différend entre patron et employé travaillant pour la ville, soit à l'entreprise, soit en régie.

Le confrère à qui nous empruntons ces détails ajoute : " Il paraît reconnu que le système actuel de gouvernement municipal à Winnipeg n'est pas adapté aux besoins d'une ville de cette importance. Il est de même à Toronto. (Nous ajouterons : ainsi qu'à Montréal). Le remède consiste à appliquer aux affaires civiques des méthodes modernes d'affaires et à faire exécuter, par des fonctionnaires responsables, ce que le conseil de ville essaie maintenant de faire avec si peu de succès."

La popularisation des valeurs mobilières Puisque tout le monde constate, comme nous l'avons fait, que l'épargne canadienne devrait apprendre à chercher d'autres placements que les dépôts dans une banque d'escompte, il nous semble que les gouvernements devraient lui faciliter cet enseignement en mettant à sa portée des valeurs mobilières de tout repos.

Le gouvernement fédéral a bien ses banques d'épargnes, mais ce n'est plus la même chose. Ce qu'il faudrait, ce que nous avons à plusieurs reprises réclamé, c'est que l'on conservât au moins une partie de quel qu'emprunt au petit capitaliste en la mettant en souscription dans le

pays même, en petites coupures de \$50 ou même de \$25.00, que les représentants du Receveur Général seraient chargés d'écouler au fur et à mesure de la demande.

On en viendrait à créer ici, comme en Europe, la classe des petits rentiers qui est un des bons éléments de la stabilité politique et sociale.

Quant au succès de l'opération, nous le croyons assuré, et nous en voyons une preuve dans le succès de l'emprunt de \$1,200,000 à 3 p. c. que vient de faire, dans ces conditions, la ville de Philadelphie.

MODES ET NOUVEAUTES

LES TISSUS A LA MODE POUR HOMMES

Que nous réserve la saison d'hiver qui arrive. Le froid sera-t-il intense ? Le temps pluvieux dominera-t-il ? Les étoffes lourdes seront-elles recherchées en quantité ou les tissus de force moyenne suffiront ils pendant cette période généralement désagréable ? Nul ne le sait encore, dit le journal *Les Tissus*.

Placés entre ces diverses hypothèses, les tailleurs ont garni leurs rayons de marchandises de toutes sortes, et, maintenant, c'est à la température d'agir plus ou moins vite sur la vente. Chaque fabricant a pu avancer peu à peu les travaux préparatoires d'une nouvelle saison pour essayer d'arriver avec ses concurrents. Mais il n'est pas encore d'usage général, malgré les désirs des producteurs et des négociants, que les consommateurs achètent des costumes d'hiver avant que le froid ait fait sentir ses premiers aiguillons. Cela retarde beaucoup de tailleurs dans leur choix, car ils désirent être fixés au moins sur les débuts de la vente pour apprécier le goût de leur clientèle et juger quels seront les dessins et tissus nécessaires pour combler les vides.

Le négociant se trouve, par suite, incomplètement renseigné. Et, au milieu de cette incertitude générale, le fabricant doit étudier des articles très divers, pour concentrer ses efforts sur ce qui sera finalement adopté pour la mode soit comme dessin, soit encore comme finesse, ou comme épais du tissu.

Les articles pour pantalon seront faits dans toutes les sortes de marchandises. Tantôt d'une seule espèce de laine, en cheviotte pure, par exemple, de nuances variées : tantôt en combinant différentes matières : cheviotte et mohair, cheviotte et laine douce, etc. Les tissus en peigné seront faits soit en fils

fins à l'extérieur et fourrure en cardé, soit tout en peigné, fils gros et doubles.

On fera une large part aux dispositions sérieuses, dans lesquelles des légers filets ou des petits motifs orneront discrètement les tissus. La saison le commande. Ces marchandises, destinées aux esprits modestes qui redoutent l'éclat, ne sont pas des nouveautés à proprement parler, et la mode ne se contente point toujours de cela ; il lui faut du changement plus visible, plus palpable.

Les rayures seront en grand nombre ; les dispositions en carreaux pourront être très accentuées. On pourra tout oser pour le pantalon et tirer parti tour à tour des effets les plus simples et les plus variés. La diversité des combinaisons, l'excentricité des dessins, l'originalité des couleurs pourront et devront produire de réelles nouveautés, d'autant plus que les motifs admis en ce moment atteignent une certaine grandeur.

On sera aidé en cela par des filets multicolores en soie pure, en retors réguliers ou de fantaisie. Ces derniers, plus variés que jamais, se trouvent aisément dans le commerce.

En outre, il est facile de les établir soi-même aujourd'hui, grâce à des machines perfectionnées, et on peut s'affranchir des intermédiaires. D'ailleurs, et c'est là un grand point, les améliorations apportées dans les mécanismes permettent d'éviter les malfaçons qui se représentaient fréquemment autrefois. Il fallait des ouvriers spéciaux qui, malgré une attention soutenue, ne pouvaient surveiller convenablement une grande machine faisant des retors à plusieurs bouts : les fils cassés, le déchet causé, les parties mal faites passant inaperçues et ne se révélant qu'en étoffe, tout augmentait le prix de revient et les ennuis à l'emploi. Ces désagréments sont évités en partie maintenant sans nécessiter des ouvriers d'un mérite exceptionnel, ce qui aide à la diffusion de ces retors.

Après avoir longtemps parcouru les montagnes et les plages, le monde élégant a dû réintégrer la grande ville. Cette rentrée retardée par le prolongement excessif d'une température sénégalienne, extraordinaire dans nos climats, a été d'autant plus prompte que les premiers froids ont paru plus piquants et la pluie désagréable.

Les tailleurs se sont plaints d'un tel retard qui ne s'était point vu depuis longtemps. Les vêtements d'hiver n'étant pas encore néces-

saires, les achats se trouvaient ajournés ; de même que l'imminence d'un changement facile à prévoir faisait éviter toute commande d'été. Dans cette occurrence, ils se sont consolés en pensant que les costumes légers ayant été usés jusqu'à la corde, il faudrait, l'été prochain, renouveler les gardes-robis de bonne heure. Depuis quinze jours, des ordres pour l'hiver sont venus ; les tailleurs et confectionneurs voudraient que le froid se fassent assez sentir avant les fêtes d'hiver pour activer les commandes et les dédommager du repos forcé qu'ils viennent d'avoir. Espérons qu'ils ne seront pas déçus dans leur attente, le fabricant étant lui-même intéressé à ce qu'il y ait une grande consommation d'étoffes.

Nous pensons avoir dit précédemment que la jaquette, un moment délaissée, est de nouveau beaucoup goûtée.

Les marchandises que l'on fera pour ce vêtement auront l'aspect rasé ou brut. L'apprêt rasé est donné aux tissus en peigné ordinaire que l'on connaît, ainsi qu'à divers en cheviotte peignée, ou plutôt en laine dure, brillante, imitant le mohair. On essayera de même quelques rasés en retors fins, de laine douce cardée, d'un toucher moins froid que les précédents. Pour l'apprêt brut, on variera les matières, le titre des fils et le grain des tissus depuis les plus fins jusqu'aux plus gros. On feutrerait non seulement les cheviottes, mais aussi des tissus mixtes, peignés et cardés, dominant sur l'étoffe un duvet agréable. Notons cependant que la cheviotte tiendra une grande place.

Depuis longtemps, les dessins se résument en tous petits effets : satins, grains de poudre, mouchetés, granités, cordons fins et quelques diagonales peu larges. La petitesse de ces combinaisons a forcément limité la variété. Aussi, quand une maison a établi une cinquantaine de ces dispositions, elle se rencontre inévitablement avec quelque maison concurrente, car les dessins s'écartent peu les uns des autres, puisque d'une saison à l'autre certains changements ne portent que sur la finesse des fils avec montage assorti.

Pour sortir de ce cercle trop resserré, les fabricants essayent de varier et d'agrandir les dessins, soit en façonnant les croisures, soit par l'emploi des fils des deux tors (droit et gauche) ou par des pointillés confus de soie fine dans les tissus de grain accentué. La soie est retordue avec la laine. Le retordage ordinaire consiste à réunir les fils et à

les enrrouler ensemble ; mais cela ne suffit pas pour réussir les effets dont nous parlons, car souvent la soie, moins grosse que la laine, s'enfonce dans celle-ci disparaît partiellement. Il faut de préférence prendre les retors dans lesquels la soie est enrroulée autour du fil de laine. Bien que faits régulièrement, ces fils demandent une machine spéciale et coûtent plus chers que les retors ordinaires ; en revanche, le résultat est de beaucoup supérieur, parce que la soie reste à la surface des fils et se montre bien en étoffe.

On persiste dans ces divers essais en prévision d'une modification dans le goût, parce qu'on considère, à tort ou à raison, que l'on ne va guère s'écarter des couleurs de fondation noir et bleu, plus le bronze et le marengo foncé.

Il est pourtant de bon ton de porter des jaquettes de couleurs moins sombres, mais c'est quand le costume est complet d'une même étoffe en gris bleuté, plomb par exemple ou autres. Quand le costume est dépareillé ; on préfère la jaquette foncée.

POUR LES ÉPICIERS

Les oranges ont été très chères cet automne et sont encore à des prix élevés. Il est probable qu'elles ne se vendront pas cet hiver aussi bon marché que l'hiver dernier, car une de nos principales sources d'approvisionnement, la Floride, va nous manquer. La gelée de l'année dernière a détruit un nombre considérable d'orangers et, en attendant que de nouvelles plantations arrivent à l'âge de production, les expéditions d'oranges de la Floride vont être bien au-dessous de ce qu'elles étaient précédemment. Il faudra nous contenter cette année d'oranges de la Jamaïque, de Valence, de Sicile et, dans quelques semaines, de Californie.

« Faites donc comprendre à vos abonnés qu'ils ne doivent pas nous donner de commandes pour des liquides en cruches, par cette température au dessous de zéro, sauf quand ils ajouteront l'ordre d'expédier par express. Il ne se passe pas de semaine que nous ne recevions par lettre la commande d'une cruche de 5 gallons de vinaigre ou autre liquide, et nous perdons beaucoup de temps à faire la correspondance nécessitée par l'impossibilité où nous sommes d'exécuter ces commandes. »

Voilà ce que l'on nous disait l'autre jour dans une maison d'épicerie

en gros de Montréal. Le fait est que les marchands ne réfléchissent pas toujours assez, lorsqu'ils commandent par la malle ; et, outre cette erreur de commander des cruches, qui seraient certainement brisées par la gelée avant d'arriver à destination, ils omettent souvent de désigner suffisamment la marchandise, ce qui est la cause de beaucoup d'ennuis. La maison de gros, obligée de deviner l'intention du client, se trompe quelquefois et alors la marchandise est retournée ; « Ce n'est pas ce que j'ai demandé, » écrit le client ; et il donne alors une meilleure indication. Pourquoi ne pas l'avoir fait d'abord et avoir ainsi économisé deux frets, sans compter les risques d'avaries en route ?

L'influence sur notre marché local des conditions du marché général des sucres commence enfin à se faire sentir et, à moins de circonstances tout à fait imprévues, la hausse continuera pendant une bonne partie de la saison. La fabrication du sucre de betterave, en Europe, est maintenant assez avancée pour que l'on puisse donner des chiffres exacts du rendement, et ces chiffres constatent un déficit de près d'un million de tonnes sur l'année dernière. Cuba, qui comptait parmi les plus grands producteurs, n'aura pas de récolte pour ainsi dire, cette année ; ses plantations ont été ravagées par les rebelles ou laissées sans culture faute de bras.

Notre marché est beaucoup plus bas que celui des États-Unis, et nos raffineurs n'ont pas à craindre la compétition de ce côté ; mais la concurrence entre eux a été, jusqu'ici, assez vive pour les empêcher de profiter de la fermeté des marchés étrangers. Ils paraissent s'être mis d'accord, ou du moins ils semblent décidés à ne pas vendre à perte. Ce dont nous ne saurions les blâmer.

Les épiciers de Toronto ont résolu, la semaine dernière, de ne pas donner d'étrennes à leur clientèle. Nous avons essayé, il y a quelques années, d'inaugurer ici un mouvement dans ce sens. Nous avons eu quelque succès, la première année ; mais combien d'épiciers sont revenus aux anciens errements !

Le conseil municipal de Ham Nord a passé un règlement imposant une taxe spéciale sur les colporteurs. A l'avenir, ceux qui voudront offrir leurs marchandises dans les limites de la municipalité, devront se munir d'une licence qu'ils n'auront qu'en payant rubis sur l'ongle.



M. R. R. DOBELL.

Né à Liverpool en 1837. M. R. R. Le choix de M. Dobell, comme Dobell, le nouveau président de la Chambre de Commerce de Québec est excellent et est arrivé au Canada en 1857, à l'âge par conséquent de 20 ans. Il occupe depuis de longues années une position très en vue à la tête du commerce de bois pour l'exportation à Québec, où il emploie, à lui seul, la plus grande partie de la flotte spéciale de long-courriers qui vient chercher à Québec du fret pour l'Europe au printemps et à l'automne.

M. Dobell a déjà été pendant plusieurs années président de la Chambre de Commerce de Québec ; il est membre de la commission du havre et il est regardé par bien des gens comme le futur député de Québec Centre. Déjà, l'année dernière, ses amis avaient posé sa candidature pendant qu'il était en Europe et, quoique l'élection ait eu lieu pendant son absence, il n'a été battu que de quelques voix par son concurrent, l'hon. M. McGreevy.

Le choix de M. Dobell, comme président de la Chambre de Commerce de Québec est excellent et est arrivé au Canada en 1857, à l'âge par conséquent de 20 ans. Il occupe depuis de longues années une position très en vue à la tête du commerce de bois pour l'exportation à Québec, où il emploie, à lui seul, la plus grande partie de la flotte spéciale de long-courriers qui vient chercher à Québec du fret pour l'Europe au printemps et à l'automne.

Dans le monde social et commercial, M. Dobell est un des citoyens les plus distingués de Québec ; exerçant largement l'hospitalité à son manoir de " Beauvoir " et jouissant d'une popularité qui ne fait que s'accroître. Ses relations dans le monde officiel le mettent à même de jouer un rôle important et de promouvoir efficacement les intérêts de Québec. Ses aptitudes d'homme d'affaires, et le soin qu'il a pris, depuis un grand nombre d'années, de se tenir au courant de toutes les questions d'intérêt public, lui ont acquis une autorité incontestable ; et ses concitoyens attendent beaucoup de son initiative pour aider au relèvement de la capitale, en autant que la Chambre de Commerce peut exercer son influence sur ces matières.

LA BANQUE DU PEUPLE.

L'assemblée des actionnaires de la Banque du Peuple, qui a eu lieu mercredi, le 17 décembre, a été passablement orageuse. Si les directeurs avaient cru que les actionnaires allaient, de confiance, accepter leurs calculs et adopter leurs propositions, ils auraient pu être détrompés dès le début de l'assemblée. M. le juge Chauveau, de Québec, leur a demandé d'expliquer comment il se faisait que, quelques semaines après le magnifique rapport de mars 1895, la réserve de \$600,000 et le capital de \$1,200,000 avaient fondu et qu'il n'en restait plus, d'après l'évaluation des directeurs eux-mêmes, que \$500,000. L'explication a été fournie par M. Geoffrion, conseil de la banque, qui a déclaré que \$1,494,000 des fonds de la banque avaient été placés par l'ex caissier, sans le consentement et hors de la connaissance des directeurs.

Ce montant se compose de différentes sommes, dont quelques-unes ont été rendues publiques ; et d'autres tenues secrètes, parce que les débiteurs en sont encore dans les affaires et que cette divulgation, en nuisant à leur crédit, pourrait leur donner une action en dommage contre la banque. On a donné les noms et les sommes suivantes :

La maison Clendinneng.....	\$651,295
MM. Michel Lefebvre & Cie.....	395,850
Moses Davis.....	53,253
J. S. Bousquet.....	64,920
Canadian Trading & Shipping Co	74,000
Montreal Park & Island Ry.....	100,000

Il a été aussi découvert que le compte de la société dont un des directeurs fait partie a été *soutiré* de \$11,000 ; que, actuellement encore, trois des directeurs sont endettés envers la banque pour des sommes de \$78,000, \$50,000 et \$30,000 respectivement, sans autre garantie que la responsabilité de leurs maisons de commerce.

Les directeurs ont proposé à l'assemblée de les autoriser à présenter un bill au parlement fédéral, ramenant la banque sous l'opération de l'acte général des banques et réduisant le capital à \$300,000, quoique, d'après l'évaluation des directeurs, il vaille environ \$500,000.

Cette proposition ne fut pas accueillie avec beaucoup d'enthousiasme, vu que les directeurs n'ont permis à personne de contrôler l'évaluation qu'ils ont faite de l'actif. Sur la proposition de M. D. MacMaster, il a été résolu que l'assemblée soit ajournée au 3 janvier, et que, d'ici là, un comité composé de MM. Hon. Arthur Boyer, Wm. Weir, J. O. Dupuis, F. D. Monk, A.

L. Kent et U. Garand, soit chargé d'examiner à fond la situation de la banque, en consultant tous les livres et en prenant toutes les informations nécessaires, pour faire rapport à l'assemblée ajournée.

En attendant, M. Geoffrion remplira les formalités nécessaires pour la présentation de son bill, quitte à le retirer, si l'assemblée l'ordonne.

DEPOTS ET RESERVES

En justice pour M. Barbeau, nous devons expliquer que, dans l'article que nous passons en revue la semaine dernière, il ne recommande pas que la réserve, c'est-à-dire la somme gardée disponible ou réalisable à courte échéance, soit de cinquante pour cent du montant des dépôts. Voici les textes que nous visions :

" Puisque le placement exclusif des dépôts dans l'escompte offre ce danger, il faut savoir en mettre une partie dans les bonnes valeurs du pays ou de l'étranger "

Et un peu plus loin :

" Comptez aussi qu'une bonne administration doit garder en caisse, au disponible immédiatement, au moins un quart des dépôts. "

Cet aussi que nous soulignons nous avait paru indiquer que, en outre du placement en bonnes valeurs du pays ou de l'étranger, on devait aussi garder en caisse un quart des dépôts.

M. Barbeau nous dit que ce quart des dépôts comprend, pour lui, les sommes placées en valeurs mobilières, qu'il classe parmi l'actif réalisable immédiatement. Son aussi n'indiquait donc qu'un argument à ajouter au précédent et non pas une réserve à ajouter à celle indiquée précédemment comme nous l'avions compris.

Demander qu'on immobilise ainsi cinquante pour cent des dépôts, paraît, en effet, excessif. Si nous ajoutons que l'on doit aussi tenir compte, au moins à certaines époques, des rentrées de la circulation qui peuvent ne pas coïncider avec les rentrées des créances de la banque et exiger des sorties de numéraire, en constituant une réserve aussi pour ce genre d'engagements, nous arriverons à une formule qui sera, croyons-nous, acceptée par tous les banquiers prudents, soit : vingt-cinq pour cent des dépôts à demande ou à court avis et vingt-cinq pour cent de la circulation.

Appliquée à la banque de Montréal, cette formule donnerait :

Dépôts	\$31,232,000	Réserve	\$7,808,000
Circulation	5,143,000	"	1,257,750

Total Réserve..... \$8,093,750

Or la banque de Montréal a, en disponible :

Numéraire	\$2,031,000
Billets du gouvernement	3,321,000
" d'autres banques	1,464,000
Obligations de chem. de fer.....	2,408,000
Prêts à demande.....	267,274

Total..... \$9,490,274

La banque a, en outre, \$14,000,000 placées aux Etats-Unis, pour la plus grande partie en prêts à demande, et \$2,326,000 en Angleterre; au besoin, elle pourrait, en vendant des traites sur Chicago, New-York ou Londres, puiser largement à une heure d'avis dans ces ressources. Elle est donc hors de cause.

Mais si nous prenions, par exemple, la banque Ville Marie, nous trouverions les chiffres suivants :

Dépôts	\$904,000	Réserve	\$226,000
Circulation..	329,000	"	82,250

Total Réserve..... \$308,250

Numéraire	\$ 16,970
Billets du gouvernement.....	52,612
" d'autres banques.....	57,766
Prêts à demande.....	69,789

Total disponible imméd..... \$197,137

La banque Ville Marie resterait ainsi à \$111,000 en dessous du chiffre donné par la formule.

Voyons la banque d'Hochelega :

Dépôts.....	\$3,661,000	Réserve.....	\$ 915,250
Circulation	791,000	"	197,750

Total Réserve..... \$1,113,000

Numéraire	\$ 92,194
Billets du gouvernement.....	559,645
" d'autres banques.....	319,414
Prêts à demande.....	555,557
Obligations provinciales	95,352

Total disponible imméd \$1,622,172

La banque d'Hochelega a donc \$500,000 en disponible de plus que n'exige la formule.

Prenons, maintenant une grande banque anglaise qui pêche un peu dans le même sens que la banque du Peuple, au point de vue du placement des dépôts :

Dépôts	\$9,218,000	Réserve	\$2,304,500
Circulation	1,827,000	"	456,750

Total Réserve.....\$2,761,250

Numéraire.....	\$ 213,890
Billets du gouvernement.....	669,573
" d'autres banques.....	425,205
Prêts à demande	495,064
Obligations fédérales.....	104,375
" provinciales ou municipales.....	551,861
" de chemins de fer	736,306

\$ 3,199,274

Les autres banques de la province donnent les chiffres suivants :

Banques	Reserve suivant la formule	Actif disponible, immed.
Jacques Cartier.....	\$ 854,000	\$ 919,061
Marchands.....	3,451,250	4,895,000
Nationale.....	908,250	771,216
Québec.....	2,472,000	3,468,266
Union.....	1,345,000	1,199,055
St Jean.....	32,000	46,888
St Hyacinthe	275,000	160,718
Eastern Townships..	924,000	1,041,389

Nous n'avons pas compris dans notre calcul de la réserve, d'après la formule établie par nous, les dépôts des gouvernements, qui sont virtuellement des dépôts à terme, pour lesquels on a généralement le temps de faire provision. Nous n'avons pas, non plus, tenu compte, en calculant l'actif disponible immédiatement, des dépôts faits à l'étranger, qui peuvent être plus ou moins engagés.

Des chiffres qui précèdent, il ressort que, en général, nos banques ont une réserve qui dépasse le minimum donné par notre formule.

PETITS SOINS

On ne se figure pas généralement tout le bon effet que produisent les petits soins que l'on pourrait prendre pour plaire à la clientèle, ou pour flatter ses goûts, ses manies, sa vanité même et à bien peu de frais.

Cela fait plaisir à tout le monde ; cela flatte la femme ; cela sourit agréablement à la jeune fille ; cela rajeunit les vieux ; c'est le moyen d'ouvrir les sources de la sympathie de tous les âges et de toutes les conditions. Le marchand qui flatte l'amour propre de ses clients est sûr d'en recueillir une ample moisson de bénéfices.

Par ces temps froids, par exemple, placez un enfant, dans un costume spécial, en page, par exemple, à la porte d'entrée pour ouvrir aux clients et fermer la porte par derrière eux. Ce petit page qui ne vous coûtera qu'un dollar ou deux par semaine, avec quelques sous d'entretien, donnera un prestige énorme au magasin, sans compter le confort de ne pas avoir à sortir les mains du manchon pour ouvrir ou fermer la porte. Cela vous rapportera bien des fois le prix coûtant, comme témoignage de votre sollicitude pour le bien être de votre clientèle.

S'il y a un pilier près de la porte, mettez y un miroir étroit mais long, où l'on pourra se voir des pieds à la tête. La cliente, en entrant et en sortant, sera enchantée de pouvoir, d'un coup d'œil, constater si sa

jupe tombe bien et si son chapeau est droit; et elle saura un gré infini, à celui qui lui aura procuré cette satisfaction.

Ce sont de petites choses, oui c'est vrai; mais c'est avec ces petites choses que l'on atteint de gros résultats. Le monde marche; notre pays se débarrasse rapidement de ses habitudes rudes et rustiques; le marchand du vingtième siècle donnera autant d'attention au confort matériel de ses clients qu'à l'assortiment de son stock, non seulement parce que ce sera d'une civilisation plus raffinée, mais parce que cela lui rapportera davantage.

COMPTES RENDUS

Chambre de Commerce de Québec

RAPPORT ANNUEL DU CONSEIL

Québec, mardi, 10 déc. 1895.

Messieurs,

Le Conseil de la Chambre regrette beaucoup de n'avoir pas été en mesure de vous faire un rapport périodique de ses travaux depuis la dernière assemblée générale annuelle. Ce ne sont pas tant les questions à élaborer et les occasions d'activité qui ont manqué; comme la possibilité de conduire ces questions à une solution définitive. Quelques-unes d'entre elles sont encore à l'étude, tandis qu'autres sont en mesure d'entrer dans le domaine des faits accomplis.

Le premier acte du Conseil, à la suite des dernières élections générales annuelles a été de porter toute la question d'un service de steamers rapides entre le Canada et l'Europe à la connaissance des principales Chambres de Commerce d'Angleterre, sous la forme d'un mémoire bien élaboré. Ce mémoire fut rédigé dans l'intention de donner plus de force au projet et d'appuyer les démarches de ceux qui s'en sont constitués les patrons.

La nécessité du service est de nouveau venue sur le tapis à l'ouverture de la navigation sur le Saint-Laurent. En réponse aux vives instances des gens d'affaires, le Conseil écrivit au gouvernement fédéral pour le prier d'utiliser, pour le service des malles, les steamers les plus rapides qui naviguaient entre les ports d'Angleterre et ceux du Canada. Le gouvernement se rendit à sa demande. Tout dernièrement le Conseil a demandé au gouvernement fédéral de vouloir bien ne pas perdre de vue l'importance qu'il y a de ne subventionner qu'un service de vingt nœuds à l'heure.

Le Conseil s'est occupé de la question du grand canal d'égoût que l'on construit en ce moment depuis le lac Michigan à Chicago, du côté du Mississippi. Dans une lettre au gouvernement fédéral, il a demandé à celui-ci de vouloir bien s'enquérir si ce canal, et d'autres canaux projetés dans le même circuit territorial, n'affecteraient pas le niveau des bassins et cours d'eau navigables du Canada. Ce point, de prime abord, n'a pas paru occuper sérieusement l'attention publique, mais aujourd'hui, la

presse de l'ouest du Canada et des États-Unis s'en occupe et le gouvernement fédéral lui consacre une attention sérieuse.

Le Conseil a signalé au gouvernement fédéral l'urgence qu'il y a de jeter un câble télégraphique entre l'île d'Anticosti et Belle-Isle. D'un autre côté, Terre-Neuve vient de soulever la question d'une ligne télégraphique entre cette île et Belle-Isle, cette ligne partirait de Tilt-Cove et irait jusqu'à Quirpon, sur l'île de Terre-Neuve; de là, elle s'étendrait à 1½ mille jusqu'à Belle-Isle.

Le Conseil n'a pas précisément d'objection à pareil projet, mais, dans son opinion, le gouvernement fédéral devra d'abord s'occuper des besoins de la côte Nord sous ce rapport. Aujourd'hui, le télégraphe va jusqu'à la Pointe des Esquimaux. Le gouvernement devrait prolonger cette ligne de point en point le long de la côte jusqu'à Blanc Sablon, et, en cet endroit, relier Belle-Isle à la côte Nord par un câble. De Belle-Isle à Terre-Neuve, ensuite, toute ligne télégraphique devrait être considérée comme un supplément, ou comme le supplément de tout le système.

Durant l'année, le Conseil a eu plusieurs entrevues avec des représentants de la Société Bienveillante des Débardeurs de Québec, dans le but d'aviser aux meilleurs moyens à prendre pour raviver le commerce du port.

Au mois d'août dernier, un comité fut formé de membres de la chambre et de la Société des Débardeurs, pour discuter les bases d'une entente. Il fut décidé de proposer aux débardeurs d'employer les grues à vapeur pour un temps, à titre d'essai, dans le chargement et déchargement de cargaisons de toute nature. La Société des Débardeurs refusa de se rendre à cette proposition.

Sur la demande qu'on lui en a faite, le Conseil a cru devoir transmettre au gouvernement provincial toute la correspondance qu'il a échangée avec le gouvernement et la Société, depuis le 1er juillet 1891 jusqu'au 12 novembre 1895. La Législature est maintenant saisie de toute l'affaire.

Il est vraiment regrettable qu'il n'ait pas été possible d'en arriver à une entente entre les armateurs et la Société des débardeurs, surtout au moment où le projet de service de steamers rapides est à la veille d'être exécuté, et au moment où l'on agit la question du creusement des canaux, afin de permettre aux barges de descendre directement des lacs jusqu'à Québec, c'est-à-dire jusqu'au point le plus rapproché de l'Atlantique où elles pourront rencontrer les steamers océaniques.

Les travaux de cette importante voie ferrée entre le Saint-Laurent et les grands lacs continuent de marcher. L'autre jour, on inaugurerait un pont de la voie, à l'endroit appelée Grand-Mère, sur le Saint-Maurice. On espère qu'avant deux ans cette grande artère sera en plein fonctionnement, si la Compagnie obtient l'appui et l'encouragement auxquels l'entreprise a certainement droit. La ville de Québec, le terminus de la future artère, du côté de l'Atlantique, est directement intéressée à ce que cette voie ferrée soit livrée le plus tôt possible au trafic.

On semble avoir complètement perdu de vue cette entreprise importante. On a fait tellement de bruit autour d'elle à certaines époques, et les résultats que l'on a obtenus ont été si minces, que l'affaire a, pour ainsi dire, pris le carac-

tère d'une fable ou d'un conte de nourrice. Cependant, le projet n'a certes pas perdu une ligne de son importance réelle. Les étrangers, les hommes d'affaires, qui viennent à Québec, ne peuvent s'expliquer comment il se fait que les deux rives du Saint-Laurent, à Québec, ne sont pas, depuis plusieurs années déjà, reliées par un pont de chemin de fer à la Chaudière ou dans les environs. Diverses compagnies de chemins de fer américains sentent qu'il serait de leur intérêt de voir un pont de chemin de fer construit à Québec, et il ne serait certes pas surprenant si un jour nous trouvons un appui substantiel de ce côté là.

En ce moment des Américains de Boston et d'ailleurs s'occupent d'organiser un service de tramway électrique entre Boston et Lévis. Assurément, le terminus de cette nouvelle voie de communication devrait pouvoir se trouver à Québec. Alors que des gens viennent nous demander, à nous et au gouvernement de cette province appui pour des entreprises comme la canalisation de l'Ottawa; certes les Québécois devraient pouvoir se lever, reprendre l'entreprise d'un pont de chemin de fer à Québec et la pousser jusqu'au moment où elle sera du domaine des faits accomplis. C'est l'intérêt du commerce en général que la chose s'exécute le plus tôt possible.

Le printemps dernier, le Conseil s'est occupé d'une question importante se rapportant à l'administration des douanes. Il est bien connu que l'interprétation et l'application du tarif douanier diffèrent beaucoup entre les différentes villes de la Confédération, au grand ennui et détriment du commerce. L'automne dernier, le Conseil a recommandé au gouvernement fédéral de convoquer des conférences d'estimateurs de douane, afin que ces officiers s'entendent parfaitement sur l'application du tarif. Il y a quelques mois, le Conseil appuyait une requête qui concluait à la nomination d'un conseil d'experts d'estimateurs de douane.

Il est à espérer que le gouvernement fédéral comprendra, sans délai, l'opportunité et la nécessité qu'il y a pour lui de se rendre aux suggestions qui lui sont faites. Une fois en fonctionnement, le système ne manquera pas de faire disparaître une foule d'abus et d'injustices auxquels le commerce est journellement en butte.

Le Conseil a échangé quelques lettres avec le gouvernement au sujet de droits prélevés sur des marchandises envoyées sous le sceau de la douane et renvoyées telles qu'expédiées.

Il y a un an le Conseil réussissait à obtenir du comité de la classification du fret au Canada une réduction dans les taux de fret prélevés sur les marchandises d'échantillons empaquetées dans des valises. Soit que les instructions, à cet effet, n'aient pas été communiquées, ou soit qu'on les ait ignorées, il est arrivé, en plusieurs circonstances que des compagnies de chemins de fer, du moins dans le district de Québec, ont prélevé le fret à l'ancien tarif sur ces valises. Le Conseil a signalé la chose au comité et il est à espérer qu'il n'y aura plus sujet pour lui de formuler pareilles plaintes.

Le Conseil a adressé au ministre de l'Agriculture un mémoire insistant sur l'importance de certaines mesures à prendre pour développer le commerce du beurre avec l'Angleterre.

Dans une lettre subséquente, le Con-

seil a demandé au gouvernement fédéral de vouloir bien subventionner l'installation d'un système d'entreposage à froid à bord des steamers, faisant aujourd'hui le service entre le Canada et l'Europe, pour l'exportation de tous les produits comestibles sujets à se détériorer promptement, cela en attendant l'établissement d'une ligne régulière de steamers pourvus de compartiments réfrigérants.

Il y a eu aussi quelques lettres échangées avec la Bourse d'entreposage à froid de Chicago, à propos de l'installation du système à Québec, système fort répandu aujourd'hui aux Etats-Unis.

Le Conseil a été aussi en correspondance suivie pendant quelque temps avec une compagnie du même genre à Montréal, qui est disposée à ériger un entrepôt à Québec sur la Jetée Louise. La compagnie a demandé certains privilèges que le Conseil a cru devoir appuyer en partie auprès des autorités. Les négociations se continuent.

M. Wm. Brodie, représentait la Chambre à l'assemblée annuelle des experts en farines, le 30 octobre dernier, à Montréal. Il semblerait que dans ces assemblées annuelles, convoquées dans le but de choisir les différents types de farines pour une année, les meuniers sont en grande majorité, tandis que le commerce est comparativement fort peu représenté.

Le Conseil attire l'attention de la Chambre sur cette partie du rapport officiel de M. Brodie, dans laquelle il dit :

"Je regrette d'avoir à faire rapport que les types de farines choisis par une majorité des experts sont, suivant moi, dans le cas de la "Straight Roller" et de "l'Extra Superfine" trop bas et inférieurs à ceux de ces années dernières."

Il y a eu correspondance entre le Conseil, l'inspecteur du poisson et des huiles de poisson à Québec, et le Ministère du Revenu de l'Intérieur, au sujet des droits et privilèges de l'inspecteur. Il paraît que le poisson et les huiles peuvent être inspectés par des personnes qui, toutes compétentes qu'elles puissent être, n'ont pas d'autorité officielle pour cela; ce qui ne peut que nuire à l'influence et au revenu de l'inspecteur officiel. Le Conseil est d'opinion que les certificats d'inspection de poisson et d'huiles de poisson, lorsque l'inspection est demandée, devraient être émis par l'inspecteur officiel seulement ou de par son autorité. La loi d'inspection de 1875 ne pourvoit pas aux cas d'inspection faite par des personnes en dehors du service, et le Conseil croit qu'elle devrait être modifiée de façon à donner à l'inspecteur officiel toute la protection à laquelle sa charge et sa responsabilité lui donnent droit.

Le Conseil a pris connaissance du projet de loi de faillite qui a été soumis au parlement par le Sénat, lors de la dernière session. Un projet de loi de même nature avait été présenté à la session de 1894. Invité à exprimer son opinion, à ce sujet, le Conseil crût devoir adresser au ministre des finances, un rapport dans lequel il se déclarait hostile à la nomination d'un receveur général, demandait l'abolition des créances hypothécaires sur meubles, des actes de vente sous seing-privé, dans les affaires, et insistant sur l'adoption des lois en vigueur dans la province de Québec, au sujet des faillites, lois qu'ils regardent comme les plus satisfaisantes qui exis-

tent et pour débiteurs et pour créanciers. Quant au projet de loi de la dernière session, le Conseil a fait savoir au gouvernement et au parlement d'Ottawa qu'il n'avait aucune raison de modifier l'opinion qu'il avait exprimée antérieurement à propos du projet de loi de 1894.

Il y a eu beaucoup de lettres échangées sans résultat, entre le conseil et le ministre des postes au sujet du service peu satisfaisant de la malle entre Québec et le Grand Saut, dans le Nouveau-Brunswick, par l'Intercolonial, le Témiscouata et le Pacifique. Les raccordements des trains de ces trois voies ferrées laissent beaucoup à désirer. A Edmunston, les sacs de malle sont pris du train et transportés en voiture sur une route qui court parallèlement au Pacifique, depuis Edmunston jusqu'au Grand Saut, distance de 39 milles. Il en résulte des délais considérables, et l'on y a un service de malles dont on se plaint beaucoup.

Le Conseil a pu obtenir que les malles de l'ouest à destination de Québec soient expédiées à leur arrivée à Montréal le samedi soir ou le dimanche matin, par le train du Pacifique du dimanche l'après-midi et non celui du lundi matin, comme cela se faisait.

Une requête demandant la réduction du port des lettres de villes, de 2 cts à 1c., n'a pas eu le même succès. Le ministre des postes a répondu au Conseil qu'il lui était impossible de se rendre à son désir, vu que le déficit annuel dans le revenu postal est d'environ \$700,000.

Le Conseil demandait, il y a quelque temps au ministre des postes que la visite des boîtes postales fut générale et non partielle à Québec le dimanche. Il ose espérer que la réponse du ministre sera favorable.

Le Conseil a écrit au gouvernement fédéral pour lui faire savoir qu'il serait désirable, au point de vue commercial, que l'on facilitât la reprise des négociations pour l'admission de Terre-Neuve dans la Confédération, moyennant des conditions raisonnables et satisfaisantes pour tout le monde.

C'est avec beaucoup de satisfaction que les gens d'affaires du Canada ont vu le traité de commerce "Franco-Canadien," ratifié de part et d'autre, il y a quelques mois, après un délai aussi préjudiciable qu'ennuyeux. Ce qui facilite au Canada l'abord d'un des plus grands pays de l'Europe et l'établissement de relations commerciales régulières avec l'un des pays les plus riches du monde en produits de toutes sortes.

Le troisième congrès des chambres de commerce du Royaume-Uni est annoncé pour le mois de juin 1896. Ce sera l'une des plus importantes réunions du genre; elle ne peut manquer d'exercer une grande influence sur plusieurs questions économiques. La Chambre a été invitée à envoyer des délégués à ce congrès. Il est à espérer qu'elle sera aussi dignement représentée à ce congrès qu'elle l'était à celui de juin 1893.

Le Conseil a pu obtenir de la Compagnie du Richelieu qu'au moins un de ses bateaux, le *Saguenay*, hivernât à Québec, en faisant valoir les titres que le port de Québec a d'avoir au moins un peu de patronage de la part de la compagnie. Celle-ci s'est empressée de se rendre à la demande qui lui a été adressée.

M. R. R. Dobell a eu l'honneur, bien mérité du reste, d'être réélu pour la troisième fois représentant de la Cham-

bre dans la Commission du Havre, pour un terme qui expirera le premier lundi du mois d'août 1898.

Durant le mois d'août dernier, le Conseil a adressé au gouverneur-général, une requête dans laquelle il énumérait maints actes de courage et de bravoure accomplis par un jeune homme du nom de Patrick Murphy, de Québec, en sauvant plusieurs personnes tombées à l'eau dans le port de Québec, et recommandait que la médaille d'or de la Société dite: "Royal Humane Society," de Londres, lui fut décernée.

La requête du Conseil s'est trouvée appuyée par plusieurs lettres de citoyens influents de Québec.

Le Conseil a eu le plaisir d'informer la Chambre que sa démarche a pleinement réussi.

Le Conseil a eu le profond regret de recevoir la démission de plusieurs membres cette année. Jusqu'à un certain point, certaines démissions peuvent s'expliquer par la pénurie des temps que nous traversons; mais beaucoup trop proviennent du fait de ce que l'on ne porte que fort peu d'intérêt aux travaux du Conseil ou que l'on n'en apprécie pas suffisamment la portée. Il est bien malheureux que l'on ne comprenne pas mieux l'importance et la nécessité d'une Chambre de Commerce. Supposons que, à un moment donné, la plupart des membres de la Chambre donneraient leur démission; d'abord Québec, dans le monde commercial, aurait la position la plus ridicule qui se puisse imaginer; et, ensuite, le lendemain, on retrouverait ici et là des groupes de Québécois discutant les questions de commerce, relevant du gouvernement et des lois du pays et cherchant les meilleurs moyens à prendre pour se tirer d'affaire, obtenir justice ou amélioration. Par le fait même, on proclamerait la nécessité d'une Chambre de Commerce, cela au coin d'une rue d'affaires, probablement, ou bien dans les bureaux privés de quelque maison de commerce. Une Chambre de Commerce est aussi nécessaire aux gens d'affaires qu'une administration municipale à une ville.

Ceux qui démissionnent donnent souvent pour raison: nous n'avons pas le temps d'aller aux assemblées. Ce n'est pas une raison. Un conseil élu chaque année, se réunit une fois la semaine au plus souvent, et travaille pour ceux qui n'ont réellement pas le temps de travailler, puis fait un rapport périodique de ses travaux. Tous les membres sont invités à assister aux assemblées, mais s'ils en sont empêchés, la besogne n'en marche pas moins sous la direction du conseil.

Tous les gens d'affaires d'une ville ou d'un centre commercial quelconque, devraient se considérer comme rigoureusement tenus de faire partie d'une Chambre de Commerce, d'en appuyer les travaux et l'influence par tous les moyens possibles.

La voix d'une corporation comptant de cinq à six cents membres, comme ce devrait être le cas à Québec, est infiniment plus puissante que celle d'une corporation d'à peine 150 membres.

C'est avec un profond regret que le conseil a dû enregistrer les mortalités suivantes en 1894-95: S. T. Greene, de Lévis; S. Peters, de Québec; G. B. Lawrence, de Québec; John Y. Welch, de Québec; Arthur McArthur, de Toronto; Cléophas Rochette, de Québec, tous membres de la Chambre; l'un d'eux, M. Peters, a été pendant plusieurs an-

nées membre du conseil. Tous étaient des membres très utiles et d'autre part jouissaient de la haute considération de leurs concitoyens.

La Chambre renouvelle à leurs familles l'expression de ses sentiments de sympathies.

N. LEVASSEUR, Secrétaire.
E. B. GARNEAU, Président.

M. R. R. Dobell propose, appuyé par M. J. Matthews, que le rapport du conseil soit adopté. — Adopté.

M. Dobell fait quelques remarques sur le magnifique rapport qu'a soumis le président de la Chambre. Faisant allusion au traité franco-canadien, il dit que Québec va retirer le plus grand bénéfice de la mise en vigueur de ce traité.

Quant à la question du port, à Québec, il regrette que cette entreprise ne soit pas plus avancée. Il fait voir ce que nous avons perdu en fait de commerce par suite du manque de communication par terre entre les deux rives. Il touche à la question des débardeurs et exprime l'espoir qu'on en viendra à un arrangement avec eux. Il y va de l'intérêt de notre port qui se vide, et il faut que les steamers soient chargés ici à aussi bon marché que dans les autres ports.

Le Dr Morin regrette de voir l'apathie des marchands qui persistent à ne prendre aucun intérêt à ce que fait la Chambre de Commerce, refusent d'en faire partie ou résignent après avoir été reçus membres. On devrait, dit-il, faire un appel à tous les membres qui se chargeraient de voir les marchands et les engager à faire partie de la Chambre de Commerce.

Les membres diminuent, dit-il, il y a deux ans nous étions 260, aujourd'hui, nous ne sommes plus que 150.

M. le trésorier Winfield soumet son rapport. On y constate que les dépenses pour l'année courante ont été de \$3,361.65, et qu'il reste un surplus en caisse de \$2,057.42.

Sur propositions de M. Cyr Duquet, appuyé par M. S. S. Bennett, le rapport du trésorier est adopté.

On procède ensuite à l'élection des officiers pour l'année courante.

Le président Garneau dit qu'il ne désire pas une réélection.

MM. A. Robitaille et Miller agissent comme scrutateurs.

Voici le résultat de l'élection :

Président, M. R. R. Dobell ;
1er vice-Président, M. Edm. Dupré ;
2ème vice-président, M. Joseph ;
Trésorier, M. Winfield, réélu ;
Secrétaire, M. N. LeVasseur, réélu ;
Membres du Conseil : MM. Bazin, C. E. Roy, V. Châteauvert, F. X. Berlinguet, Tanguay, E. B. Garneau, Poitras, Brodie, R. Audet, Amyot, Scott, Chalifour.

Les membres admis à faire partie de la chambre de commerce sont MM. P. F. Turgeon, E. C. Fry, J. T. Ross, M. Frankenburg.

Il est ensuite proposé par M. L. B. A. Grenier, appuyé par M. N. Garneau :

Que la Chambre de Commerce voit avec regret les démarches qui se font auprès des autorités municipales par certaines sociétés entièrement étrangères au commerce pour obliger les maisons d'affaires à fermer à certaines heures, et cela sous peine d'amende ou d'emprisonnement.

Que l'intervention de ces sociétés est aussi inopportune que peu justifiable, que les gens de commerce sont assez

jaloux de leurs intérêts et de ceux de leurs employés pour prendre eux-mêmes, à l'occasion, les mesures qu'ils croiraient les plus favorables à ces intérêts.

Que copie de cette résolution soit transmise au conseil de ville de Québec."

Il est proposé en amendement par M. L. J. Demers, appuyé par M. Berlinguet, que cette proposition soit référée au Conseil de la Chambre de Commerce.

Adopté.

Proposé par M. L. J. Demers, appuyé par M. Berlinguet, que cette Chambre de Commerce voit avec plaisir la présentation à la Législature du bill par M. Pinault, M. P. P., concernant la société des débardeurs du port de Québec et prie la Législature d'adopter le projet de loi en question.

Adopté.

Proposé par M. L. O. Vidal, appuyé par M. P. Vallières, que des remerciements soient votés aux officiers sortant de charge ainsi qu'au secrétaire.

Adopté.

M. Ulric Barthe a été proposé comme membre.

La Chambre s'ajourne.

CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTRÉAL.

Réunion hebdomadaire du conseil de la Chambre de Commerce du District de Montréal, tenue le 13 décembre :

Présents : M. H. Laporte, président, au fauteuil ; MM. Jos. Contant, L. E. Morin, sr, Jos. Haynes, L. E. Morin, jr, C. P. Chagnon, H. A. A. Brault, C. H. Catelli, J. D. Rolland, et J. O. Joseph, un des délégués de la chambre de Québec.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre du ministre du commerce demandant à la chambre si, dans son opinion, il ne serait pas préférable d'établir la tête de ligne du nouveau service de bateaux à vapeur sur la France, dans un port de l'Atlantique, à Bordeaux ou dans un port de la Méditerranée, et si un service mensuel ne serait pas suffisant.

Cette lettre est référée à un comité composé de MM. Laporte, Balcer, Haynes, L. E. Morin, jr, C. H. Catelli et J. Contant, pour en faire rapport le plus tôt possible.

Communication est aussi donnée d'une lettre de M. W. B. Matthewson demandant la construction d'un port de refuge au Petit Métis.

M. J. O. Joseph, membre de la délégation de la chambre de commerce qui s'est rendue à Québec pour s'occuper des amendements à la charte de la cité, fait un long rapport de leurs démarches auprès du comité des bills privés. Le conseil a appris avec satisfaction que les propositions de la chambre de commerce ont été acceptées presque dans leur entier par le comité des bills privés. On vote des remerciements aux membres de la délégation et il est décidé qu'ils soient maintenus dans leurs fonctions jusqu'au règlement définitif de la question.

Le comité chargé d'étudier le plan projeté du canal de Montréal, Ottawa et Baie Georgienne, dépose sur la table, par l'entremise de M. L. E. Morin, jr, une série de documents pour permettre l'étude du projet ; le comité rapportant progrès.

La séance est ensuite ajournée.

NOTES FINANCIERES

Le Toronto Street Railway a payé un second dividende de 1½ p.c. ce qui fait 3½ p.c. par année.

La cité de Philadelphie vient d'émettre un emprunt de \$3,000,000 en petites coupures à la portée de l'épargne populaire ; cet emprunt porte 3 p.c. et a été entièrement souscrit au pair dans la ville même de Philadelphie.

D'après un de nos confrères de la presse belge, les caves royales de Bavière possèdent les meilleurs produits des vignobles allemands ; il paraîtrait que le roi Louis II aurait vendu à des gourmets anglais, pour un prix fabuleux, une collection de vins exquis. La perle de cette collection était un vin dit Liestenwein, qui datait de 1540, et qui, au dire des connaisseurs, avait gardé toute sa saveur et sa belle couleur dorée. Nous n'avons pas besoin de rappeler que l'Allemagne possède des crus fameux, notamment le célèbre Johannisberg, qui est récolté dans des vignobles appartenant à la famille de Metternich.

Vous connaissez sans aucun doute les fameux *Serpents de Pharaon* dont on a cru devoir interdire la vente, par crainte de dangers pour la santé publique. On vient d'inventer un papier qui produit à peu près les mêmes curieux effets : on le vend sous le nom de papier hermétique. C'est une espèce de papier-amadou renfermant des sels métalliques qui brûlent très facilement : nitrates de nickel, de cobalt. Quand ce papier est enflammé, il prend des formes bizarres, affectant l'aspect de fougères, de lichens, et les cendres vertes qui en proviennent sont beaucoup plus volumineuse que le papier lui-même.

Voulez-vous exciter l'étonnement de vos amis en brûlant devant eux une feuille de papier qui n'en gardera pas moins son apparence et sa forme, autrement dit en expérimentant du papier incombustible ? C'est bien simple : vous n'avez pour cela qu'à composer une solution très forte d'alun, en faisant fondre une grande quantité d'alun dans de l'eau ; puis à plusieurs reprises vous trempez votre feuille de papier, en la laissant sécher entre chaque immersion. Il se forme dans le tissu du papier des petits cristaux d'alun qui lui garderont sa consistance quand il aura passé par le feu.

Le tabac croît à Madagascar à l'état sauvage et en grande quantité.

Les Hovas fabriquent, à l'usage des Européens, des cigares d'un arôme assez fin, qu'ils vendent cinq francs (\$1.00) le mille. Quant au Malgache, il fume très peu ; en revanche, il mâche une sorte de poudre de tabac mélangée avec la cendre d'une plante du pays. Cette poudre à mâcher est renfermée dans de petits tubes en bambous adroitement travaillés. De cette tabatière, d'un nouveau modèle, on fait tomber, dans la paume de la main, un peu de poudre qu'on lance d'un mouvement sec et rapide entre les gencives et la lèvre inférieure. Depuis la reine jusqu'au dernier de ses sujets, tout le monde se livre à ce disgracieux exercice.

Les Conserves de "BOULTER"

se sont implantées.....



JAMAIS nous ne nous sommes découragés dans nos efforts pour porter leur **QUALITÉ** au plus haut degré, et maintenant le haut commerce a toute confiance dans notre marque, et n'en vend **PLUS D'AUTRES**.

Elles rendent votre magasin attrayant, plaisent à vos clients et vous donnent du profit. Donnez vos ordres maintenant ou vous arriverez trop tard. Notre stock est diminué.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 19 décembre 1895.

FINANCES.

A Londres, les capitaux disponibles sont cotés, sur le marché libre, à 1 p.c. Les prêts à demande se font entre $\frac{3}{4}$ et $\frac{1}{2}$ p.c. La banque d'Angleterre garde son taux de 2 p.c.

A New-York, les prêts à demande se font à un intérêt variant entre $1\frac{1}{2}$ et 3 p.c. Le papier de commerce est escompté aux taux de $4\frac{1}{2}$ à $5\frac{1}{2}$ p.c.

Le message du président des Etats-Unis, M. Cleveland qui, entre nations européennes, équivaudrait à une déclaration de guerre, n'est considéré, à New York et à Londres, que comme un document électoral; cependant il a créé des appréhensions qui se sont traduites, sur ces deux places, par une hausse du loyer de l'argent.

A Montréal, où nous sommes pourtant les plus exposés à recevoir des coups, en cas de guerre entre l'Angleterre et les Etats-Unis, on n'a fait absolument aucun cas des déclarations de M. Cleveland. Le taux des prêts à demande

reste entre 4 et $4\frac{1}{2}$ p.c. et celui de l'escompte régulier aux banques entre 6 et 7 p.c.

Nos lecteurs trouveront dans une autre colonne le compte-rendu de ce qui s'est passé, mardi, à l'assemblée des actionnaires de la banque du Peuple. Nous n'avons rien à y ajouter, excepté ceci: que si l'on perd son temps à récriminer et si l'on veut à toute force punir les directeurs de la banque de leur manque de surveillance, il est inutile pour les actionnaires d'espérer retirer un sou de leur capital, tandis que, en y allant avec précaution, ils pourraient en sauver 25 p.c. L'intérêt devrait faire taire la rancune.

Le marché du change est tranquille et plus faible.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de $9\frac{15}{16}$ à $10\frac{1}{16}$ et leurs traites à vue à une prime de $10\frac{3}{16}$ à $10\frac{1}{2}$. Les transferts par le câble sont à $10\frac{1}{2}$ de prime. Les traites à vue sur New-York font de $3\frac{1}{16}$ à $\frac{1}{2}$ de prime.

Les francs valent $5.16\frac{1}{2}$ pour papier long et $5.14\frac{1}{2}$ pour papier court.

La bourse a été active cette semaine, avec des cours assez irréguliers. La banque de Montréal fait 220; la banque des Marchands, $166\frac{1}{2}$; la banque Ontario, $82\frac{1}{2}$ et la banque du Commerce 135; la

banque de Toronto a fait, vendredi, 242, et lundi, 239. La faillite Samson, Kennedy & Co, a fait du tort aux cours des banques de Toronto,

La banque d'Hochelega a été vendue, mardi, à 128 et la banque du Peuple à 12.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

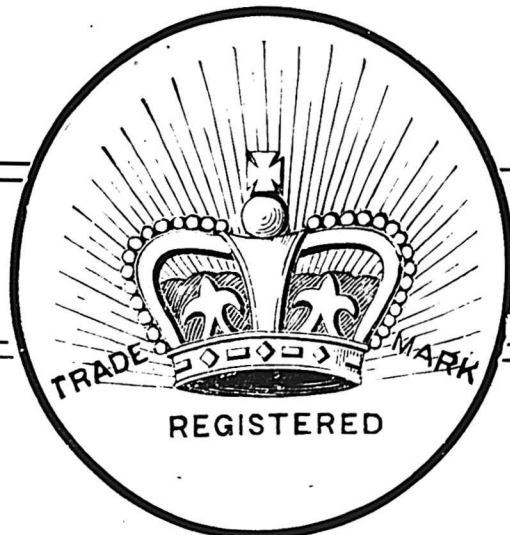
Banque du Peuple.....	10	5
" Jacques-Cartier.....	98	97
" Hochelega.....	130	125
" Nationale.....	73	70
" Ville Marie.....	100	72 $\frac{1}{2}$

C'est encore les Char Urbains qui ont eu la plus grande activité à la hausse. Ils sont montés jusqu'à 227, puis ils ont descendu à $223\frac{1}{2}$, clôturant à 224. Le Gaz a aussi été très actif. Porté à 210, cours qu'il a atteint mardi, il est descendu à 207, clôturant à $207\frac{1}{2}$. Le Richelieu est à la hausse à 101; le Toronto Street Railway baisse à $74\frac{1}{2}$; le Pacifique Canadien baisse aussi à 54 et $54\frac{1}{2}$.

Le Télégraphe fait $164\frac{1}{2}$; le Postal Telegraph, $87\frac{1}{2}$; le Câble $168\frac{1}{2}$ et 168; le Bell Telephone 160 et la Royal Electric, sans affaires, est cotée 140 vendeurs et 135 acheteurs.

Vendredi, la Dominion Cotton Co a été vendue 95 et le Montreal Cotton Co, 127.

Essences...



Culinaires

ROBT. GREIG & CO.
MONTREAL

COMMERCE.

Le dégel est venu briser les espérances que l'on avait de voir s'établir une traverse sur la glace entre Montréal et la rive sud du fleuve, avant les fêtes de Noël. L'établissement de ce pont suspendu naturel, à cette époque, signifie un achalandage considérable de clients de la campagne pour les détailliers, et un plus grand approvisionnement, à meilleur marché, de volailles, légumes, foin, etc, pour les consommateurs.

Comme le commerce de gros prend l'inventaire, en ce moment, nous n'y voyons pas grand chose à rapporter ; le détail seul est animé et les dix jours de froid qui ont précédé le dégel actuel, ont fait faire pas mal de ventes de la saison.

Alcalis.—Le marché des potasses est toujours calme et faible. On cote les potasses premières de \$4.70 à \$4.75 ; les secondes, de \$4.45 à \$4.50 et les perlases \$5.00 par 100 livres.

Bois de construction.—Des nouvelles reçues de l'Ottawa nous apprennent que les marchands de bois ont continué à expédier des hommes aux chantiers et que, à l'heure qu'il est, les apparences indiquent une coupe de bois considérable cet hiver. Les scieries ont écoulé à peu près toute leur production ; ce qui reste dans leurs clos appartient à des Américains. La perspective du marché anglais est bonne.

Le marché local est calme et sans affaires.

Charbon et bois de chauffage.—Rien de nouveau dans les prix du charbon ; le bois de chauffage est ferme.

Cuir et peaux.—Nous baissions encore nos prix des cuirs sur toute la ligne, tout en restant sous l'impression qu'il y aura une nouvelle hausse au printemps. Les peaux vertes sont aux mêmes prix que la semaine dernière, sans grande activité et avec de bons stocks.

Draps et nouveautés.—C'est le temps de l'inventaire pour le commerce de gros ; les voyageurs rentrent en ville, et il n'y guère à remplir que quelques petites commandes de réassortiment. Les rentrées de fonds laissent, en général, à désirer.

Epiceries.—Cette ligne a été active

cette semaine, pour l'approvisionnement des fêtes. Les sucres sont fermes ; les raffineries n'ayant pas de sucre jaune au-dessous de 3½c, les épiciers de gros ont mis leur plus basse qualité à 3½c. Les sirops et mélasses sont tranquilles et soutenus.

Dans le marché des fruits secs ; il y a eu une grande activité qui a considérablement entamé les stocks de raisins de Valence et de Malaga, de pruneaux et de noix ; des maisons ont dû commander de nouvelles consignations qui, naturellement, coûteront plus cher. En attendant, les prix sont très fermes.

On annonce l'arrivée ces jours-ci d'un char de noix pecan polies, qui se vendront à 9c. Sur place, on n'en trouve pas aujourd'hui au-dessous de 11c.

Les conserves sont maintenant plus calmes, mais les prix restent soutenus.

Bonne demande en vins et liqueurs pour les fêtes.

Fers, ferronneries et métaux.—Le marché des fontes est tout à fait terne et les prix sont presque nominaux. Rien ne se fait en ferraille pour la fonderie. Les fers en barre sont faibles, mais sans changement notable.

Nous avons à signaler, au contraire, une continuation de la hausse sur la grande-tôle, que nous cotons 10c de plus par 100 livres. Cet article est devenu rare sur le marché.

Rien de changé aux autres articles.

Huiles, peintures & vernis.—Les huiles de poisson restent fermes ; les huiles végétales sont soutenues. L'huile de pétrole américaine a encore baissé de ½ cent ; le prix est aujourd'hui, au quart, 18c pour l'huile ordinaire, 19c pour l'huile water-white et de 20½ pour l'huile astrale.

Peintures et verres à vitres fermes, sans changement.

Poisson.—Marché tranquille sans variation dans les prix.

Salaisons.—Peu d'affaires en ce moment dans les lards salés dont les prix sont faibles ; pas de changement dans les saindoux.

Revue des Marchés

Montréal, 19 décembre 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

Mark Lane Express, de Londres, dans sa revue des marchés anglais de lundi dernier dit :

“ Les blés anglais et étrangers ont été ternes. Il a été vendu des chargements de Duluth No 1 à 25s 9d ; de Manitoba No 1 à 26s et de Californie à 27s. Le maïs américain a été ferme ; l'orge, l'avoine et les haricots ont été soutenus. La graine de lin a baissé de 6d. Aujourd'hui, il y avait peu de monde au marché ; les blés étrangers ont été irréguliers et en faveur des acheteurs ; les farines américaines ont perdu 3d et le maïs 3d. L'avoine et l'orge à malt ont été bien tenues.”

Les dernières dépêches reçues par le câble à la Chambre de Commerce cotent le marché des chargements comme suit : “ Londres, blé à la côte, tranquille ; en route, terne ; maïs à la côte tranquille ; en route, tranquille et soutenu. Liverpool, blé disponible, tranquille ; à livrer, ferme ; maïs disponible, faible ; à livrer, tranquille. Farines de Minneapolis *first bakers*, 17s 3d. Paris, blé sur décembre, 18 fr 75, sur janvier, 19 fr ; farines sur décembre, 41 fr 25 ; sur janvier, 41 fr 75.”

Les nouvelles de l'Argentine sont contradictoires. Un agent télégraphie que la qualité du blé sera beaucoup meilleure que l'année dernière ; quant au surplus disponible pour l'exportation, on croit généralement qu'il sera égal à celui de l'an dernier, 36,000,000 de minots. Le pronostic de la *River Platte Review* qui calcule sur 54,000,000 de minots paraît exagéré.

Le *Marché Français*, du 30 novembre, dit :

“ Le temps a été assez froid au début de cette semaine. Tout d'abord, dimanche dernier, la neige avait fait son apparition sur un assez grand nombre de régions, notamment à Châlon-sur-Saône, Mende, Thiers, Périgueux, Moulins, Lons-le-Saunier, Annecy, Bordeaux.

“ Parfaitement Satisfaisante de toutes façons ”

C'EST CE QU'UN EPICIER NOUS A ECRIT LA SEMAINE
DERNIERE AU SUJET DE NOTRE FARINE DE BLE-D-INDE

LA MARQUE “ PANSY ”

EST CELLE QUE VOUS DEVRIEZ AVOIR EN MAGASIN

NOUS ENVOYONS DES ECHANTILLONS ET DES PRIX AVEC PLAISIR

THE TILLSON COMPANY, LTD.

TILSONBURG, ONT.

Cette, Montluçon, Privas, Roanne, Bourges, Châtellerauld, Nantes, Tarbes, Bagnères, etc.

Le froid, avec petites gelées pendant la nuit, a persisté jusqu'à mercredi; puis, à partir de jeudi, la température s'est subitement relevée, la pluie et le temps doux sont revenus et durent encore à l'heure actuelle.

En ce qui concerne les récoltes en terre, la continuation du temps froid et sec aurait été préférable pour purger les terres des limaces et autres insectes dont la culture commençait à se plaindre assez sérieusement. Quoi qu'il en soit, la situation des semailles est jusqu'à présent très satisfaisante dans l'ensemble.

Malheureusement, les affaires ne reprennent aucune animation; la lourdeur des Bourses de Paris et de l'étranger ont leur contrecoup sur nos marchés intérieurs, les acheteurs sont des plus réservés et les cours de la plupart des produits très faiblement tenus.

Au marché des farines douze marques, les affaires ont été des plus calmes pendant toute la huitaine; la lourdeur s'est accentuée en présence du découragement des haussiers et des offres suivies de la culture. Les transactions sont très restreintes et les prix en baisse de 50 à 60 centimes sur toutes les époques depuis samedi dernier.

Le *Corn Trade News*, de Liverpool, calcule que, au 2 décembre, le stock de blé et farines en Europe et en route pour l'Europe, était de 89,400,000 minots, contre 93,200,000 minots le 1er novembre et 69,900,000 minots le 1er décembre 1894.

Les dernières nouvelles par le câble de Victoria, Australie, disent que le rendement cette année ne dépassera probablement pas quatre minots à l'acre, c'est-à-dire la moitié du rendement de l'année dernière.

Aux Etats-Unis, la "visible supply" a augmenté, la semaine dernière, de 3,048,000 minots sur la semaine précédente; restant encore en déficit de 21,339,000 minots sur la date correspondante de l'année dernière. Cette augmentation a été exploitée d'avance par les baissiers, qui ont réussi à faire baisser

le cours du blé sur décembre, à Chicago à 55½c. Puis, comme les marchés d'Europe se comportaient assez bien, et qu'il y avait de la demande de blé disponible pour l'exportation, les cours ont repris la hausse, quoiqu'ils ne soient pas encore revenus aux cours de la semaine dernière.

Les prix du blé disponible sont :
 New-York, No 2, roux d'hiver, 69½ à 70 c
 Chicago, No 2, d'printemps, 55½ à 57½ c
 Duluth No 1, dur..... 54½ c
 Détroit, No 1, blanc..... 66½ c

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit :

	Novembre,	Décembre,	Mai.
Chicago,	00	56½ à	60 c
New-York,	00	6½	66½ c
Duluth,	00	65½	67½ c

MARCHÉS CANADIENS

Les arrivages de blé de Manitoba du 1er septembre au 30 novembre, à Fort William, ont été de 9,448,265 minots contre 8,395,062 minots pendant la période correspondante de 1894. Les expéditions vers l'est, de Fort William, pour l'exportation ou pour les provinces de l'est, pendant la même période, ont été de 7,871,068 minots, contre 8,931,397 minots en 1894. Les stocks à Fort William le 30 novembre 1895 étaient de 1,748,471 minots; le 30 nov. 1894, de 471,220 minots, et le 30 nov. 1893, de 1,125,118 minots.

Le prix du blé à Winnipeg est encore de 39 à 40c le minot pour No 1 dur, fret de Brandon. A Calgary, on cote 37 à 38c pour le même blé.

La dernière dépêche de Toronto cote le marché du Haut Canada comme suit: Blé terne et facile; on offre des chars de blé blanc sur le Northern à 66c et des chars de blé roux à 65c. Dans l'ouest on cote le blé roux 64c. Le blé de Manitoba est soutenu. Pour les farines d'Ontario, le marché est terne. Les issues de blé sont tranquilles: gru \$12.75 à \$13.00 et son, \$10.75 à \$11.00 dans l'ouest. Orge tranquille et un peu plus facile, No 1 dans l'est, cotée 43 à 44c; No 1 extra blanche 47c. No 2, 39 à 40c et No 3 extra 35c. On a vendu dans l'est des chars d'orge à moulée à 29c. Sarrasin plus facile; se vend dans l'est à 32½c et est

offert sur le Northern à 32c. Avoine plus facile avec offre assez abondante et peu de demande. On a vendu sur le Michigan Central la blanche à 23c et la mélangée à 22c. On offre des pois au nord et à l'ouest, à 50c, mais les acheteurs sont réservés et attendent de plus bas prix.

A Montréal, l'avoine est encore plus faible. Les arrivages de l'ouest continuent et le stock augmente; il était, samedi dernier, de 90,643 minots, en augmentation de près de 40,000 minots sur le samedi précédent. Il n'y a de demande que pour la consommation locale et la situation de notre marché avec les quantités énormes qu'il y a dans Ontario et au Manitoba, à part la récolte abondante de notre province, ne peut que se détériorer peu à peu, à mesure qu'arriveront les expéditions de l'ouest. On a offert hier de l'avoine blanche No 2 d'Ontario à 30c; aujourd'hui, on en a offert des chars à 29c et les acheteurs sont rares. Il y a, dit-on, au Manitoba, plus de 20,000,000 de minots d'avoine, mais à 27c par 100 livres de fret pour l'expédier ici, il ne reste pas grand chose pour le cultivateur, pas plus de 16 à 17c; on a conseillé, en conséquence, aux Manitobains d'acheter des cochons et de leur faire manger leur avoine cet hiver; il est certain que cela leur serait plus profitable que de la vendre dans ces conditions. Et, quoique le prix du laril soit bien bas, en ce moment, nous croyons que nos cultivateurs pourraient prendre ce conseil pour eux aussi et le mettre en pratique à leur avantage.

Les pois sont calmes; il n'en arrive presque pas à Montréal; le prix reste nominalelement sans changement, vu qu'il n'y a ni offre ni demande.

L'orge à moulée et le sarrasin sont tenus à la baisse par le bon marché de l'avoine; mais comme il n'y a presque aucune affaire dans ces grains, nous n'avons pas cru devoir en changer les cotes.

Les farines sont plus tranquilles. Les approvisionnements sont faits, au moins pour jusqu'à l'année prochaine et la boulangerie n'achètera guère, jusqu'au prochain mouvement des cours, qu'au fur et à mesure de ses besoins.

LES MATINEES DE FRIMAS

Suggèrent à la bonne ménagère de faire de chaudes galettes de sarrasin. Vous devez avoir — et même vous avez — des demandes pour une fleur préparée **BONNE** et sur laquelle on peut compter. (Self Raising)

Nous faisons cet article depuis de longues années. Il a toujours donné satisfaction. Cette année nous en avons vendu plus que jamais. Vous ne regretterez jamais de commander une caisse de

FLEUR DE SARRASIN

DE LA

CIE IRELAND

TORONTO, ONT.

En paquets de 2½ lbs. 2 doz. par caisse.
 " 5 " " " "

L'emballage le plus attrayant sur le marché. Se vend à première vue.

HOWE, McINTYRE CO, Agents pour la vente, 461 rue St-Paul, MONTREAL

MAISON DE GROS EN Epicerie, Vins et Liqueurs

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

THEES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et 22, rue De Bresoles, MONTREAL

La farine d'avoine n'a pas changé. Les stocks sont assez restreints, ce qui permet de maintenir les cours en dépit de la faiblesse de l'avoine.

Il n'y a presque pas de son d'Ontario sur le marché.

Nous cotons en gros

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 68 à 0 70
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 68 à 0 70
Blé du printemps " No 2.	0 68 à 0 69
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 68 à 0 70
" " No 2 dur...	0 67 à 0 68
" " No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 1.....	0 65 à 0 66
Avoine nouvelle No 2.....	0 29 à 0 30
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 44 à 0 45
Pois, No 1.....	0 69 à 0 70
Pois, No 2 par 60 lbs.....	0 59 à 0 60
Orge, par minot.....	0 41 à 0 43
Sarrazin, par 50 lbs.....	0 39 à 0 41
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 85 à 4 00
Patente du printemps.....	0 00 à 4 00
Straight roller.....	3 65 à 3 75
Extra.....	3 50 à 3 60
Superfine.....	0 00 à 0 00
Forté de boulanger (cité).....	0 10 à 3 65
Forté du Manitoba.....	3 50 à 3 65

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$3 20 à 3 25
Superfine.....	3 00 à 3 15

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	3 30 à 3 40
--	-------------

Farine d'avoine granulée, en barils.....	3 50 à 3 60
Avoine roulée en barils.....	3 30 à 3 40

MARCHÉ DE DÉTAIL

Le beau temps, mardi, avait amené au marché de la Place Jacques Cartier, un bon nombre de cultivateurs avec des charges de grains. L'avoine s'est vendue de 75 à 80c la poche et le sarrazin de 90 à 95c.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 75c à 80c par 80 livres.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis fait 55c par minot, et le blanc 55c par 56 lbs.

Les pois No 2, valent 70 à 75c et les pois cuisants de 80 à 85c par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut 90 à 95c.

L'orge No 2 de la province vaut de 90c à 95c par 96 lbs.

Le sarrazin vaut 85 à 90c par 96 livres (2 minots).

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Cie nous écrivent de Liverpool, à la date du 6 décembre :

Les beurres de Danemark et d'Irlande sont sans changement; les autres provenances se vendent lentement. Les beurres d'Australie arrivent en plus grande abondance.

" Nous cotons :

Crémeries canadiennes de choix, en boîtes et caisses.....	95 à 100s
---	-----------

Crémeries des E. U. ou du Canada, d'été.....	65 à 85s
" " d'Irlande, boîtes, 102 à 106s	
" " du Danemark, quarts 100 à 110s	

MARCHÉS DES ÉTATS-UNIS

New-York: Beurre ferme. Beurre de ferme de l'Etat, de 13 à 24c. Crémeries de l'Etat, de 20 à 27c; crémeries de l'ouest, de 19 à 28c; do, de juin, 17 à 24c; Elgin, 28c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le marché de New-York continue à se raffermir et la perspective d'y pouvoir exporter de nos beurres de crémeries se rapproche. C'est peut-être ce qui a donné un peu meilleur ton à notre marché où, sans qu'il y ait précisément de la hausse, les commerçants se font moins tirer l'oreille pour payer 19c le beurre de novembre et de décembre. Les arrivages, d'ailleurs, sont suffisants pour les besoins du marché et il n'y a guère que l'ouverture d'un débouché aux Etats-Unis qui pourrait amener une hausse. Le marché anglais se tient à peu près stationnaire depuis un mois, à un prix qui représente à peu près 21c la livre à Liverpool, c'est-à-dire trop peu pour que l'on puisse exporter d'ici des beurres qui ont coûté de 22 à 23c à Montréal.

Les épiciers paient le meilleur beurre de beurrieres 22c et le bon beurre de 20½ à 21c la livre.

Les bons townships se détaillent dans les prix de 16 à 17c; les beurres en rou-

J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 ET 335 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL.

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS

PLACÉS AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS

Tinettes en belle épipette blanche, 30, 50, 70 lbs

Fournitures pour Fromageries.

Spécialité de Tinettes pour Beurrieres.

Les Meilleurs Sels Anglais " HIGGINS " et " ASHTON " pour Beurrieres.

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

The TORONTO RADIATOR M'F'G Co. (Limited)

TORONTO, CANADA

FABRICANTS DES

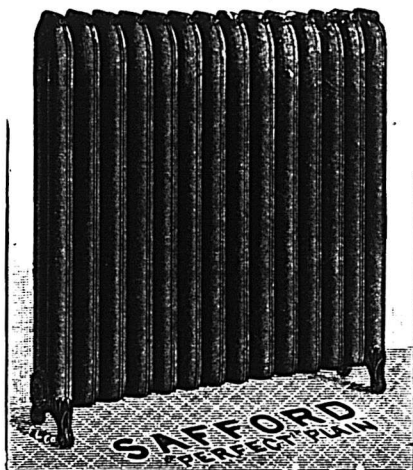
RADIATEURS BREVETES de SAFFORD

Pas de **BOULONS, PAQUETAGE, FUITES.**

Meilleurs et moins chers que les registres en tuyaux.

H. McLAREN & CO., Représentants

706 RUE CRAIG, MONTREAL.



leaux, entre 15 et 16c et les beurres communs, à partir de 14c.

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS.

MM. Marples, Jones et Cie, nous écrivent de Liverpool, à la date du 6 décembre :

“ Les affaires sont toujours calmes. Le fromage anglais est encore abondant sur le marché et il est coté plus bas qu'il y a une quinzaine de jours. Il s'en suit que notre marché est aussi terne que possible.

Nous cotons :

Nouveau, coloré ou blanc, irrégulier 33 à 36s
 “ “ “ net, mûr 37 à 39s

Jun d'Ontario strictement fancy blanc..... 40 à 41s

Jun de choix de glacières 42 à 44s

Choix canadien d'août, blanc ou pâ'e 42 à 43s

“ “ de sept. “ “ 43 à 44s

“ “ “ coloré. 44 à 45s

Strictement choix cand., sept, fortement coloré..... 00 à 46s

MARCHÉS D'ONTARIO

London, 14 déc.—On a mis en vente 3,865 meules de fin de saison. Ventes, 585 à 8½c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Depuis la clôture de la navigation il a été exporté 51,484 meules de fromage et

1,146 tinettes de beurre, aux destinations suivantes :

	Fromage meules	Beurre tinettes
Liverpool.....	31,735	1,146
Londres.....	15,460
Bristol.....	3,788
Anvers.....	100
Belfast.....	403

Le total des exportations à cette date est :

1895.....	1,767,491	70,810
1894.....	1,792,923	33,593

Le marché local n'a aucune animation, les détenteurs de fromage, se tiennent aux anciens prix ; ils demandent de 9 à 9½c pour le beau fromage de septembre et de 8 à 8½c pour le fromage d'été ou d'octobre et novembre.

Les détailliers paient les gros fromages de 9 à 9½c et les petits 10c la livre.

ŒUFS.

Le marché des œufs est en bonne condition ; la demande est satisfaisante et les prix sont bien tenus. On vend les œufs chaumés de Montréal à 15c, les œufs frais d'automne, de 20 à 22c et les œufs strictement frais à partir de 25c jusqu'à perte de vue.

A New-York, les œufs ont faibli : frais de l'Etat ou de Pennsylvanie 23 à 27c ; de glacières, 17 à 20c ; frais de l'ouest, 20 à 23c ; chaumés, 17 à 17½c.

MM. Marples Jones & Co cotent à Liverpool les œufs canadiens de 8 à 8s 6d, et les œufs chaumés de 7 à 7s 3d.

LEGUMES

Les pois à soupe sont faibles, mais il est difficile de s'en procurer de cuisants ; on les vend, en lots de char, de 65 à 70c par 60 lbs. Les haricots blancs sont offerts à 98c par 60 lbs, en lots de char. Pour le détail, les prix sont : haricots blancs \$1.05 à \$1.10 ; do jaunes peu demandés, \$1.50 à \$1.75 ; pois 72½ à 75c. Les pommes de terres roses, au char, valent de 40 à 45c.

On cote en plus petites quantités :

Pommes de terre, le sac.....	\$0 45 à \$0 50
Choux, le 100	1 50 à 1 60
Navets, le sac.....	0 61 à 0 75
Carottes, le baril.....	1 25 à 1 50
Oignons rouges le baril.	2 75 à 3 00
Oignons jaunes.....	2 00 à 2 25

A New-York, les pommes de terre valent de 80c à \$1.00 le baril.

FRUITS

Les premiers arrivages d'oranges de Valence ont donné lieu à une vente animée au Montreal Fruit Exchange, déjà lundi, on avait vendu un char d'oranges de Californie qui ont rapporté de \$3.90 à \$4.50 la boîte. Nous n'avons pas encore les chiffres de la vente des oranges de Valence.

La Société Artistique Canadienne

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

Incorporée par Lettres Patentes le 24 Décembre 1894.

CAPITAL ACTIONS, \$50,000

BUREAUX

No 210 rue St-Laurent, Montréal.

(BATISSE DU MONUMENT NATIONAL)

2851 PRIX D'UNE VALEUR TOTALE DE \$5,008

Sont distribués les 1er et 3me mercredis de chaque mois.

1 PRIX DE \$1000, 1 PRIX DE \$400, 1 PRIX DE \$150, 2848 PRIX VARIANT DE \$1.00 A \$50.00

PRIX DU BILLET, 10 CTS

Nous expédions nos billets dans toutes les parties du pays sur réception du prix et de trois cents en timbres

.....THE.....

OUTREMONT MILLING Co.

JONCTION OUTREMONT, P.Q.

Farine, Grains, Son, Gru, Moulee, Avoine Roulee, Feves, Etc.

MOULINS ET ELEVATEUR.....



Nous moudrons aussi toutes sortes de grains pour les marchands.

ESSAYEZ LES CELEBRES TABACS DE LA VIRGINIE

"Golden Leaf" & "Morning Dew"

MANUFACTURES PAR

B. HOUDE & CIE,

QUEBEC

VOLAILLES ET GIBIER

Le dégel a mis la panique dans le marché des volailles et du gibier; hier on offrait les dindes à 8c et on en vendait depuis 7 jusqu'à 8c; les poulets valaient de 5 à 7c et les oies de 5 à 6c la livre.

Perdrix No 1, de 40 à 45c la paire; lièvres, de 20 à 25c la paire.

PORCS ABATTUS

Marché faible aussi pour les porcs en carcasse; on a obtenu \$5.00 au détail; le prix au char est de \$4.70 à \$4.75.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

A Boston on cote:

- Choix à fancy en grosses balles..... \$18 00 à \$19 00
- Choix à fancy en petites balles..... 17 50 à 18 50
- Beau à bon..... 16 00 à 17 00
- Pauvre à ordinaire..... 13 00 à 15 00
- Mêlé..... 14 00 à 15 00
- Paille de seigle... 14 00 à 14 50
- " d'avoine..... 8 00 à 8 50

Arrivages de la semaine, 231 chars de foin et 8 chars de paille avec 13 chars de foin pour l'exportation.

Semaine précédente, 258 chars de foin et 20 chars de paille.

Les arrivages restent légers et nous sommes en état de coter le marché plus ferme, spécialement sur les qualités inférieures. Nous ne changeons pas nos cotes mais il ne faut pas une aussi fine qualité de foin pour obtenir les mêmes prix qu'il y a huit jours. Nous comptons sur un marché ferme pour quelque

temps. (Circular de MM. Hosmer, Robinson & Cie, de Boston.)

A Montréal, la situation n'a pas changé d'un iota. Les prix sont fermes, il se fait peu d'achats à la campagne, mais ceux qui achètent paient le plein prix. On expédie beaucoup pour le Haut Canada et un peu pour les Etats-Unis.

Nous cotons au détail:

- Foin pressé No 1, la tonne..... 14 00 à 15 00
- do do No 2 do 13 00 à 13 50
- do do No 3, do 0 00 à 00 00
- Paille vieille do 4 50 à 5 00
- Moulée, extra la tonne..... 23 00 à 24 00
- do No 1 do 00 00 à 22 00
- do No 2, do 00 00 à 21 00
- Gru blanc do 00 00 à 18 00
- do No 2, do 00 00 à 17 00
- do No 3, do 00 00 à 00 00
- Son (Manitoba) do 15 00 à 16 00
- do (Ontario) do 15 50 à 17 00
- do au char 14 00 à 15 00
- Blé-d'inde jaune moulu..... 00 00 à 24 00
- Farine de blé-d'inde, granulée 100 lbs..... 1 00 à 1 25
- Farine de blé-d'inde commune 100 lbs..... 0 90 à 0 95
- Blé-d'inde broyé, la tonne..... 00 00 à 23 00

AU COMMERCE GRAIN ET FARINE.

Comme par le passé MM. les marchands trouveront toujours ce qui leur sera nécessaire en farines, son, gru, moulée, pois à soupe du Haut-Canada, avoine, moulée de blé-d'inde américain au No 253, rue St. Paul,

Chez **E. DUROCHER.**

Tel. Bell 2664

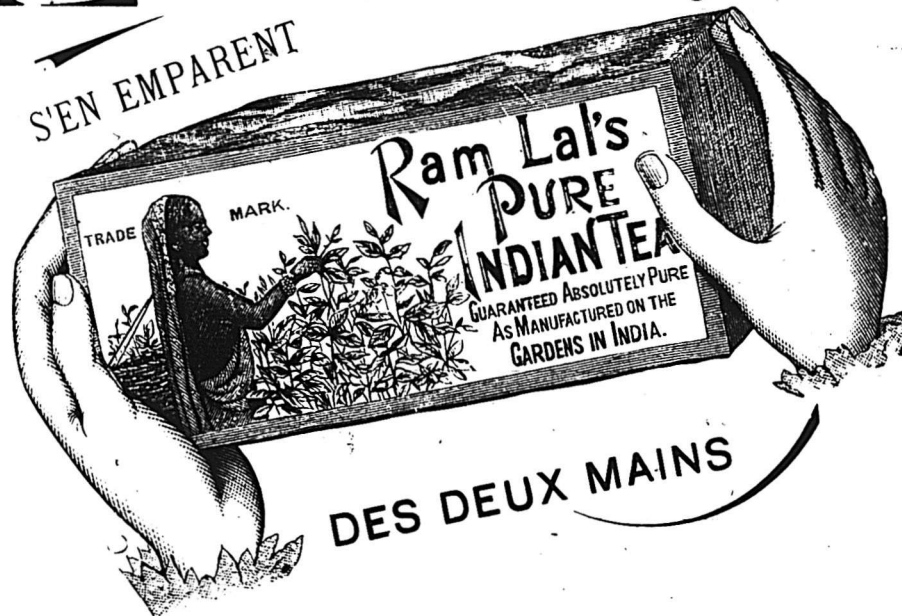
PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

ACTIONS

DÉFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
Acton.		
Blanchette H.....	F. St Jacques	204
Arhagh.		
Blais Alph.....	E. Duchesneau et al	800
Beebe Plains.		
Marton S. B.....	C. Blount et al	443
Bale St Paul.		
Bouchard Jos.....	R. Hudon & Cie	201
Boucherville		
Degrosbois T. B.....	Dme Victoire Renaud	530
Compton.		
Grenier M.....	L. Latulippe	407
Chicoutimi.		
Bouchard Jos.....	P. P. Chayer	207
Duchesne T.....	T. Labrie	1430
Gagnon Jos.....	A. Laroche	292
Lapointe A.....	Hon. E. J. Price	110
Savard P. V. et al.....	F. Jean	114
Turgeon D. et al.....	M. I. Ménard	400
Ditchfield.		
Lapointe N.....	Marie L. Laliberté (dom.)	2000
Farnham.		
Tarte M. M.....	J. Atkin	168
Ham Nord.		
Michel B. et al.....	J. E. Auger	217
Lévis.		
Turgeon A. et al.....	L. J. C. Fiset	1890

Les Meilleurs Marchands

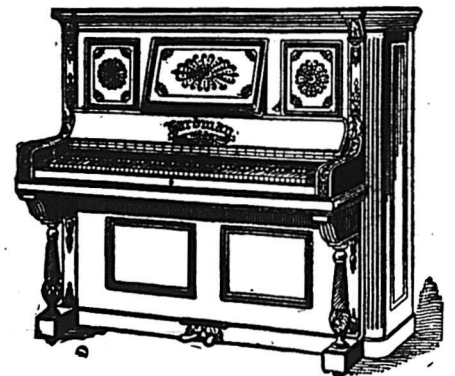


ROSE & LAFLAMME, Agents, MONTREAL

MAISON
LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

1637 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL
Tél. Bell 1297.



Seuls importateurs des célèbres pianos
HARDMAN, New York,
The CERHARD HEINTZMAN CO., Toronto,
WARMWITH, Kingston
— Et les meilleurs —
PIANOS et ORGUES

fabriqués au Canada
Réparations et échanges à des conditions très acceptables et toutes sortes de PIANOS d'OCCASION en mains

COWAN'S CACAO ET CHOCOLATS EXQUIS CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN COMPANY (LTD.) TORONTO.

Le Café Dandelion Royal

est un breuvage délicieux et nourrissant, purifiant et donnant des forces. Hautement recommandé par la Faculté de médecine. Empaqueté seulement en boîtes de fer blanc. Le prix en est minime. Tous les Epicieris devraient en garder et l'offrir à leurs clients. Demandez nos prix et nos échantillons. Nommez le "Prix Courant."

THE ROYAL DANDELION COFFEE CO'Y, 468 KING STREET, WEST, TORONTO, ONT.

Lacadie.	
Hébert Chas. R. V. Dupuis	263
Lacoste Marie et vir. A. D. Girard	568
Provost J. M. D. Hon. L. O. Taulon et al	258
Lachine.	
Garipey T. et al. Ogdenburg Coal & Towing Co	137
Otto L. J. J. D. McEntyre	154
St Denis S. D. E. A. Lafleur et vir	190
Magog.	
Wat. & Magog Ry. Co. A. H. Moore	7147
Maisonneuve.	
Paradis F. R. B. du Peuple	395
Matane.	
Patton J. H. J. Belanger	2085
Montmagny.	
Cie ass de Montmagny. J. B. Charette	200
Montréal	
Ashton Dllè A. Can. Trad. & Ship. Co.	121
Archambault J. B. O. Sinc. McNaughton	681
Auclair R. G. E. Tabb	133
Brunette A. et al. J. D. Major	146
Baie des Ch. Ry Co et al. J. Boyer et al	250
Bell H. J. H. W. Garth et al	241
Bayard F. B. du Peuple	117
Binette A. Frères St Vincent de Paul	291
Bisson Geo. J. Pouliot et al	387
Bonnafaus Dme et al. A. Lamarche esql	1234
Butler Dme A. et al. D. Morrice et al	150
Berry F. W. et al esql. l'me E. Penton	2e cl. 25000
Baile A. et al. J. Baile	441
Beaudoin B. C. Lafleur	441
Belanger A. Dme C. Forget et vir	1200

Chayer F. W. Dme A. Hall	2e cl. 141
Campb-ll Dme B. S. J. Carter et al	141
Craunel L. W. Dme McI'erson	2e cl. 168
Cartwright Dme F. et vir. Dme C. MacKay esql	168
Carlske G. J. Lef-bvre	342
Christin E. G. B. Burland	100
Cie impr. Desaulniers. Royal Paper Mills Co	130
Claxton T. J. esql. et al. Hon. L. F. R. Masson et al	1e cl. 114
Desmedt N. Beaupré	114
Desmedt J. A. Diotte	101
Doré Dme. R. Lamb	150
Descarie O. J. Robillard	550
Deery T. G. S. Sloan	108
Drolet Tel. H. Drolet et vir	1200
Denis J. Dme B. Gillard	2e cl. 180
Featherstone A. M. B. de Montréal	2e cl. 180
Fox M. L. A. Wilson	180
Fisher G. F. J. Brion (dom.)	1500
Fournier C. E. et al. J. Barsalou	7573
Gervais Jos. F. St Jacques	204
Gravel A. et al. Noxon-Bros. Mfg Co	105
Gratton Dme et al esql. Trust & Loan Co	4000
Gaboury L. A. A. Lecavalier	3e cl. 182
Guindon J. G. et al. B. du Peuple	182
Gillen Dme A. et al. F. Cusson	2515
Gillen Dme A. et al. A. Bissonnette	500
Grothé C. et al. B. Nationale	00
Guil'ault E. E. Dme M. Mullarky	149
Hamb. Ame. Pack. Co. E. J. Price	1046
Hurtubise A. L. et al. J. H. Bourgouin	1328
Henrihon A. et al. J. H. Bourgouin	200
Hould S. W. W. Ogilvie	113
Joyal A. esql. R. Chartrand	2e cl. 4e cl.
Lalonde H. F. des Bastien	4e cl.

Léger M. M. C. Lymburner	150
Lamalice P. A. A. L. Kent	673
Lesage Dme H. Dme A. Gagnon et vir	500
Laplante P. et al. Ogdenburg Coal & T. Co	200.
Lamarche Jos. S. Beaudry	224
Léger M. et al. B. Jacques-Cartier	279
McBean D. G. M. Dubuc	180
Mont. Park & Is. Ry. Co. J. R. Roy	2500
Monday O. J. W. Lespérance et al	718
Manville P. et al. T. Ouimet	188
Martel J. T. M. Laforce	235
McKown S. E. N. Leclair	264
Mont. St. Ry. Co. E. Pigeon	110
Major Dme H. J. M. Papiueau	162
McRae P. et al. B. L. Vipond et al	402
McRae P. et al. Banque de Québec	703
McRae F. A. et al. H. L. Phillips et al	300
Marisson J. F. A. D. Yuile esql.	440
Nat. Mut. L. & B'dg. Soc. A. Massey	2e cl. 150
Pinard A. Rév. A. L. Sentenne et al esql	150
Potvin A. H. Laporte et al	1e cl. 200
Pilon P. G. W. Foisy et al	200
Pincault M. A. Bannerman et al	150
Préfontaine L. R. St Pierre & Cie	222
Rivet C. Dme M. Germain	2900
St Jacques J. Dme M. I'auzon	2e cl. 500
Sicotte E. J. B. E. Ouellette	500
Strachan W. P. Kennedy	4800
Ste Marie M. P. De Gruchy	168
Salomon S. et al. L. Chaput	155
Simard O. E. Raymond	102
Stewart F. J. C. J. McCuaig	1e cl. 393
Thackray C. Seurs Hôtel Dieu	393
Turcot D. B. du Peuple	130
Thérien F. G. Gauthier	158
Thouin P. A. Dme E. Villeneuve	2e cl.



BATTY & CO.

LONDRES, Ang.

FABRICANTS DE

Produits Supérieurs

En PICKLES de toutes sortes.

SAUCES " " " "

CONFITURES " " " "

IMPORTATEURS DE

Chutnies Indiens, Poudres de Currie, Câpres Françaises, Olives, Etc., Etc.

Propriétaires des PICKLES et de la SAUCE.... **NABOB**



AGENTS AU CANADA...

J. Alex. Gordon & Co.

MONTREAL

BERNIER & CIE.,

GRAINS, GROS

FARINES,

SON ET GRU,

DETAIL

MOULÉE,

GRAINES DE SEMENCE

271 & 273 rue CASCADES

SAINT-HYACINTHE

On mande de Washington que les 24,000 médailles frappées à l'occasion de l'exposition de Chicago seront prêtes vers le milieu du mois; M. Scovill, de la Scovill Manufacturing Company, de Waterbury (Connecticut), qui était chargé de la fabrication de ces médailles, en a donné l'assurance au département du trésor. Les médailles, qui sont artistement gravées, sont placées dans une sorte de cadre en aluminium permettant de voir les deux faces. Quant aux diplômes, dont l'impression se fait dans les ateliers d'imprimerie du gouvernement, ils sont à peu près terminés. On espère que les médailles et les diplômes pourront être remis aux exposants dans les premiers jours de février.

Noel ET LE Jour de l'An

Avant de placer leurs commandes pour les fêtes, nous invitons les marchands de la ville et de la campagne à venir nous faire une visite, notre stock en BRANDY, GIN, VINS, LIQUEURS, FRUITS SECS, CONSERVES, EPICERIES GENERALES, est des plus complets, et nos PRIX sont toujours LES PLUS BAS.

L. CHAPUT, FILS & CIE

Epiciers en Gros

Vipond T. S. et al..... B. du Peuple	145	Ste. Anne de la Pérade.		United States.	
Vipond T. S. et al..... T. S. Williamson	539	Gravel A. et al..... Noxon Bros Mfg. Co	105	Arcand E. et al..... A. A. Leduc	225
Vasburgh P. P..... Dæ M. J. Closs	100	St-Antoine de Tilley		Vaudreuil.	
Vallières G..... M. L. Auger	147	Bergeron A..... E. Vezina	199	Hebert Chs..... Rév. V. Dupuis	263
Versailles A..... F. X. Dupuis et al	147	St Benoit.		Lacoste Dme Marie et vir..... A. D. Girard	568
Workman A. S..... Dme A. Lapierre	508	Daoust Dme S..... A. Lamarche esql	1234	Provost J. M. D..... Hon. I. O. Tallon et al	258
Pentecost		Ste Clothide.		Weedon.	
Gagnon A. et al..... J. Glass	350	Guillemette Dme M. A..... Dme S. Mayrand	125	Bourque Is..... B. Hasson	460
Portneuf		St Fulgence.		McDonald J. D..... Capp Bros Co	129
Lemay A..... S. Germain	3613	Girard L. et al..... J. E. Martineau	136	Windsor	
Pointe Claire.		St Fabien.		Guindon M..... A. Ohouillou	117
Valois P. G. et al..... Dme Julie Giroux et vir	502	Caron Ant..... Dme E. Lemoine	400	Warwick.	
Plessisville		St Henri.		Provencher A. & Cie..... J. Robertson Co	120
St-Pierre R..... R. Bergeron	400	Beaudin N..... B. Beaudin	200	Cour Supérieure.	
Priceville		Barsalou Geo..... C. A. Chenevert	100	JUGEMENTS RENDUS	
Nadeau G. P..... G. J. Pacaud	5000	Simard O..... E. Raymond	102	DEFENDEURS.	DEMANDEURS.
Québec.		Ste. Justine.		Bout de l'Île.	MONTANTS
Drolet T..... H. Drolet et vir	1200	Levesque E..... R. Magjan	500	Desjardins A..... A. W. Reed	1124
Dignard P..... B. Nationale	327	St Jean I. O.		Boucherville.	
Martineau Alf..... B. Nationale	9495	Bernard H..... A. Gagnon et al	152	Birtz A..... A. St Germain	635
Matte A. esql..... J. Galarneau et vir	750	St Norbert d'Arthabaska.		Viau Jos..... P. Durocher	2250
Marcoux Marie et al..... J. O. Vézina	140	Letendre P. et Aug..... A. L'Heureux	201	Deschambault.	
People's Bank of Halifax..... N. Fort er	206	St Polycarpe.		Lagarild O. et al..... T. Hamelin	1000
Paré E..... M. Frankenburg	400	Massé L..... M. Leroux	152	Hinchinbrook.	
Siméon H..... F. C. Lefrançois	103	Ste. Rose.		McClatchee J. H..... E. T. Mut. F. Ass. Co	114
Rimoueki.		Ouimet T..... G. Gravel	206	Île Perreault.	
Lepage L. J..... J. J. Lepage	199	St Rémi.		Beaulnes Jos. et al..... Hon. A. Cross	110
Rouleaux F. T..... Phoenix Ins. Co	179	Garaed Jean B..... A. Laplante	208	Ireland.	
Sherbrooke		St Théodore.		Ward R. G. et al..... East. Tow. Bank	489
Archambault Jos A..... L. Raneourt et uxoir	200	Maclure M..... F. St Jacques	204	Montréal.	
Archambault Jos A..... Virginie Barron	450	St Wenceslas.		Abam N..... G. E. Dewolf	300
Ste Anne de Bellevue.		Rivard Ed..... H H Guay	104	Armstrong C. N. et al..... F. McLennan	1238
Morrison J. F. A..... D. Yuile esql	440	Trois-Rivières		Bacon J. B..... Wm Donnelly	100
St-Adèle		Leblanc L..... O. Gagnon & Fils	200	Brown Dme G. S..... A. Rinfret	221
Naud F..... A. Vigneau	320	Sergerie L..... R. Hudon & Cie	337	Bell H. J..... H. W. Garth et al	242
St-Alban		Thetford Mines.		Baie des Ch. Ry Co..... F. McLennan	497
Morassee E. et al..... H. Perron	127	Labranche F. X. & Cie..... J. B. Goodhue	123		
Ste Agathe.					
Bell A et al..... C. Guindon	279				

M. l'Epicier : Un moment s'il vous plait ;

SAVEZ-VOUS QUE LE

Savon Eclipse

DONNERA PLUS DE SATISFACTION A VOS CLIENTS QU'AUUCUN
AUTRE SUR LE MARCHÉ ET VOUS PAIERA MIEUX

Demandez-en une Boite
dans votre prochain ordre

JOHN TAYLOR & CO., Propriétaires

454, RUE ST-PAUL, MONTREAL

ARRIVAGE
CETTE
SEMAINE

Prunes de Californie

PROVENANT DE LA----

Vallée de Santa Clara

La Meilleure Qualité de Prunes récoltées

ABRIGOTS, PÊCHES, POIRES, TCUS DE LA MARQUE GRIFFIN & SKELLY

ORDONNEZ CETTE MARQUE COMME MARCHANDISE DE CHOIX.

ARTHUR P. TIPPET & CO.

Beaucaire L. A. Marcoux	109	St Cyprien.		Auckland.	
Bourdon Dme Nap. Marie L. Curot	601	Morier J. et al. E. Duteau et al	514	Roy J. A. et al. J. Ducais	30
Craig C. G. N. Dueharme	650	St Hyacinthe.		Boucherville	
Demers A. F. X. Massicotte	135	Beauchemin Dme l. Credit Foncier	950	St-Martin A. J. B. Degrosbois	43
Donahue J. W. J. L. David	401	Beuregard Nap. B. Jacques-Cartier	203	Belœil	
David Dme F. Trust & Loan Co.	8331	St-Jean I. O.		Brousseau A. Mignault et Frère	34
Frigon H. L. Robert	510	Blouin P. C. Emma Blouin	101	Coaticook	
Guénet J. A. I. Lemieux	109	St-Jean		Renaud J. F. G. A. Lebaron	42
Goulet Jos. J. B. A. Mongenais	158	Auclair H. J. Bessette et al	148	Roy A. B. Western ass. Co	98
Guay S. E. G. Chapleau	119	Morin J. B. F. Duteau et al	514	Compton	
Gratton L. Dme Alexina T. Leduc	180	Roy Thos, fils. B. Loisele	111	Beland L. B. Nationale	62
Hodges G. M. W. W. Whitlark	2220	St Michel Archange		Knights Allan J. F. Rooney	56
Kennedy Marg. D. McCall et al	110	Auclair H. J. Bessette et al	148	Dudswell	
Lapointe A. A. L. J. C. Beauchemin et al	180	Boissonault Jos. Dme Duniage	424	Tureotte J. P. J. Lemelin	65
Lefebvre H. C. Félix	160	Morin J. B. E. D. Tau et al	514	Eastman.	
Lowenthal L. et al. M. N. Delisle et al	225	St Mathieu		Spinney L. L. J. Luttrell	12
Laurin M. E. Rhéaume	170	Déchène T. et al. M. T. Lefebvre	348	Iberville.	
McKae F. A. Presb. Coll. of Montreal	4315	Ste. Monique.		Dakin F. B. et al. E. Melançon	36
Marsan J. J. Pelletier	100	Pinard O. C. Milot	118	Laprairie.	
Marsan J. X. Thuyot	217	St Thècle.		Charlebois A. E. O. Lewis et al	28
Mathews G. H. et al. W. H. Mathews	120	Dupuis T. A. P. Gault et al	322	Lachine.	
Mignault J. O. J. L. Reay	102	St Tite.		Fortin Oscar. B. Nationale	78
McDonell J. W. M. McMillan	232	Grenier J. B. et al. W. L. Bond	726	Marleville	
Meagher J. A. J. H. Jones	117	St Vallier.		Printemps Moise. J. Laurent	19
Quinn Dme Wm. McDuff Lamb	103	Aubé S. F. Gosselin	111	Maisonneuve.	
St Lawrence & Adi. Ry Co. J. B. Clearilme	200	Windsor Mills		Simard A. L. J. Harel	37
Waggoner S. T. et al. W. Charland	163	Morey Thos. Ba bara Quinn	156	Macook.	
War. chaner N. M. Rochon	176	Cour de Circuit		Levreau A. G. E. Phaneuf et vir	29
Québec.		JUGEMENTS RENDUS		Mile-End.	
Doré Marie V. A. J. B. Caverhill et al	206	DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS	
McGreevy Thos. B. du Peuple	4932	Acton.		Robert R. Pilkington Bros	80
Woods H. G. S. R. Bellingham	7742	Dumaine Cléo. O. E. Brodin	60	Mégantic.	
Richmond.		Acton.		Lemay T. Latimer & Beau	25
Robertson R. M. Vineberg	125	Dufresne L. McDonald Bros	44	Maskinongé.	
Sherbrooke.				Marchand J. I. A. Lamontagne	57
Gendron Wm. S. Daigle	162				
Roy Succ. Jean. Mme O. Rodrigue	300				
Ste Cunégonde.					
Munro Wm. et al. C. Messier	154				

Avez-vous donné votre commande.....

DE 

REGLISSE

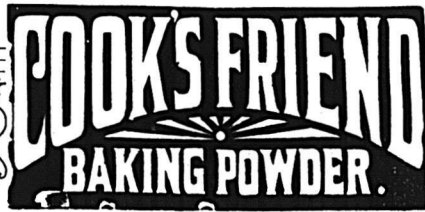
Y & S

POUR votre approvisionnement d'hiver ? Si non, augmentez votre chiffre d'affaires dans cet article, cette année, en donnant votre ordre à cet vous reconnaîtrez que la meilleure **Réglisse** donne le plus de satisfaction et ne coûte pas plus. Tout ceci est d'une importance considérable pour l'acheteur, le vendeur et le consommateur. Un approvisionnement en Bâtons de Réglisse et en Boules de Réglisse Acmé de Y. & S. répand ses bienfaits partout. Essayez-en et vous en retirerez les mêmes bénéfices que votre concurrent et voisin.

YOUNG & SMYLLIE

BROOKLYN, N. Y.

La Poudre à Pate



de McLAREN

Est une Marchandise honnête et justement l'article avec lequel on peut établir ou étendre un commerce....

Les premières maisons..... d'épicerie se font une loi d'en tenir constamment en stock. :: :: :: :: ::

AU COMMERCE DE GROS :

Ecrivez pour Prix et Echantillons. Correspondance sollicitée.

Veuillez noter que vous pouvez acheter **“ Les Tabacs en Palettes DROITS PAYÉS ”**

SWEET NAVY, à macher, toutes grandeurs, de 25 à 35 cts la lb. **BRIGHT HONEY**, à macher, toutes grandeurs, de 33 à 43 cts la lb. Toutes sortes de Tabacs coupés, de 20 à 55 cts la lb, mis en paquet ou enveloppés au gré de l'acheteur. **CIGARETTES**--Toutes sortes de Cigarettes depuis \$2 jusqu'à \$10 le mille. **CIGARES**--Toutes sortes de Cigares depuis \$13.50 jusqu'à \$100.00 le mille.

J. M. FORTIER, MANUFACTURIER, Nos 141 à 151 RUE ST-MAURICE, MONTREAL.

Outremont.	
O'Riley J.....S. Berman	32
Oxford	
Doyon N. Sr.....L. E. Chandonnel	25
Pointe aux Trembles.	
David Ant.....F. Galipeau	26
Québec	
Bergeron A.....I. A. Drapeau	15
Goodley Bonson & Co.D. Champoux & frère	63
Price É. J.....T. Flood	50
Riceburgh	
Rice J. V.....E. T. Mut. F. Ins. Co	66
Scotstown.	
Carroll H.....E. Desjardins	10
Sault au Récollet.	
Roger O.....S. D. Marquis	15
Shaw C. B.....E. Boucher & Son	18
Stoneham.	
Lafond X.....A. Fournier	60
Ste Agathe.	
Lortie O.....J. Duchesneau et al	27
St. Bonaventure.	
Laferti Alf.....D. Madore	49
Ste. Cunégonde.	
Regnier A.....J. Poupert	20
Leclair Xenophas.....F. X. Chadillon	18
Phillips Jack.....D. Barsalou	17
St Ephrem.	
Bourgeois Jos.....G. E. Héту	71
St. Eustache.	
Paquette O.....C. Chaput et al	53
St François de Salle	
Archambault Théo...Com. d'Ec. St Fr. de Salles	23
St-Hyacinthe.	
Beauchemin A.....A. Godin	69
Duvernay O.....M. O. David & Cie	20
Lachapelle V.....M. O. David & Cie	26
St Henri.	
Blais E.....Dme A. Ménard et vir	17

Cunningham Thos.....A. Fréchette	15
Caron E. et al.....D. S. Hisplop et al	42
Dufresne P.....J. Robertson Co	33
Leger O.....J. N. Greenshields et al	50
St Maurice Jos.....J. Blain	18
St Hubert.	
Audette E. et al.....C. H. A. Guimond	26
St Jean.	
Chagnon H.....B. Jacques Cartier	68
Roy Thos. fils.....F. Roy	62
Ste Julie.	
Lamoureux A.....J. Duchesneau et al	15
St Laurent.	
Sicotre C.....B. Nationale	78
Ste Sophie.	
Baron C.....G. Ouellette	59
St. Vincent de Paul.	
Archambault P.....A. Lacoste	10
St. Zéphirin de Courval.	
Parent & Frères.....B. Hochelaga	39
Trois Rivières.	
Gagnon A.....J. N. Godin & Cie	85
Visitation.	
Racette Wm.....L. Villeneuve	16
Verdun.	
Hutchison Ed.....J. McGuirek	56

M. JOS. SÉRAPHIN ST-ONGE.
Retiré des affaires depuis une dizaine d'années, M. Jos. Séraphin St-Onge dont le décès est arrivé hier, laisse après lui la réputation d'un citoyen intègre, et d'un commerçant honnête et heureux. Il a été un des principaux marchands de grains et farines de la place de Montréal et il avait amassé dans ce commerce une jolie fortune dont il a su faire un usage aussi charitable qu'éclairé.

Renseignements Commerciaux

PROVINCE DE QUÉBEC

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—Pelletier, Bruneau & Cie., meubliers.
Archambault & Legault, peintres.
Bourassa & Nantel, entrep.
Jos. Mercille & Cie, bouchers.
Québec.—J. & C. Boucher, modistes.
Richmond.—McKee & Armstrong, farines et grains.
St-Casimir.—Linteault & L'Heureux, embouteilleurs.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—O. Chartrand & Cie, tabacs ; Amanda Coutlée, épouse de O. Chartrand, seule.
Dupuis Frères & Cie, prov. ; Alph. et Magloire E. Dupuis.
Farand & Delorme, fabr. de bouilloires ; Chs. Farand et Eug. Delorme.
E. Bissailon & Cie, laitiers ; E. Bissailon, seul.
Harness Machine Co. ; A. R. Bink, seul.
The Victoria Pipe Co. ; Wm Bohrer et F. A. Wake.
W. L. Cole & Co, chaus. ; J. A. Nicolle, seul.
Jos. Etienne & Fils, cuir en gros ; Jos. et Herm. Etienne.
The Car Advertising Agency ; R. Rinfret, seul.
A. Desrochers, carrossier ; J. G. Duhamel, seul.
Laurier & Cie, épiciers ; Zéphirine Corbeil, épouse de Jos L. Laurier, seule.

ON DEMANDE

10,000 BEBES

POUR ETRE NOURRIS AVEC LE CELEBRE

Challenge Corn Starch

Exigez la Marque de Commerce "ROOSTER" sur chaque paquet.

PREPARE SEULEMENT PAR

THE BRANTFORD STARCH CO. BRANTFORD, ONT.

....PENSEZ À VOTRE AVENIR....

ACHETEZ
DE SUITE AU...

BOULEVARD ST-LAMBERT

Ce Boulevard sera l'un des plus beaux de l'univers, ayant une largeur de 114 pieds par 57 arpents de longueur, avec arbres et riches habitations. 82 trains par jour, aller et retour; 5 cts par passage; billets bons sur tous les trains. Beaux lots 60 x 115 pieds, \$150, \$25 comptant, Balance \$25 par année. **N'OUBLIEZ PAS CEI:** Avant deux ans nous aurons un pont pour piétons et voitures, de Montréal au Boulevard St-Lambert.

A VENDRE PAR

L. F. LAROSE, - - 1627 rue Notre-Dame, - - MONTREAL

St-Hilaire.—Chagnon & Brahy, brasseur; Jos. Chagnon et Er. Brahy.

Québec.—Ed. Bélanger & Cie, nouv.; Arthémise Ferland, seule.

Béchar & Godbout, agents; Washington Building Trust Co., seule.

Ste-Jeanne de Neuville.—Larue & Galarneau, manufacturiers; Nap. Larue et A. Galarneau.

Beebe Plain.—The International Fire Extinguisher Co.; J. F. Feltus, seul.

Sherbrooke.—M. McKechnie, nouv. et épïc.; J. Alex. McKechnie et J. S. Mitchell, Mal. McKechnie et Jennie Y. McKechnie.

Ste-Anne de la Pêrade.—Villeneuve, Frères & Cie, mag. gnl.; Marie Morissette, épouse de Chs. Villeneuve, seule.

Trois-Rivières.—Three Rivers Cartage Co.; Jos. A. Frigon, seul.

FONDS A VENDRE

Montréal.—Alph. Lacoste, chaus. Léon Rochon, chaus.; aux ench. N. C. W. Robillard, ferronnerie en gros; aux ench. 30 déc.

O. Aubry, buvette.

Broadway Tailoring Co.

Mme E. Chausé, nouv.

D. J. Clark, pâtissier.

Prévost, Oulmet & Cie, nouv.

L. Solomon, tailleur.

Loughman & Co., épïciers; 20 déc.

Québec.—J. B. Trudel, hôtel; 26 déc.

L. Hardy, buvette.

St-Bruno.—J. E. Desbiens, mag. gal.; 19 déc.

Ste-Cunégonde.—E. Brunet, buvette; à Labelle & Vallée.

St-Come.—Lemay & Lemay, mag. gnl.; 20 déc.

FONDS VENDUS

Montréal.—Dom. Blanket & Fibre Co.; à 35c.

Ed. Fortier, hôtel; à Jos. Edmond.

Ed. Robert, charbon.

J. M. Rochon, chaus.; à 60c.

E. Alix, buv.; à Léandre Vallières.

Laurier & Weyland, épïc.: à 55c.

Poirier & Arcand, peintres; aux ench. 20 déc.

A. Lacoste, chaus.; à 59c.

R. E. Limoges, épïcier.

Québec.—Ed. Bélanger, nouv.; à 40c.

G. Boivin & Cie, march. de fantaisie; à 20c.

Z. Morrissette, march. de fantaisie, à G. Boivin & Cie, à 20c.

Hull.—P. H. Charron, épïcier; à Alp. Sanche.

Couvansville.—A. L. Vanasse, mag. gnl.

St-Hugues.—Nar. Leclair, épïcier.

INCENDIES.

Québec.—A. R. Pruneau & Cie., charbon, etc., ass.

P. E. Falardeau & Cie, tanneurs, ass. Glover, Frey & Cie, nouv., ass.

Rivière Beaudette.—P. Boyer, hôtel.

Stanford.—A. Brassard, M. D.

Mme P. S. Germain, épïcier.

Thos. Mailhot, mag. gnl

Mme F. X. Proulx, mag. gnl.

DÉCÉS

Montréal.—J. Harper, salaisons; ass M. Ryan & Co, tailleurs; F. Keohn, sr. décédé.

F. X. Gauthier, entrep.

Québec.—O. Samson, meublier.

Jos Savard, menuisier.

Dr C. O. Lebel & Cie, pharm.; C. O. Lebel, décédé.

Johnston's Station.—W. B. Johnson, scierie.

Henningsford.—W. B. Johnson, scierie.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Montréal.—Delorme et Boudrias, thés. L. Vallières, rest.

Chicoutimi.—Geo Vezina, pâtissier.

Cookshire.—J. H. Burton, mag. gnl.

St Laurent.—A. Gervais & Cie, mag. gnl.

Magog.—L. Chaput, chaus.

St Augustin.—C. Bourgeois, mag. gnl.

St Louis Mile End.—H. Dubois, nouv.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Montréal.—Dame Florence M. McPherson épouse de Lévi W. Crannell, manufacturier.

DIVIDENDES DE FAILLITES

Grande Frenière.—J. Payment, le 31 déc.

Montréal.—M. Besner & Cie, le 31 déc. Alex. Courville & Cie, le 31 déc.

Québec.—Canada Suspend Co, le 30 déc.

CURATEURS

Capelton.—Millier & Griffith à D. M. McLean.

Knowlton.—J. E. Fay à Chas E. Wood.

Montréal.—F. W. Radford à Louis Solomon.

Henry Ward à Henry Danziger.

St François Beauce.—Thos Lessard à Nap. Doyon.

St Jean de Matha.—F. G. Piché à Alph. St George.

Windsor Mills.—Kent & Turcotte à L. T. Paquette.

... \$1.50 ...

Montre Française Incomparable

En métal nickelé, 18 lignes, mouvement à cylindre, 4 rubis, trotteuse à secondes, remontoir au pendent.

La plus parfaite, la plus petite de toutes les montres bon marché, vendues jusqu'à ce jour au Canada.

Nous appelons l'attention de MM. les horlogers sur cette montre dont la vente est considérable en France.

Contre \$1.60, nous envoyons un échantillon franco.

SEULS CONCESSIONNAIRES POUR LE CANADA

ROYER & ROUGIER FRERES

IMPORTATEURS

55 Rue St-Sulpice, - - MONTREAL



G. G. GAUCHER

FARINES, PROVISIONS, PRODUITS DE LA FERME

ET SEUL AGENT EN CANADA DE LA POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE pour les Chevaux et bêtes à cornes.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURATIVE et VERMIFUGE.

91 ET 93 RUE DES COMMISSAIRES, - - MONTREAL

BERARD & MAJOR

MANUFACTURIERS DE



VOITURES DE TOUTES SORTES

Assortiment de Sleighs nouveau genre, pour famille tel que CASINO, VICTORIA, SPIDER. SLEIGHS et CUISSIERS légers de toutes sortes

TOUJOURS EN STOCK

Un assortiment complet de voitures d'été. ROCKAWAY, VICTORIA, PHAETONS pour dames, voitures de famille, Buggy léger, etc.

Travail très bien fini et conditions raisonnables.

1947, Ste-Catherine, MONTREAL.

CESSIONS

Montréal—Wm. Johnston, ferronnerie; à J. McD. Hains.
Wilson Printing & Publishing House.
H. Gilchen, rest.
S. R. Parsons, meublier.
S. S. Nadelweiss, fourrures.
M. MacDonald, épicier.
Hedleyville.—E. I. Julien, chauss.; demande.
Québec.—L. P. Marsan, chapellerie; demande.
Sherbrooke.—Thompson & McLean, fruits.
Ste-Agathe.—A Bell & Cie, bois de sciage; demande.
St-Thécle.—Théo. Dupuis, mag. gnl.
St-Marcel.—R. Guilbault, mag. gnl.; à Lamarche & Benoit.

EN DIFFICULTÉS

Montréal.—L. M. Dagenais, modiste; vente par huissier.
Ed. Heroux, pharm.; vente par huissier.
L. A. Rondeau, rest; vente par huissier.
A. A. Lapointe, libraire; vente par huissier.
R. Scale & Son, pompes funèbres.
D. G. McBean, commissionnaire.
R. Kemwood & Co., buvette; fermé.
Ste-Félicité.—J. R. Levasseur, mag. gnl.

CONCORDATS

Fecteau's Mills.—N. Toupin, mag. gnl.

PROVINCE D'ONTARIO

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Hamilton.—Challand & Jenks, manufacturiers.
London—Porter & Wilson, encanteurs
Moulinette.—Gilbert & Lockwood, scierie.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Moulinette.—Gilbert & Lockwood, scierie; Gilbert, H. Gilbert, seul.

FONDS A VENDRE

Toronto.—W. J. McArthur, bois et charbon; sur soum.
Geo. Rogers, chapellerie.
Cheyne & Co., confectons; aux ench.
S. M. Green, pharm; sur soum.
Hamilton.—H. H. Laing, épicier, 20 déc.
H. Huston, confectons.
Harriston.—J. L. Sturdy, hôtel.
London—Wilson & Ranahan, épiciers.
Wellandport.—J. W. Johnston, chauss.
Galt.—J. Stevens, fabr. de biscuits.
Brussels.—J. Wynn, carrossier.
J. Grawar, épice; aux ench. 23 déc.
Whitby.—Chas A. Connor, bij; sur soum.
Lancaster—A. Glennie, meublier.

FONDS VENDUS

Toronto—The Star Printing & Publishing Co. of Toronto; à E. E. Sheppard.
A. H. Brown, chauss.
Hamilton—J. W. Fitch, fruits, poisson, etc. en gros; à Blairam & Gordon.
Wm Proper, hôtel; à P. Rock.
Ottawa—W. C. Gibson & Son, pâtisseries en gros.
Sundridge—Wm Faulkner, boulanger.
Ailsa Craig—A. Brownley, bijoutier; à W. H. Parker.
Aylmer—E. A. Monteith & Co, impr.
Barrie—J. McCabe, hôtel; à Thos. Froyssell.
Dunville—D. McDonald, hôtel; à F. R. Beatty.

St-Mary's—W. J. Gillies, nouv.; à 51½c
Simcoe—Butler & Smith, nouv.; à Dayle & Co.

Wales.—L. E. Eaman, pâtisier; à F. Morgan,
Emsdale.—Isabeila Miller, mag. gnl; à 45c.

Dublin.—J. Brennan, mag. gnl; à E. Litt.

Ayr.—Watson Mfg. Co, inst. aratoires; à Wm Watson.

New Hamburg.—J. Bachmer, hôtel; à F. C. Borsh.

Clinton.—S. Pike, hôtel; à J. Spooner.
Parkill.—A. Crawford, forgeron.

Kinfrew.—J. A. Eady, forg; à Wm. McVeigh.

Sault Ste-Marie—L. Lambert, hôtel; à W. O'Brien.

Sarnia—J. Buckley, hôtel; à Dillon & Henderson.

Yarker—Benjamin Bros., manuf.; à West & Freeman.

Chatham.—Wm Wanless, épice; à E. C. Graves.

Gramhurst.—Wm Fennell, mag. gnl; à Percy & Massington.

INCENDIES

Toronto. J. Jameison, tabac, etc, ass.
Codrington.—Robinson & Co, mag. gnl.

Ottawa.—C. H. Thorburn, libraire; ass.

Chatham.—E. Gammage, épicier.
Staples—Réaume & Cie, mag. gnl.

Harley.—J. Hickey, hôtel.
Peterboro—F. Anthony, fruits.

Brockville.—J. Briggs & Son, portes et chassis; pertes \$600 pas d'ass.

DÉCÈS.

Toronto.—F. J. Rosar, pompes funèbres.

Collingwood—G. Livingston, hôtel
Niagara Falls.—H. Preston, courtier.

Ridgeway.—J. J. Russell, épicier.
Windsor.—J. McCallum, impr. et édit.

Strathroy.—J. Manson, courtier.
Brittons Corners.—Jas. Burk, mag. gnl.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Kingston.—J. J. Hunter, cigares.
Gananoque.—J. Root, épicier.

Gravenhurst.—S. J. Fox, dentiste.
Smith's Falls.—A. S. Bertrand, rest.

CESSIONS.

Toronto.—J. Webber, nouv.; à J. N. Lawrence.

Hamilton.—International Mfg Co., pâtisseries; W. R. Robson.

H. Huston, confectons; à W. H. Lamont.

London.—F. W. Beck, tailleur; à S. Screaton.

Kingston—J. R. Rattenbury, mercerie; à Thos D. Minnes.

Brantford.—W. T. Wickham, épice. en gros.

Oakwood—S. J. Sheridan & Co, mag. gnl.

McLennan—M. McLennan & Co, mag. gnl.

Wyoming.—A. J. Syes, moulin de lainages; à Jos. W. Smith.

Chalk River—Mary Hunter, mag. gnl; à G. Delahay.

Watford.—H. Cook, menuisier; à F. W. Coles.

Athens.—Mott & Robinson, épiciers; à O. Brown.

Bosenquet.—S. S. Wilcock; à T. W. Lampman.

Stratford.—A. Milburn, march. de fantaisie.

Port Mope.—D. Glenny, modiste.

Barrie.—T. K. Rogers, mercerie; à E. F. Noyes.

Lucknow.—Wm J. Leadfetter, fruits, à H. Morisson.

EN DIFFICULTÉS

Toronto—E. W. Blackhall, relieur.
Ottawa—R. Latimer, écurie de louage; saisie, vente, 2^e déc.

Kingston—J. R. Rattenbury, nouv.

CONCORDATS

Lucknow.—J. W. Armstrong, bijoutier; à 30c cpt.

NOUVELLE ECOSSE

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS.

Parrsboro.—McKay & Muckle, barbiers.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Halifax.—J. P. Mott & Co., épices en gros; J. Wal. Allison et Fred. J. Ward.

Hopewell.—J. McArthur & Sons, moulin à planer; Ernest et Wallace McArthur.

FONDS A VENDRE

Halifax.—Jas. Scott & Co., épice. et liq.; sur soum.

Truro—Geo. R. Dupe, hôtel; aux ench.
Windsor—I. S. Johnson, nouv.; sur soum.

FONDS VENDUS

Truro—Holland & Co., march. de fantaisie; à Angus & Co.

EN DIFFICULTÉS

Cheticamp.—Geo. Lebrun, mag. gnl.

CESSIONS

Pictou.—Geo M. Talbot, mag. gnl.
Weymouth—Chas Balkam, bijoutier.

DÉCÈS.

Mount Uniacke Mines.—J. Trider, hôtel.

Windsor.—Chs P. Shaw, vaisselle.

NOUVEAU BRUNSWICK

INCENDIES.

Buctouche.—M. McLaughlin, mag. gnl, ass.

DÉCÈS

Chatham.—J. Bell, peintre.

ILE DU PRINCE EDOUARD.

INCENDIES

Alberton.—Wm Clark, pâtissier.
J. Skerry, épicier, ass.

MANITOBA ET TERRITOIRES

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Moosomin.—McLean & Thornton, écurie de louage.

FONDS VENDUS

Curnduff—Smith & Hamilton, mag. gnl.

Saltcoats.—D. McLeod, hôtel; à E. J. Kennedy.

Plum Caulee.—J. McKennott, boucher.
Fleming.—S. Pierce, mag. gnl.; à Thos Elliott.

FONDS A VENDRE.

Wolseley.—S. V. Bray, bois de sciage.

QUELQUES COTATIONS

PRUNEAUX FRANÇAIS

Marque : **Dufour**, Boites 25 lbs..... 4c.

RAISINS DE CALIFORNIE

Loose Muscatels, 4 Couronnes, Marque : **Butler**.... 6c.

NOIX DE GRENOBLE

Qualité **Mayette**, Balles 250 lbs..... 11c.

FIGUES DE MALAGA

En Mattes de 25 lbs..... 3½c.

FIGUES DE TABLE, en lits

Bonne qualité	Boite de 11¼ lbs net.....	90c. la boite
Première qualité	Boite de 9 lbs net.....	90c. la boite
5 Couronnes	Boite de 10 lbs net.....	\$1.00 la boite
6 Couronnes	Boite de 15 lbs net.....	2.25 la boite

RAISINS SECS DE MALAGA, Marque : **Bevan**

Imperial Cabinet.....	\$1.90
Connoisseurs Clusters.....	2.20
Connoisseurs Clusters, ¼ boites.....	70c.

SAUMON EN CONSERVE

Cariboo.....	\$1.10
O-Wee-Kay-No.....	1.20
Clipper.....	1.25
Viceroy.....	1.27½
Royal Club.....	1.30

HUDON, HEBERT & CIE

Importateurs en Gros d'Epicerie, Vins et Liqueurs

41, St-Sulpice et 22, de Bresoles

— MONTREAL

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Troherna.—Parker Bros, hôtel.
Wolseley.—R. Magee, bois de sciage.
Portage Laprairie.—Wm Armstrong, bois de sciage.

INCENDIES

Carberry.—M. Fairley, boulanger.
Saltcoats.—Wm McGillivray, photo.

CESSIONS.

Winnipeg.—J. S. Douglas & Co., chaus.

EN DIFFICULTÉS

Winnipeg.—W. H. Steep, ferronnerie.

COLOMBIE ANGLAISE

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Rosslund.—A. D. Burnett & Co. prov.
Kaslo.—Adams & Cumming, hôtel.
Kaslo Transportation Co.

INCENDIES.

Victoria.—Bentley & McGregor, pharm.; pertes \$100.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Vancouver.—Bearn & Flening, épiciers.
Enderby.—J. McMillan, horloger.
Sandon.—W. T. MacKay, mercerie.

FONDS À VENDRE

Victoria.—F. Landberg, objets de curiosités.
J. J. Wilson, boulanger.

FONDS VENDUS

Nanaimo.—W. J. Stanhouten, ferronnerie.
Kamloops.—A. W. Harding, pharm.; à R. G. MacPherson.
Three Forks.—Pitts Bros, mag. gnl.; à Subbs & Banman.
Esquimalts.—Mme Fisher, hôtel.
Victoria.—Sehl Hastie Erskine Furniture Co.; à L. E. Erb.

CESSIONS.

Nanaimo.—Sloan & Scott, nouv.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur

BUREAU :

93 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731.

Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,

No. 15 rue St - Jacques, Montréal

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

FRUITS DE CALIFORNIE

On nous communique ce qui suit :
 Maintenant que le commerce au Canada a commencé à vendre les fruits évaporés de Californie, tels que pêches, poires, abricots et prunes, il est bon de le mettre parfaitement au courant des secrets de ces articles, de manière à ce qu'il puisse acheter avantageusement.

Une partie considérable de ce qui est arrivé sur notre marché, jusqu'ici, a été repaqueté et mis en boîtes au lieu de poches, soit à Chicago soit à St Louis et vendu, apparemment à d'aussi bas prix que si on l'avait acheté livré aux chars à la côte du Pacifique; dans quelques cas, même, les prix sont plus bas.

Après une enquête consciencieuse, on est arrivé à découvrir que, si le coût approximatif est à peu près le même, par ce repaquetage et par l'achat direct en Californie, les repaqueteurs ont presque toujours soin de passer les fruits à la vapeur, de manière à compenser la perte du poids et à rendre la belle apparence que l'empaquetage avait détérioré.

Comme c'est évidemment au détriment des acheteurs que sont faites ces opérations, il est clair qu'il sera toujours plus avantageux pour eux d'acheter les fruits empaquetés dans les boîtes originaires en Californie; car alors, les acheteurs sont sûrs d'obtenir la qualité pour laquelle ils paient, pourvu qu'ils s'adressent à des maisons responsables et ils ne sont pas ainsi exposés au risque de manipulations par nos entrepreneurs amis des Etats-Unis.

NOTES COMMERCIALES

On dit que le gouvernement fédéral va encourager l'exportation de la viande abattue, par les mêmes moyens qu'il a encouragé, l'année dernière, l'exportation du beurre.

Pour ceux qui n'ont pas l'habitude de la publicité, il vient difficilement à l'esprit qu'une large dépense peut être économique.

De petites annonces coûtant peu et ne rapportant rien sont certainement moins économiques que des annonces grandes et chères qui donnent des résultats en proportion de leur espace et de leur prix.

Il est question de monter une distillerie de genièvre ou gin au Canada. Le capital serait prêt, pourvu que l'on pût obtenir l'autorisation de vendre la production sans qu'elle soit soumise aux deux ans d'entreposage imposés aux spiritueux canadiens. L'argument dont on se sert, est que le gin importé n'est pas assujéti à cette condition.

Tout dernièrement une maison de publicité de Boston remettait à la poste 700,000 circulaires nécessitant l'emploi de 700,000 timbres de 1 cent qui ont été oblitérés dans la même journée. C'est, croyons-nous, le plus grand nombre de timbres qu'on ait jamais demandé à la fois. Pour oblitérer les timbres, on préparait une planche qui annulait une feuille à la fois (100 timbres); les feuilles passèrent à tour de rôle dans une grande presse jusqu'à ce que tous les timbres, dont la valeur était de \$7,000, eussent été oblitérés. Deux hommes suffirent à la tâche, l'un alimentait la presse, pendant que l'autre l'encait; on cal-

cule que pour faire le même travail à la main, il eût fallu employer 18 hommes pendant une journée ou un homme pendant 18 jours.

LE SÉMAPHORE DE MARSEILLE FONDÉ EN 1827.—Journal quotidien, politique, commercial et maritime, le plus répandu dans le bassin de la Méditerranée, s'occupe spécialement des questions économiques, industrielles et coloniales. Il publie chaque samedi une Revue de 16 à 24 pages, commerciale, maritime et financière envoyée gratuitement à ses abonnés. Prix pour l'Union postale. Sémaphore et Revue ensemble 3 mois, 15 fr. Revue seule, 5 francs.

Le conseil de ville de Granby a passé une résolution autorisant le secrétaire-trésorier à préparer un règlement forçant les bouchers et les boulangers de la ville à prendre une licence pour leur négoce. Les boulangers résidant dans les limites auront à payer cinq piastres et les autres, quinze piastres; les bouchers de la ville devront payer quinze piastres et ceux du dehors, trente piastres.

Par décision récente du département des douanes, les marchandises suivantes ont été classées comme devant payer les droits ci-après à l'importation :

Becs-Bunsen	27 1/2 p.c.
Chalumeaux	35 "
Boîtes de métal, plaquées et doublées 5c pièce et	30 "
do do do non doublées	30 "
Solderine	franco
Guêtres en cuir doublées en coton 25 p.c.	
Toile de coton, étuis ou boîtes à fusils	32 1/2 "
Etuis à fusil en cuir	25 "
Crochets pour lustres ou lampes, fer ou acier	27 1/2 "
do do do do cuivre	30 "
Turmeric moulu	franco
Boîtes en papier, avec ou sans ornements ou étiquettes (non compris les boîtes visées à l'article 352)	35 "

Le plus grand navire à voile du monde est aujourd'hui le *Potosi* qui a été lancé dans les chantiers de Tecklenborg. à Geestemünd, pour le compte d'une maison de Hambourg.

La coque a les dimensions suivantes : longueur sur le pont, 394 pieds, 4 pcs; longueur entre perpendiculaires, 362 pieds; largeur, 49 pieds, 9 pouces; creux sous le pont supérieur, 31 pieds, 3 pouces. Le déplacement en charge atteint 395,539 pieds cubes et le tonnage (registered) 3955 tonneaux. Le port en lourd peut être estimé 6150 tonneaux. Le tirant d'eau avec le chargement maximum atteint 25 pieds, celui des plus grandes cuirassés. La coque, entièrement en acier Martin-Siemens, est divisée en onze compartiments étanches et est munie d'un double fond pouvant servir de water-ballast. Le navire possède cinq mâts et un beaupré; quatre des mâts portent une voilure carrée, et le dernier, celui de l'arrière, des voiles goëlettes. Les mâts à voiles carrées ont les mâts de hune de la même pièce et des mâts de perroquets rapportés. Ces mâts sont en tôle d'acier; le grand mât a 148 3/4 pieds, de longueur sur 2 pieds, 9 pouces de diamètre à la partie inférieure et 1 1/2 pied à la partie supérieure; il est prolongé par un mât de hune en pitchpin de 55 pieds, 9 pouces

de longueur, de sorte que la pomme de pavillon se trouve à 200 pieds au-dessus de la flottaison en charge, hauteur qui serait déjà considérée comme respectable pour un clocher d'église. La grande vergue, également en tôle d'acier, a 98½ pieds de longueur sur 2.13 pieds de diamètre au milieu. La surface de la voilure ordinaire, non compris les voiles supplémentaires, sont de 5624½ verges carrées. Les manœuvres dormantes sont en fil d'acier et les manœuvres courantes en chanvre de Russie.

PETITES NOTES

M. JOHNSON. — Pourriez-vous m'indiquer un moyen économique, mais honnête, pour élever des poulets, M. Moody.

M. MOODY. — Certainement, cher monsieur : 1. Vous empruntez une poule couveuse ; 2. Vous vous procurez, à titre de prêt, une douzaine d'œufs bien frais que vous confiez à la poule. Lorsque les œufs sont éclos, vous gardez la dite poule jusqu'à ce qu'elle ait pondu une douzaine d'œufs. Alors vous vous empressiez de rendre la poule et les œufs. Il vous reste les poulets, et vous ne devez rien à personne.

La semaine dernière, à Topeka, a eu lieu la plus grande vente du monde.

M. J. B. Johnson, maître en chancellerie, a offert en vente au plus haut enchérisseur, pour argent comptant, le réseau entier du chemin de fer Atchison, Topeka et Santa Fé, avec son matériel roulant, gares, etc. Il y a 10,500 milles de voie, 2,000 locomotives, des milliers de chars. Personne n'a pu offrir une enchère avant d'avoir déposé \$500,000, comme preuve de sa bonne foi.

Le seul enchérisseur a été **M. Edward King**, de New-York, représentant la compagnie organisée. Le chemin de fer lui a été adjugé pour la somme de \$60,000,000.

On a fait des souliers en papier, et cela ne valait rien, on ne le sait que trop. Le cuir artificiel, c'est encore du papier, mais du papier si bien préparé, que ce ne sera plus du tout la même chose, assure-t-on. Nous voulons le croire et la hausse des cuirs nous fait penser que la chose arrive à son heure, au moins pour l'inventeur.

Enfin, bon ou mauvais, voilà comment se prépare le cuir artificiel : on prend du parchemin végétal, c'est-à-dire du papier ou de la cellulose traitée par l'acide sulfurique, et on le lamine encore humide avec de la paraffine, de la cire et de la stéarine : un peu de glycérine et de chlorure de calcium conservent la souplesse au produit. Finalement, on sèche, on glace, on vernit, et l'on a du

cuir artificiel agréable à l'œil, onctueux au toucher, de belle apparence.

Est-il bon pour faire des bottes ? Nous l'ignorons. En tout cas, convenablement gaufré, il peut évidemment faire de très beaux cuirs de Cordoue, pour ceux qui aiment ce genre de décoration.

Le *Scientific American* signale, en Floride, une curieuse industrie : c'est l'élevage des alligators. Le grand lézard, ou saurien, de l'espèce des caïmans, ou crocodiles, jouit d'une assez fâcheuse réputation. Il vit dans les bœufs des rivières et dévore, de temps à autre, les animaux domestiques et leurs gardiens lorsqu'ils s'en approchent. On a donc fait, tout d'abord, aux alligators, une chasse acharnée, d'autant plus motivée, au point de vue utilitaire, que la peau de ces vilaines bêtes se prête admirablement à la confection des portefeuilles, porte-monnaie et autres délicats objets de maroquinerie ; on en fait même des bottes renommées pour les chasseurs au marais.

Le feu roulant ouvert sur les alligators de Floride les ayants réduits à merci, on s'est aperçu, en Amérique, et c'est là une leçon de chose philosophique, que, d'une part, une branche spéciale de maroquinerie était menacée de marasme, d'autre part, que les rats, auxquels les alligators font une guerre perpétuelle, se multipliaient d'une façon onéreuse. Voici donc les Floridiens réduits à mettre les alligators aux petits soins et à s'occuper, avec attendrissement, de leur reproduction et de leur élevage. On les a soumis au régime de la couveuse comme on le fait avec succès, pour les petits poulets.

Le système pratiqué est le suivant. Les œufs d'alligator, gros comme des œufs d'oie, sont placés dans des boîtes et entourés de sable ; on les expose ainsi aux rayons du soleil tropical de cette région et quelques jours suffisent pour l'éclosion des jeunes reptiles.

L'alligator dépose ses œufs, en avril ou mai, sur les bancs du sable, dans un nid formé de vases et d'herbages. Les œufs sont recouverts d'une couche d'herbe et de boue sur lesquels de nombreux œufs sont déposés, et ainsi de suite jusqu'à ce que le nid renferme 100 ou 200 œufs. La chaleur solaire et celle due à la décomposition des matières végétales déterminent l'éclosion. Les jeunes alligators sont ensuite conduits à l'eau par la mère, qui montre le plus grand souci pour eux et leur apporte la nourriture.

C'est un spectacle touchant que de voir des habitants de la Floride, accroupis sur la rive, suivre d'un œil attendri les ébats d'une jeune famille d'alligators ; mais il faut être né dans ce pays pour savoir en goûter tous les charmes.

Les SUCRES GRANULÉS,

Les Sucres Jaunes et les Sirops

DE LA

St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS.

PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

J. R. F. BEAUDRY, L. L. B., Notaire
87 RUE ST-JACQUES CHAMBRE 54, MONTREAL
Bâtisse de la Banque du Peuple.
Bell Téléphone 1256

MACHINE A MOUDRE DE VESSOT

Système : le plus parfait et économique pour faire la mouture. En compétition avec le monde entier, a remporté :

Médaille d'or et diplôme à l'Exposition
Colombienne, Chicago, 1893.



1er prix à l'Exposition Provinciale de Montréal, 1884, Hamilton, 1885.

Diplômée à Sherbrooke, 1885, 1891, 1892, et Ottawa 1892.

Nous attirons l'attention des cultivateurs et des meuniers sur nos moulages améliorés. Le "Petit Champ'on" est adapté surtout à être mû par un pouvoir à chevaux, et se vend à bien bon marché. Nos grosses moulages pour les moulins moudent de 20 à 50 minots à l'heure, et aussi fin que désiré ; n'employant qu'environ la moitié du pouvoir qui requièrent les meules en pierre. Au-delà de 1500 sont en usage dans le Canada. Facile à opérer. Tout le monde peut être meunier. Ces machines sont vendues garanties et à l'essai. Demandez la circulaire. Agents demandés.

Adressez **S. VESSOT & CIE.**

Seuls manufacturiers, JOLIETTE, P.Q., Can.

HUITRES

LEON ARCHAMBAULT

IMPORTATEUR

D'Huitres Americaines

AU GALLON

198 ST-CHARLES-BORROMEE, MONTREAL

TEL. MARCHANDS 116

TEL. BELL 6765

Reçoit des Huitres fraîches tous les jours, livraison à domicile dans toutes les parties de la ville et la banlieue.

ATTENTION TOUTE SPECIALE DONNEE
AUX COMMANDES DE LA CAMPAGNE.

A VIS DE FAILLITE
DANS L'AFFAIRE DE
TREFFLE JARRY, Epicier
No 2500 rue Notre-Dame, Montréal,
Absent, Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, à la place d'affaires du failli,

Vendredi, le 27 Décembre 1895,

L'actif d'après l'inventaire comme suit :

Stock d'épicerie, vins et liqueurs	\$1463 48
Roulant et accessoire	431 27
Dettes de livres par liste à peu près	950 00
Licence pour la vente des liqueurs	120 00
Loyer à échoir le 1er mai 1896	120 00
	\$3067 75

Le tout sera vendu pour argent comptant. Le magasin sera ouvert pour inspection jeudi, le 27 décembre 1895. Pour autres informations, s'adresser à

BILODEAU & RENAUD, Curateurs.
15, rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

NOUS DONNERONS A DES PRIX SPECIAUX

POUR LE

COMMERCE de NOEL et le JOUR de L'AN

VINS

PORTS et **SHERRIES**, en fûts de 65c. à \$4.00 le gallon.

PORTS et **SHERRIES**, en bouteilles, dans tous les prix

VINS DE MESSE SICILE ET TARRAGONE. Qualité choisie.

CLARETS

SAUTERNES

BOURGOGNES

Dans tous les qualités et prix

Nos Marques :

CHAMPAGNES

Nos Marques :

"**COUVERT**" en bouteilles et demi-bouteilles "Vve **AMIOT**" en bouteilles et demi-bouteilles

Nous avons aussi toutes les autres marques connues

COGNACS

"**PHILIPPE RICHARD**" V. S. O. P.

"**PHILIPPE RICHARD**" V. S. O.

"**PHILIPPE RICHARD**" V. O.

En bouteilles, demi-bouteilles, flasks, Imp. flasks ordinaires, demi-flasks. aussi en futailles.

Toutes les marques connues sont aussi tenues en magasin

SCOTCH WHISKEY

IRISH WHISKEY, Marque "**MITCHELL**"

En bouteilles et cruchons

Qualité garantie égale sinon supérieure à tout autre.

PRIX EXCESSIVEMENT BAS

— AUSSI —

UN GRAND CHOIX DE FRUITS SECS DE TOUTES DESCRIPTIONS

RAISINS Malagas et de **Californie**

FIGUES Layers et **Naturelles**

NOIX et **AMANDES**

En boites 12 oz., 20 oz. et 30 lbs.

DATTES "Hallowee"

Etc., Etc., Etc.

SIROP DE FRUITS de toutes sortes, en Bouteilles de fantaisie

En un mot nous avons un ASSORTIMENT et des PRIX pouvant donner SATISFACTION A TOUS

ECRIVEZ POUR PRIX AVANT D'ACHETER AILLEURS

Laporte, Martin & Cie

EPICIERIERS EN GROS

MONTREAL

Chronique de Québec

Mercredi, 18 Déc. 1895.

Il règne beaucoup d'activité dans les magasins de détail, épicerie et nouveautés. Les établissements de tailleurs et de confection pour hommes et pour dames, sont également très occupés. Il se fait un bon débit dans les fourrures. En somme, la semaine aura été des plus fructueuses dans presque tous les genres d'affaires.

Un conseil en passant, à ceux de nos lecteurs qui se proposent d'acheter quelques jolies choses pour cadeaux de Noël et du nouvel an.

Qu'ils n'attendent pas aux derniers jours, s'ils veulent avoir un choix varié, être servis promptement, et dédommager les spécialistes du commerce des sacrifices qu'ils ont faits pour approvisionner le marché d'une infinité d'objets artistiques.

On dit qu'il y a une certaine animation dans les transactions sur propriété; immobilières depuis quelques semaines. Pour sa part, la Banque Nationale vient de faire l'acquisition d'un joli bloc rue St. Joseph, coin du marché Jacques Cartier où elle transportera les bureaux de la succursale de St. Roch au printemps. Le site est bien choisi et devra contribuer à augmenter les affaires de la banque dans le quartier industriel de notre ville. Jusqu'à présent, elle n'y avait qu'un comptoir et n'y était en quelque sorte, que de passage. Elle y prend pied pour tout de bon aujourd'hui, après de trop longues hésitations; nous espérons que c'est pour longtemps.....

La Chambre de Commerce a choisi son bureau la semaine dernière. Après un passage brillant à la présidence, M. E. B. Garneau a décliné l'honneur de se porter de nouveau candidat, malgré les sollicitations de ses collègues. Coïncidence singulière, presque à la même heure il était choisi, à Montréal, comme directeur de l'importante "Association des Voyageurs de Commerce."

Le nouveau bureau de la Chambre de Commerce est actuellement constitué comme suit: Président, M. R. R. Dobell; 1er vice-président, M. Emond Dupré; 2me vice-président, M. M. Joseph; trésorier, M. Jos. Winfield, réélu; secrétaire, M. N. Levasseur.

Il est malheureux que la Chambre de Commerce de Québec, créée dans le but de protéger et de développer la vie même des affaires dans notre ville, ne soit pas suffisamment appréciée par ceux là à qui elle est destinée à faire le plus de bien. Trop d'hommes du commerce négligent de s'y faire inscrire et lui refusent ainsi le prestige du nombre, toujours si imposant quand il s'agit d'opérer une réforme nécessaire. Tous devraient comprendre qu'à défaut de l'assistance régulière aux séances, ce qui peut être difficile, il leur faudrait au moins verser une contribution annuelle, qui fût la reconnaissance du principe de la nécessité de l'existence de ce corps public. Il faudrait aussi, autant que possible, que les divers quartiers de la ville et les intérêts multiples de chacun d'eux fussent représentés, soit dans le bureau de direction, soit dans les comités. Un appel au public commercial et un mouvement dans le sens indiqué plus haut auraient

croiyons-nous, un excellent effet dans les circonstances.

EPICERIES

La semaine a été bonne. Les prix sont fermes et la collection assez satisfaisante. La question de la fermeture à bonne heure reste dans le "statu quo" et avec peu de chance, croyons-nous, de se régler de la manière exigée par les commis épiciers.

Sucres: Brun, 3½ à 3¼c; jaunes, 3¾ à 3½c
Blanc, 3½ à 3¼c; granulé, 4½ à 4¼c; granulé allemand, 3½ à 3¼c; Extra ground, 5c; Powdered, 5; Out Loaf, 5½c.

Vermicelle: français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec: Botte, 5¼c lb; Quart, 5c lb.

Riz, \$3.25 à \$3.35; Pot Barley, \$4.00 à \$4.30.

Conserves en boîtes: Saumon, \$1.50 à \$1.60; Homard, \$1.80 à \$1.90; Tomates, 85c à 90c; Blé-d'inde, 80 à 85c; Pois, 95c; Huîtres, \$1.45; Sardines domestiques, ½ boîte, 5c; do, importées, ½ boîte 9 à 12c; do, ¼ boîte, 14 à 18c.

Soda à laver, de 80 à 90c; do à pâte, \$2.40; Empois No 1, 4¼c; do, satin, 7¼c; caustique cassé, \$2.50 à \$2.75; Gros Drums, 2 à 2¼c.

Allumettes: Cartes, \$3.00; Telegraph, \$3.75; Telephone, \$3.50; Dominion, Lévis et Royal, \$2.00; Dominion Extra, \$2.50; Phoenix, \$2.75.

Sel: en magasin, 48c; sel fin, sacs, \$1.45; ½ sac, 35 à 40c.

Raisins: Valence, "fine off stalk" 5 à 5½c; do, Selected, 5½c; do, Layers, 6c; Currants, 3½ à 4c; do, extra, 5c.

Amandes Tarragones: 62 à 13c la lb., do, écallées, 22 à 25c; Noix de Bordeaux;

JOBIN & ROCHETTE

Manufacturiers de Chaussures

ATELIER et BUREAU:.....

Coin rues Colomb et Voltigeurs, St-Roch, QUÉBEC.

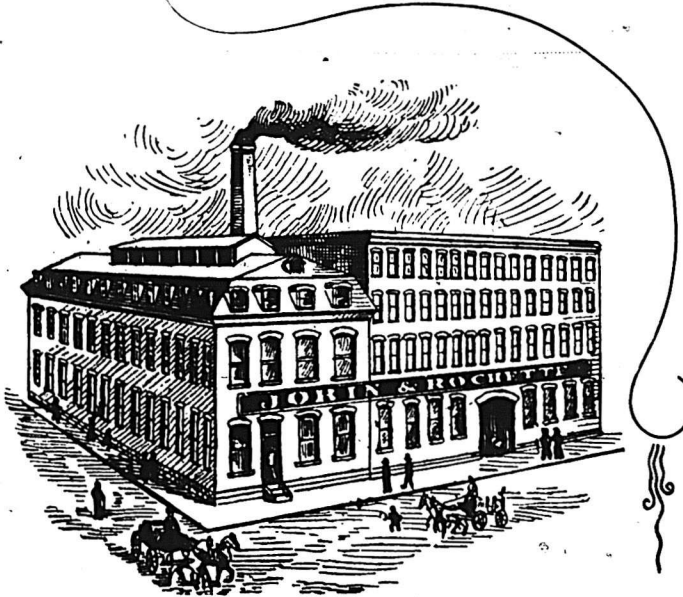
SUCCURSALE:.....

Bâtisse de la Rich. & Ont. Nav. Co., Rue Dalhousie, B.-V., QUÉBEC.

ET MARCHAND DE

MARQUE... **CLAQUES** J.-CARTIER

EN GROS SEULEMENT.



Grande nouveauté pour les saisons du Printemps et d'Été. Et toujours en mains, assortiment complet de Chaussures de travail et fines et pour tous les goûts.

SPÉCIALITÉS: — Chaussures de couleur dans les patrons les plus nouveaux et sur les formes les plus nouvelles, ayant adopté pour ces ouvrages, les bouts "RAZOIR," "AIGUILLE" et "PICCADILLY," qui sont la mode du jour.

Ayant aussi en mains, ouvrage fait au *Goodyear Sock Stich*.

Ayant aussi obtenu la Médaille d'Or à la dernière Exposition Provinciale, offerte par l'Honorable Joseph Shehyn, pour la meilleure collection de Chaussures fabriquées dans Québec-Est.

Les commandes par lettres recevront toujours notre plus grande attention.

11 à 12c la lb.; do, Grenoble, 12 à 13c; Avelines de Sicile, 8 à 9c la lb.

Encore une semaine bien peu d'importance à enregistrer. Les prix sont fermés cependant dans les farines et poissons.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS.

Farine (en poche): Patente, \$1.90 à \$2.20; Forte de boulanger, \$2.10 à \$2.15; S. Roller, \$1.70 à \$1.80; Extra, \$1.60 à \$1.65; Superfine, \$1.45 à \$1.55; Commune, \$1.35 à \$1.40.

Farines en baril: Farine (patente), \$3.90 à \$4.50; Farine de cylindre, \$3.30 à \$3.40; Extra, \$3.35 à \$3.40; Superfine, \$3.00 à \$3.10.

Lard: Short Cut, \$17.50 à \$18.00.
Saindoux: Pur, \$2.10 à 2.20 le seau. Composé, \$1.45 à \$1.50.

Gruau:
"Rolled Oats" \$1.90 à \$2.00 par 90 lbs.
"Medium" \$1.90 à \$2.00 " 98 "
"Granulé" \$2.10 à \$2.25 " 98 "
"Gruau fin" \$2.50 " 98 "
"Gruau ext. fin" \$3.00 à \$3.10 " 98 "

Grains: Avoine Ontario par 34 lbs 35 à 36c; avoine de province, 33 à 35c; do, son, 85 à 90c; gru, \$1.10 à \$1.20; blé d'Inde jaune, 58 à 60c; moulu, \$1.25 à \$1.30; orge, 65 à 70c. Pot Barley, \$2.00 à \$2.15.

Poissons:
Morue No. 1, \$4.25; do No. 2, \$3.75; hareng large No 1, \$5.50; do Labrador No 1, \$4.50 à \$5.00; do Labrador No 2, \$3.50 à \$4.00.

Saumon No 1, \$16.00 à \$16.50.
" No 2, 14.00 à 14.50.
" No 3, 12.00 à 13.00.
Truite No 1, 9.50 à 10.00.
" No 2, 8.00 à 8.50.
Morue sèche 112 lbs, \$4.25 à \$4.50.

Sardines à l'huile:
Produit de l'Union Sardinière, 1/2 de boîtes, \$11.00 le cent; do, 1/4 boîte, \$15.00 le cent; do huile d'olive extra No 1, 1/2 de bouteille, \$2.25 doz; do huile d'olive, 1/2 bouteille, \$3.50; do huile d'olive, bou-

teilles, \$6.50 doz; do huile d'olive, canistre 1/2 gll., \$75; do huile d'olive, 5 gll. \$2.50 le gll.

Sardines salées, quarts 3 mts. \$10.00.
" " " 1 " 4.00.

CUIRS ET CHAUSSURES

L'incendie d'une partie considérable de la tannerie P. E. Falardeau & Cie, laisse sans travail, pour un mois au moins, une centaine d'ouvriers. Encore un contre-temps bien fâcheux à cette période de dépression générale dans le milieu industriel.

La faillite de Pratt & West, d'Ottawa, a considérablement, une fois de plus, affecté le marché de chaussures à Québec déjà si éprouvé d'avance. Ces jobbers de l'ouest n'ont pas cessé, depuis des années, de faire un tort incalculable à l'industrie québécoise. Après avoir contrôlé en grande partie le marché et avoir fait baisser graduellement le prix de la chaussure jusqu'à des proportions ruineuses pour nos manufacturiers, après avoir été cotés à des montants excessifs par les entrepreneurs de renseignements, Bradstreet et les autres, ils ont fini, pour un bon nombre, par des faillites retentissantes où nos fabriques québécoises ont été prises pour la plupart. Cet état de choses devrait finir par ouvrir les yeux et encourager les patrons à se syndiquer pour prévenir de semblables exploitations.

L. D.

VENTES PAR LE SHÉRIF
pour la semaine prochaine
DISTRICT DE QUÉBEC.

Langlois et al. vs Morissette.

St. Raymond Nonnat, Co. Portneuf.— Lots Nos 437 et 438 du cadastre de la paroisse; terres situées dans la moitié nord-est de la seigneurie Bourg Louis.

Vente à la porte de l'église le 27 décembre à 10 h. a. m.

Ventes enregistrées de Québec.

Semaine terminée le 14 décembre 1895.

QUARTIER ST-JEAN

Partie des lots 3113 et 3114, terrain. 4 pds 5 pches x la profondeur du terrain. Joseph Prémont à Jos Ferdinand Peachy \$40 [95323]

Rue St Olivier. Lot 3495, avec bâtisses, terrain, 31 x 42. Le protonotaire du district de Québec à Mme Louise Plamondon, épouse de Pierre Isidore Trudel. (Licitation forcée); \$610 [95329].

QUARTIER MONTCALM

Rue Scott. Lot 4335, avec bâtisses, terrain 17 1/2 x 72. Edouard Potvin à l'Asile du Bon Pasteur de Québec; \$350. [95324].

QUARTIER JACQUES CARTIER

Rue Turgeon. Lot 1368, avec maison etc, terrain, 32 x 70. Elzéar Tessier à Frédéric Boisseau; \$750 [95335]

Rue Fleurie. Lot 1846 2, avec maison etc, terrain 68 x 50. Succession de Mme veuve James Little à Germain Lépine; \$600 [95357].

QUARTIER ST-ROCH

Lots 427 et 428, avec maison etc. Octave Migner à Mme Eulalie Mailloux, épouse Sifroy Jos Myrand; \$1,800 [95336].

QUARTIER ST-LOUIS.

Rue Ste Ursule. Lot 2579, avec maison de pierre à, à trois étages, etc. terrain, 2519 pieds en superficie. Succession de Owen Murphy à Mme Suzan Winnifred Rockett, épouse de William Power, junior; \$6,000 [95338].

BEAUPORT

Lot 880 et 947, terrain 5 pches 6 pds x 34 1/2 arp. Adélar Lefebvre, à Gaudiose Rodrigue \$200 [95313].

Lot 182, avec bâtisses, terrain 2 pchs

D. RATRAY & SON,

Entrepôts: Rues Dalhousie, St-Paul et St-Andre, QUEBEC

Emmagasinage "franco ou en douane" à taux-modérés. Marchandises reçues sur connaissements. Assurance effectuée sur les marchandises hangarées, si on le désire. Téléphone 771.

CHARLES E. ROY

MARCHAND-ET-IMPORTATEUR DE CUIRS

413-415-417 RUE ST-VALIER, ST-ROCH, - QUEBEC.

SPÉCIALITÉ:—Cuir à semelle Spanish, Eagle, Penotang, Bracebridge, Slaughter, Cuir Rouge, Cuir à Harnais, Veau Français S. U. Lyon, Bals & Fils, et M. M. et D., Kid Elastic.

Aussi:—JOBBER EN CHAUSSURES.

Un assortiment d'Empeignes importées et toutes espèces de Fournitures pour chaussures.

CORRESPONDANCE SOLICITÉE.

POISSONS!

HARENGS de toutes qualités et de choix, MORUE SALEE, MORUE SECHE, SAUMON, ANGUILLES, SARDINES, NAUVES-LANGUES.

HUILE MORUE, HUILE LOUP-MARIN, de MARSOUIN, HUILE RAFFINEE A LA VAPEUR.

J. B. Renaud & Cie, 126-140 rue St-Paul, Québec

TABAC CANADIEN

EN FEUILLES, PRESSE et HACHE

Tabacs Coupés: Le **THÉO.**, à fumer et à chiquer, en paquet de 1 lb. BOITES DE 5 LBS.
Le **ROUGE.**, à fumer, 10 p. c. ESCOMPTE
Le **QUESNEL.**, à fumer, 10 p. c. PAR 100 LBS.
Tabacs pressés: Le **COTÉ.**, à fumer, 12 lbs au Caddy, 5 palettes à la livre.
Le **COT.**, à chiquer, 12 lbs
Cigares vrai Havana: "St-Louis," "7-20-4," "DOCTEUR."
Tabacs en feuilles: "QUESNEL," "PETIT HAVANE," "ROUGE."
Toujours en stock la plus grande variété de Tabacs étrangers, Cigares, Cigarettes, Pipes, etc., que l'on puisse trouver à Québec.

Joseph Coté,

ENTREPOTS: 188 RUE ST-VALIER,
MACASIN, 355 RUE ST-PAUL,
TÉLÉPHONE 475

Québec

POISSON

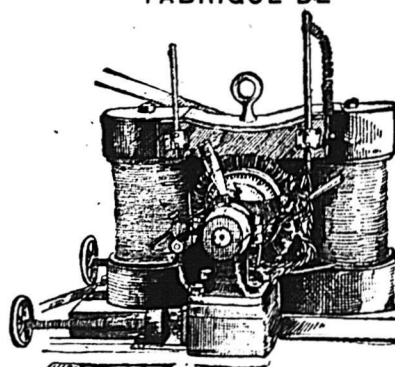
DERNIERS ARRIVAGES

HARENG, EXTRA LARGE, QUARTS ET DEMI-QUARTS
HARENG NO 1, MORUE,
SAUMON, TRUITE, ETO.

PAR: **GEO. TANGUAY**
QUEBEC

Bureau: 48, rue St-Paul.
Magasins: 33 et 35, 34 et 36, rue St-Andre.
Quais: rues St Andre et Dalhousie.

FABRIQUE DE



D
Y
N
A
M
O
S

A courant continu pour l'éclairage des fabriques et toutes les grandes bâtisses. Dynamos à courant alternatif pour l'éclairage des villes et des villages....

TRANSMISSION DE LA FORCE, TELEPHONES, VOLTMETRES, AMPEREMETRES, FIL SOUS COTON, SOUS CAOUTCHOUC, &C.
J. EF. GUAY, 524 St-Valler QUEBEC

x 4 pchs. Guillaume Amyot à Edouard Gingras.

Lot 182 avec bâtisses, terrain 2 pchs x 4 pchs. Edouard Gingras à Wilfrid Gingras ; \$100 [95334].

ST-AMBROISE

Lots 1082, 1086 et partie de 391. avec bâtisses, terrains, le 1er, 1 arp. x 16 arp. le 2me, 1 1/2 arp. x 16 arp. et le 3ème, 1 arp. x 22 arp. Damien Pageau à Joseph Pageau, fils ; \$2,100 [95325].

Lot 1372, sans bâtisses, terrain, 11 pchs x 6 arp. Pierre Rhéaume ; \$350 [95339].

STE-AMBROISE ET ST-GABRIEL

Lot 329 de Ste Ambroise et lot 11 de St Gabriel, terrains, le 1er, 32 arp. en superficie et le 2d., 149 arp. en superficie. Veuve John Martin à William Jos Moore \$800 [95353].

PAROISSE NOTRE-DAME DES ANGES

Rue Ste Ours. Lots 3-1 et 3-2, avec maison etc, terrain, 100 x 120. Jean Bte Rivard Dufresne à Louis Napoïson Rivard Dufresne ; \$2,500 [95343].

NOTES SPECIALES.

On demande à acheter deux numéros du PRIX COURANT, du 28 juin 1895. S'adresser ch. 401, Bâtisse New York Life, Montréal.

MM. Roméo Provost & Cie, comptables, auditeurs, curateurs, commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter.

Chambres Nos 6 et 7, bâtisse "New-York Life," Montréal.

LA JOIE DES ENFANTS.

MM. Adams & Sons Co., 11 et 13 Jarvis st., Toronto, Ont., envoient toujours gratuitement la magnifique poupée en papier Tutti Frutti ainsi qu'un petit livre. La poupée a la tête et le corps articulés, c'est un beau jouet pour les enfants. Si vous en voulez une,

envoyez votre nom et votre adresse (écrits lisiblement) à la compagnie ci-dessus.

Délaissant le traditionnel *Irish Whiskey* qui n'est, en somme, qu'une eau-de-vie de grain, un Irlandais—de la nouvelle école, sans doute—s'est versé une copieuse rasade de délicieux cognac Ph Richard et c'est le visage radieux et la bouche souriante, qu'il s'apprête à le savourer en buvant : à la vôtre.

Tel est le sujet d'un magnifique calendrier pour l'année 1896 que nous a adressé la maison Laporte, Martin & Cie que nous remercions.

Dans tous les pays du monde, le militaire passe pour un fumeur émérite, on pourrait même dire pour un chiqueur enragé, si la chique n'était la passion du marin.

C'est sans doute en souvenir de la prédilection qu'a le soldat pour le tabac que MM. B Houde & Cie ont publié, pour l'année 1896, un calendrier superbe représentant une scène militaire ; un dragon achève de panser son cheval blessé à la bataille. L'expression du visage de l'homme et le regard de la bête valent tout un long poème.

Nos remerciements.

M. Léon Archambault, dont on trouve l'annonce dans une autre colonne, informe les épiciers, hôteliers, restaurateurs qu'il tient un stock toujours frais d'huîtres au gallon, de la meilleure qualité, recevant chaque jour, par les chars, la quantité dont sa clientèle a besoin. La qualité de ses huîtres est tout à fait supérieure. M. Archambault a trois voitures sur la route, constamment employées à faire les livraisons et il peut assurer le commerce que toute commande reçue, soit par téléphone, soit autrement, sera exécutée avec exactitude et prompt expédition.

OUTREMONT MILLING CO.

Une nouvelle industrie vient de s'établir aux portes de la cité de Montréal, au nouveau village qui s'est fondé au-

tour des ateliers du Pacifique Canadien, à Outremont. La Outremont Milling Company qui est une compagnie canadienne en dépit de son nom anglais, a construit, tout près du chemin de fer, un moulin tout à fait moderne, qui renferme toutes les dernières améliorations pour économiser la main-d'œuvre et perfectionner la fabrication. Ce moulin est maintenant outillé en moulages, etc, pour moudre deux chars de grains par jour. Il est pourvu d'une voie de garage qui amène les chars jusque dans la bâtisse où un appareil élévateur fait le déchargement en un clin d'œil ; le chargement des chars en produit manufacturé se fait également mécaniquement et rapidement.

Le grain est descendu dans un vaste entrepôt, placé dans la cave, et d'où il est élevé mécaniquement aux étages supérieurs, pour, de là, retomber dans les moulages. Une visite à ce moulin, rien que pour voir quelles facilités il possède pour travailler avec économie, serait très intéressante pour nos lecteurs.

La Outremont Milling Co. fait une spécialité de la moulée ; elle a, avec le chemin de fer, un arrangement qui lui permet de recevoir un char de grains, de le moudre et de le ré-expédier sans payer de nouveau fret ; c'est ce qu'on appelle *grinding in transit*.

La compagnie s'adresse aux marchands qui, ayant besoin de moulée, pourront acheter un char de grains dans l'ouest, par exemple, se le feront adresser chez eux, après mouture en transit à Outremont sans payer fret extra. Le prix de la mouture, y compris toute la manutention, chargement, déchargement, etc. est de \$2 00 par tonne.

En même temps la compagnie fera un commerce général de farines, grains, son, gru, moulée, etc, en lot d'un char ou d'un demi-char ; ses prix seront toujours les plus bas du marché.

Elle fera aussi, pendant la saison, le commerce des cochons en carcasse, par lots pas moins d'un char.

— TELEPHONE 706 —

GEO. BROUSSEAU



FERBLANTIER,

PLOMBIER

ET
COUVREUR

MANUFACTURE ET REPARATION DE BALANCES

ESTAMPES FAITES SUR CUIVRE UNE SPECIALITE

Seul Manufacturier du Célèbre Poêle "L'ETOILE."

HARENGS, MORUE, SAUMON, TRUITE. } AUSSI : Fleur de blé nouveau de toutes sortes pour familles et Boulangers
PRIX SPECIAUX POUR QUANTITE D'UN CHAR

P. G. BUSSIERE & CIE, 3 a 11 rue Dalhousie, QUEBEC.

VERMICELLE et MACARONI

Vous avez tout intérêt à demander nos échantillons et nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.

SIMEON GOSSELIN & CIE, MANUFACTURIERS, 160, RUE SAUVAGEAU, QUEBEC

THÉS NOUVELLE RECOLTE



EX. EMPRESS OF INDIA
" EMPRESS OF JAPAN

Un grand assortiment de THÉS verts, noirs et du Japon. Aussi, assortiment complet d'Épiceries et Liqueurs

NAZAIRE TURCOTTE & CIE, Québec.

POUR LES FETES

NOUS AVONS LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE

POUPEES, BONBONNIERES, JOUETS, BOITES DE FANTAISIE, ET TOUTES SORTES D'ARTICLES POUR NOEL ET LE JOUR DE L'AN.

Prix Modérés.

BOISSEAU & MARGOTTE, Successeurs de BOISSEAU & BELAND, IMPORTATEURS 41 et 43 rue St-Pierre, QUEBEC

79-83 rue St-Paul, B. V., QUEBEC.

NOTES DE LA CONSTRUCTION

M. O. Hopkinson fait construire un atelier de machiniste à Waterville, Q.

M. Wm. A. Marsh doit construire une grande manufacture de chaussures à Québec.

M. W. B. Berry fait construire une manufacture d'asbeste à Ancienne Lorette, Q.

On dit que le département de la milice va bientôt demander des soumissions pour la construction de casernes à Kingston, Ont.

On prépare les plans pour la construction d'une église catholique à Tilbury, Centre, Ont.

On parle beaucoup, à Québec, de la division de la paroisse de St. Roch; on dit que le site de la nouvelle église a été choisi; ce serait sur le terrain des Révérendes Mères Hospitalières, occupé par M. Bourassa, laitier, sur la rive nord de la rivière St. Charles. Les plans seraient déjà prêts, paraît-il.

NOTES INDUSTRIELLES.

Les tanneurs d'Ontario ont tenu une réunion la semaine dernière, à la Chambre de Commerce de Toronto. On y a discuté la question de l'inspection obligatoire des peaux. On a nommé un comité qui a été chargé de préparer une requête demandant que la loi soit modifiée de manière à rendre l'inspection obligatoire dans tous les villes où il y a des inspecteurs, et de s'assurer la coopération des Chambres de Commerce de Montréal, de Québec et de Winnipeg. On a aussi parlé de demander une augmentation des droits de douane, qui sont restés à 17½ p. c., comme sous le régime McKenzie. Mais comme les élections approchent, il a été décidé

d'attendre le nouveau parlement pour agiter cette question.

Il y a quelques jours, M. Petit député de Chicoutimi, s'est rendu auprès du gouvernement pour protester contre la lenteur de la compagnie du chemin de fer Québec et Lac St-Jean à remplir ses obligations, c'est-à-dire continuer le chemin de fer jusqu'à St-Alphonse.

M. Petit était accompagné par MM. Girard, du Lac St-Jean, Rioux, de Témiscouata, Chicoyne, Lacouture, Châteauevert et Poirier.

La délégation a été reçue par les honorables MM. Taillon, Flynn, Casgrain, Pelletier, Chapais et Morris.

M. Petit a représenté au gouvernement que la compagnie a toujours promis de continuer son chemin jusqu'à St-Alphonse. Ce n'est qu'à cette condition qu'elle a obtenu les subsides qu'elle a eus pour faire son embranchement jusqu'à Chicoutimi. Dans le temps elle s'était engagée à construire sa ligne dans un délai de 3 ans et jusqu'à ce jour, elle n'a pas encore donné signe de vie. Il demande que le gouvernement avertisse la compagnie d'avoir à se conformer à ses engagements.

Les ministres ont promis de prendre la chose en sérieuse considération, ajoutant qu'ils espéraient donner une réponse satisfaisante d'ici à quelques jours.

Les micas du commerce sont : le moscovite (mica blanc), le phlogopite (mica ambré), le béotie (mica blanc). Le mica moscovite se rencontre le plus fréquemment dans les granits et dans le gneiss. Le mica phlogopite est associé en général avec l'argile magnésien et les roches pyroxéniques.

On emploie le mica moscovite pour panneaux de poêles. Il doit être à cet effet franc de tous défauts (taches, fentes, etc.) et très clair. Le meilleur mica moscovite est ordinairement d'une couleur rubis quand il existe en blocs. C'est la couleur blanche qui vient ensuite au point de vue de la valeur.

Les dimensions des feuilles les plus demandées dans le commerce sont 1 et 1½ pouces sur 2 pouces et 8 à 10 pouces.

On emploie le mica phlogopite pour les travaux électriques; il doit être doux et franc de crevasses. Il doit pouvoir se fendre avec facilité, être très flexible, apte à supporter une température très élevée sans se désagréger; les taches noires lui font perdre de sa valeur. Les débris de mica sont employés comme lubrifiant pour les coussinets d'un grand poids, comme isolant, pour décorer les papiers peints et comme engrais.

Les principales sources d'où l'on tire le mica sont l'Inde, le Canada, les Etats-Unis d'Amérique. Le mica est extrait du sol, de préférence à la main, car les machines sont susceptibles de le détriorer. On l'extrait de la mine, puis on l'assortit et on le fend suivant l'épaisseur désirée. On l'emballé ensuite dans des caisses en papier du poids d'une livre anglaise. Règle générale, il n'y a qu'un pour cent de cette matière mise en vente, de sorte que la perte est énorme.

Un marchand ne doit jamais dire dans son annonce ce qu'il ne pourrait soutenir dans son magasin.

LE MONDE MODERNE, 5 rue St-Benoit, Paris. — SOMMAIRE DU NUMERO DE DECEMBRE 1895. 20 articles inédits, 100 illustrations.

Louise, nouvelle, par Glatron. — Hotel Heureux, 1, rue Largillière, par S. Béraud. — Sensations du marqui, par Georges de Lys. — Fantin-Latour, par Arsène Alexandre. — Eudes le Trouvere, par A. Baure. — Le Grison, par Emile Dieudonné. — Le Chateau de Versailles, musée d'art décoratif. — Aérostation militaire, par Lux. — L'Enseignement agricole et l'Institut national agronomique, par Georges Wery. — Coins de Venise, par Fridolin. — La Folie, par le Docteur E. Monin. — Austerlitz, par G. Lenotre. — Le Couvent des Carmes, par C. de Néronde. — Noël, par Marc Legrand. — Le Mouvement littéraire, par Leo Charletie. — Cuisine du mois, par A. Colombie. — La Mode du mois, par Mme Berthe de Presilly. — Connaissances utiles, par H. Mousse de Corse. — Jeux et Recréations, par Beudin. — Trop de zèle, par Cottin. — Histoire d'un presse-papier. — Inventions nouvelles, par Arthur Good. — Tables du deuxième volume.

PAPIER A ENVELOPPER, Blanc, Manille, Etc. ARTICLES POUR FUMEURS, COUTELLERIE, BIJOUTERIE, LIBRAIRIE, MARCHANDISES SECHES, EPICERIES, CORDONNERIE, JOUETS, Etc., Etc.

BELAND & VEZINA,

35 rue St-Pierre, QUEBEC

En gros seulement. Commandes par téléphone, télégraphe ou autrement, remplies avec soin et promptitude.

LA FABRIQUE DE **SACS EN PAPIER** de Québec

Fabricants de Sacs en Papier de toutes sortes. Jobbers de Papier à Journaux, Manille, Brun, Goudronné, Papier à Lambris, Feutre. Etc.....



DEMANDEZ NOS ECHANTILLONS ET NOTRE LISTE DE PRIX

J. H. JACQUES

MARCHAND DE

CUIR, HARNAIS, FOURNITURES POUR CORDONNIERS ET SELLIERS.

38, rue Saint-Pierre, QUÉBEC

(Ancien magasin de MM. Amyot & Frère)

Prix réduits et défiant toute compétition Une visite est sollicitée

A Messieurs les Marchands.....

Nos voyageurs sont maintenant sur la route et auront bientôt le plaisir de vous faire une visite avec le plus beau choix de Chaussures de Printemps et d'Été qui puisse se voir.

Nos conditions, comme toujours, sont libérales.

Veillez les attendre avant de placer vos commandes.

J. H. BEGIN, QUEBEC

ALFRED GERVAIS, COMPTABLE

Agent d'Assurances, Vie et Feu. Collecteur.
Billets Escomptés. Spécialité: INVENTAIRES
Telephone 2936.....
1627 rue Notre-Dame, MONTREAL.

THIBAudeau BROTHERS & CO.

Importateurs de

Marchandises Seches

332 RUE ST-PAUL,
THIBAudeau FRERES & CIE
Montreal.
--- QUÉBEC ---
THIBAudeau BROTHERS & CO.
--- LONDON ---

SPECIALITÉ DE

TAPIS & PRELARTS



A. RACINE & CIE

IMPORTATEURS ET JOBBERS
- EN -
Marchandises Sèches
Générales
DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul
- ET -
179 et 181 rue des Commissaires,
MONTREAL.

La Compagnie Canadienne de
CAOUTCHOUC
de MONTREAL
CAPITAL \$1,500,000

MANUFACTURIERS DE
Claques, Pardessus, Bottes, Tujaux,
Courroies, Paquetages, Etc.
Nous attirons l'attention du commerce sur nos
nouveautés en CLAQUES et PARDESSUS, formes
nouvelles, qualite et fini garantis.
BUREAU PRINCIPAL:
333 et 335 rue St-Paul
MONTREAL
Succursales à TORONTO et WINNIPEG.

— Établie en 1830. —

BENNING & BARSALOU

La plus ancienne maison d'Encanteurs en Canada.
Encanteurs de Commerce et Marchands à Commission.
86 ET 88 RUE ST-PIERRE, MONTREAL
Références: LA BANQUE DU PEUPLE, LA BANQUE DE MONTRÉAL

Encans opérés pour toutes les branches du commerce. Correspondances et consignations sollicitées.
Avances de fonds au besoin. Retours prompts.
Téléphone 1744. Boîte de Poste 215.
Ventes de meubles traitées avec soin et promptitude. Nous pouvons opérer ces ventes avec
tous les avantages possibles.

THOS. MEALEY & CO.,

FABRICANTS DE . . .



COUSSIN D'ESCALIER DE MEALEY

DOUBLURES QUATÉES POUR TAPIS
.....ET **COUSSINS D'ESCALIERS**

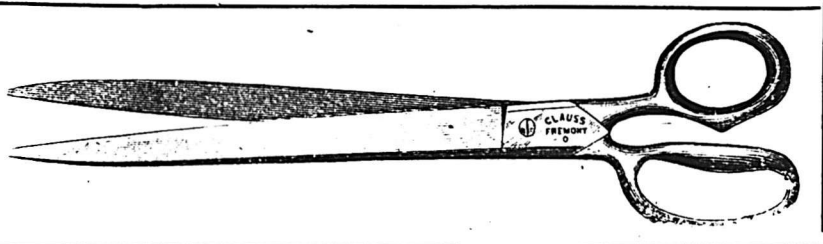
BUREAU
24, RUE CATHARINE, NORD,
HAMILTON, ONT.

BURNS & LEWIS

Habillements Confectionnés en Gros
LONDON, ONT.

Notre représentant, M. T. OTWAY SADLEIR est en ce moment dans la Province de Québec, et il
doit visiter les Marchands avec un assortiment complet D'ECHANTILLONS D'HABILLEMENTS
pour hommes, jeunes gens et enfants, pour le printemps de 1896.
Nous offrons la meilleure marchandise de ce genre dans le Dominion et ce, au plus bas prix.
Valeurs Excellentes, Modes les plus Correctes, Ajustage Parfait.
Ne manquez pas d'examiner nos échantillons.

Les Ciseaux "CLAUSS"



SONT CONNUS
DANS LE **MONDE ENTIER.** Avant de donner votre commande de ciseaux, écrivez nous, en men-
tionnant "LE PRIX COURANT," nous vous épargnerons de l'argent.
CLAUSS SHEAR CO, 67 rue Adelaide-E, Toronto.

C. X. TRANCHEMONTAGNE

IMPORTATEUR DE DRAPERIES FRANCAISES, ANGLAISES ET ECOSSAISES.

TOUJOURS EN MAINS: Beaver, Vénitien, Melton, Cheviots, Draps et Casimirs noirs, Freize, Tweeds pour Habits, Pardessus et Pantalons
couleur et noir, Serges noires et couleur, Fournitures pour Marchands-Tailleurs et Tweeds Canadiens

ECHANTILLONS EXPÉDIÉS SUR DEMANDE

.....No 67 rue St-Jacques, MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL 19 DECEMBRE 1895

Etiquette Lavende.
60 lbs à la caisse, paq. 1 lb. 0 42
30 lbs ou 60½ lbs assortis 0 41
60½ lbs 0 45

Etiquette verte.
60 lbs à la caisse, paq. 1 lb. 0 52
30 lbs ou 60½ lbs assortis 0 51
60½ lbs 0 55

R. Paterson & Sons, Glasgow.
Sauce Worchester, petite... 0 90
grande... 1 75
Ess. de café de camp. bout. 5 on. 2 00
10 on. 3 25
Mar. Eureka India Chutnee. 2 40
Vinaigre doré de grain... 1 75
Lemon squash... 3 00

Snider's.
Soupe tomates, tins de 3 lbs dz 3 10
Catsup de tomates, quarts... 4 25
pints... 3 10
½ pint... 1 85
Sauce Chili pint... 4 25
Petit John's Breakfast food, paq. de 2 lbs, 3 dz à la cse. cse 4 10
Gruau Quaker, paq. de 2 lbs, 3 dz à la cse 3 80
Fould's wheat germ meal, p. de 2 lbs, 2 doz à la cse. cse 2 65
Fromage Impérial de McLaren.
Grands pots, ½ dz à la caisse. dz 9 00
Moyens 1 dz 4 50
Petits 1 dz 2 40
Individual. 1 00
Fruit Puddine.
6 variétés, p. ½ lb. 2 dz à la cse dz 1 00
Fruit saline de Dum. 4 50
Savon de toilet. au lait de beur 1 00
Empois de buanderie Rubber.
32 cartons à la caisse. cse 2 75

Batger & Co.
Gelées solidifiées, nonpareil.
13 variétés 1 doz. cartons. qts dz 2 20
13 " 1 " " pints " 1 20
13 " 1 " " ½ p. " 0 65
Compotes, pots fantaisie, pet " 2 25
" " " grands " 3 50
Gelée de gadelles, ½ lb verre " 1 90
" cassis " lb " 1 60
Marmelade d'or, seville 1 lb v. " 1 50
" " " 7 lb le tin " 0 70
" d'or, Université 1 lb v. dz 2 00
" " " 2 " " 3 75
Gelée de fraises, 1 lb verre " 2 15
" de framboises 1 lb verr " 2 15
" d'abricots 1 lb " 1 90
" de cassis 1 lb " 1 90
" de gadelles 1 lb " 1 90
" de prunes 1 lb " 1 75

Vins.
N.m Mousseux:
Bordeaux ord., caisse... 2 60 3 50
" gall... 0 90 1 10
Bordeaux Médoc caisse. 4 65 5 65
" St Julien, " 5 85 6 85
" Châteaux, " 4 25 21 00
Bourgogne, caisse... 7 00 20 00
ordinaire gall. 0 90 1 10
Stolle, gallon... 1 35 1 60
Sherry, caisse... 4 50 11 40
gallon... 00 95 04 00
Porto, caisse... 6 00 15 00
" Gordon & Cie 3 75 00 00
Porto gallon... 2 10 4 00
Moselle, caisse... 15 00 21 00
Sauternes, caisse... 5 65 6 65
Graves, caisse... 2 50 6 50
Malaga Gordon & Cie cse 4 00 0 00

Mousseux.
Bourgogne Mousseux, c. 00 00 00 00
Moselle Mousseux, 6... 12 50 18 50
Hock Mousseux, caisse. 12 50 14 00
Saumur, Tessier & Co., c 13 00 14 50
Nerea Raphael, c 13 00 14 50

Champagnes.
J. Mumm, caisse... \$23 00 25 00
G. H. Mumm, caisse... 28 00 30 00
Arthur Røderer, caisse. 22 00 24 00
Vve Cliquot, caisse... 28 00 30 00
Eug. Cliquot, caisse... 21 00 00 00
Pommery, caisse... 28 00 30 00
Fréminet, caisse... 23 00 24 00
Morizet, caisse... 24 00 24 00
Louis Røderer, caisse. 28 00 30 00
Gold Lack Sec, caisse... 27 00 29 00
Piper Hoidisac, caisse... 27 00 29 00
Perrier-Jouet, caisse... 28 00 30 00
E. Mercier & Cie., carte d'or, caisse... 23 00 30 00
Gd vin des Ambassades, c 12 50 13 75
Vin des Princes, caisse. 22 00 23 00
Vin d'été, caisse... 16 00 17 00
E. Cazanove " 22 00 00 00
Tessier, caisse... 14 00 15 50

Vins toniques.
Vin de Chevrier, la douz. 12 50 13 00
Stimulant au vin de Rancio, la douz, 0 00 9 00

Cuir et peaux.
Cuir à semelles.
Spanish No 1 18 lbs en moy. 0 21 0 25
" " 25 " et au-des. 0 22 0 21
Spanish No 1 léger... 0 23 0 21
" No 2 " " " 0 22 0 23
" 18 lbs en moy. 0 22 0 23
Zanzibar " " " 0 20 0 22
Slaughter sole No 1 steers. 0 25 0 26
" " p. ord. 0 25 0 26
" No 2 " " " 0 23 0 25
" union crop No 1 0 33 0 35
" " No 2 28 0 31
Harnais fins à la main p. lb. 0 29 0 30
" No. 2 " " " 0 25 0 27
" fins à la roue p. lb. 0 28 0 29
Harnais No. 2... 0 21 0 26
" taureau... p. lb. 0 21 0 00
Vache cirée mince... p. lb. 0 33 0 35
" forte No. 1 p. lb. 0 31 0 35
Vache grain, pesante p. lb. 0 33 0 36
" "Hm, M. Lin le p. 0 13 0 11
" écossaise... lb. 0 33 0 36
Taure français... 0 80 0 91
" anglaise... p. 0 81 0 91
" canadienne, Lion... 0 65 0 75
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb. 0 70 0 80
" 36 à 45 " p. lb. 0 60 0 70
" 45 et plus p. lb. 0 60 0 65

Vache fendue Ont H... 0 22 0 23
" " " " " 0 22 0 23
" " " " " 0 22 0 23
" " " " " 0 19 0 21
" " " " " 0 19 0 21
" " " " " 0 19 0 21
" " " " " 0 19 0 21
" " " " " 0 14 0 16
" " " " " 0 14 0 16
Cuir verni "Enamel" " 0 14 0 16
Mouton mince... la doz. 3 00 6 00
" épais... 10 00 0 00
Dongola glacé, ord. le pied. 0 15 0 30
Kid Chevette... 0 25 0 30
Chèvre des Indes glacée " 0 12 0 15
Kangourou... 0 40 0 60
Dongola dull... 0 18 0 25
Buff d'Ontario H. 0 15 HM. 0 14
" M. 0 14 L. 0 14

Buff d'Ontario No 2... 0 12 0 13
Buff de Québec H. 0 14 HM. 0 13
" M. 0 12 L. 0 12
Buff de Québec No 2... 0 00 0 12
Glove Grain Ontario... 0 12 0 13
" Québec... 0 12 0 13
Pebble " Ontario... 0 13 0 15
" Québec... 0 13 0 11
Cuir à bourru No 1. 0 20 No 2 0 18
" fini français... 0 20
" russe... 20 0 25

Peaux. Prix payés aux bouchers.
Peaux vertes, 100 lbs. No. 1 \$ 5 50 0 00
do do No. 2 4 50 0 00
do do No. 3 3 50 0 00
Veaux, la livre... 0 06 0 00
Agneau, la pièce... 0 00 à 0 65
Moutons, laine... 0 00 à 0 00
Moutons, tondu... 0 00 à 0 00
Steers, par 100 lbs 7 00 à 7 50
Les tanneurs paient de 50c à \$1.00 de plus pour les peaux assorties et inspectées.

Peaux de l'Ouest... No. 1 0 00
do do do No. 2 0 00

Laines.
Toison du Canada, la lb. 0 22 à 0 25
Arrachée, non assort. " 0 21 à 0 21
A, extra supérieure, " 0 23 à 0 26
B, supérieure, " 0 20 à 0 21
Noire, " 0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint, " 0 14 à 0 16
Australie, lavée, " 0 00 à 0 00
Buonos Ayres, " 0 30 à 0 33
Natal, en suint, " 0 15 à 0 16

Pelleteries brutes.
Prix payés à Montréal.
Vison, la pièce... \$1 50 à \$2 00
Rat musque (automne). 0 08 0 12
Marte, No. 1... 1 50 2 00
Renard roux... 1 30 1 50
Pécan... 5 00 8 00
Bûte puante... 0 50 0 70
Ours... 8 00 20 00
Loutre... 8 00 15 50
Castor, la livre... 4 00 5 00
Chat sauvage... 0 25 0 75

Fers et Métaux.
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.
Fers à cheval:
Ordinaires, au baril... 3 65 0 00
do par 25 barils... 3 50 0 00
En acier... 5 00 5 75
Fers à repasser... par lb 0 03½ 0 03½
Fiches: Coupées, toutes dimensions... par 100 lbs 3 15 3 75
ressées, do... Esc. 2½ p.c. 3 80 4 00
" 7-16 " " 3 90 0 00
" 5-16 " " 4 25 0 00
" " " 4 75 0 00

Mt de fer:
Poli, de No 0 à No 8, par 100 lbs... 2 60 0 00
Galvanisé... 3 15 4 25
Huilé et brûlé... 2 65 3 00
Esc. 20 p.c.
Brûlé; pour tuyau, la lb 0 06 0 07
Barbelé pour clôtures... 0 00 0 03½
Fil de laiton, à collets par lb 0 35 0 40
Fontes Multiples " 0 09 0 10
Enclumes... 0 114 12

Charnières:
T et "Strap" par lb 0 05 0 05
Strap et Gonds flotés 0 03½ 0 04

CLOUS, ETC.
Clous coupés à chaud:
Au char, 10c de moins

De 5½ à 6 pcs, par 100 \$2 50
pcs. " 2 75
4 à 4½ " 2 65
3½ à 4 " 2 65
3 pcs. " 2 70
2½ à 2½ " 2 75
2 à 2½ " 2 90
1½ à 1½ " 3 10
1½ pouce " 3 50

Clous coupés à froid:
De 1½ à 1½ pcs, par 100 lbs 3 00
1½ pouce " 3 40
Clous à finir par 100 lbs:
1 pouce... 4 75
1½ " 4 25
1 à 1½ " 8 85
2 et 2½ " 3 65
2 à 3 " 3 50
3 à 6 " 3 35

Clous à quarts par 100 lbs
1 pouce... 4 25
1 " 1 00
1½ " 3 75

Clous à river par 100 lbs:
1 pouces... 5 00
1½ " 4 50
1½ à 1½ " 3 95
2 à 2½ " 3 45
2½ à 2½ " 3 50
3 à 6 " 3 35

Clous d'acier 10c on sus
Clous galvanisés, par 100 lbs... \$9 25
Clous à ardoise " 4 25
Clous à cheval No 7 " 2 70
" 8 " 2 50
" 9 et 10 " 2 48

Clous de broche
1 pouce, No 16... net \$4 75
1½ " No 15... 4 28
1½ " No 14... 3 89
1½ " No 13... 3 80
2 " No 12... 3 57
2½ " No 11... 3 31
3 à 4½ pouces, No 6 à 10... 3 09
5 à 6 " No 3 à 5... 2 85

Limes, râpes et tiers-points:
1ère qualité, escompte. 50 p.c.
2me qualité, " 60 et 10 p.c.
Mèches de tarière, esc... 60 et 10 p.c.
Tarières escompte 45 p.c.
Vts, à bois, escompte... 7½ p.c.
Boulons à voiture, esc... 6½ p.c.
Boulons à bandage... 60 p.c.
Boulons à flans... 70 p.c.

Métaux.
Cuivre. \$ c. # c.
Lingots... par lb 0 13 0 13½
Kn feuille... 0 15 0 22

Etain.
Lingots... 0 16½ 0 17
Barres... 0 17 0 18
Plomb.
Saumons... par lb 0 04 0 03½
Barres... 0 04 0 04½
Feuilles... 0 04½ 0 04½
De chasse... 0 05½ 0 06
Tuyau... par 100 lbs 5 00 5 25

H. C. LeTOURNEUX, prés. C. LeTOURNEUX, vice-prés. J. LeTOURNEUX, sec.-tr.
LeTOURNEUX, FILS & CIE
MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos 261, 263 et 265. RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

TELEPHONE 2435.



A. & E. LOIGNON
INGENIEURS-CIVILS
Ponts et Charpentés
METALLIQUES.

Poutrelles en Acier, Fer en U, Fer en Barre toujours en Magasin.
Plans et Devis préparés.



J. B. NADEAU
MANUFACTURIER DE
Harnais, Colliers, ...
Bottes et Couvertes
POUR CHEVAUX
No 479, rue Wolfe
MONTREAL

Liste des Prix en Gros seulement
Harnais de Buggy... de \$ 6 00 à \$ 15 00
" de coupe... de 18 00 à 75 00
" simple, de travail... de 8 00 à 22 00
" double, de travail... de 18 00 à 50 00
" double, de Buggy... de 12 00 à 75 00
" double, de Coach... de 30 00 à 150 00

Fil de Fer Barbelé "SAFETY" SI VOUS VOULEZ

LE FIL BARBELE
LE PLUS PARFAIT

Vous procurer les Dernières
Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

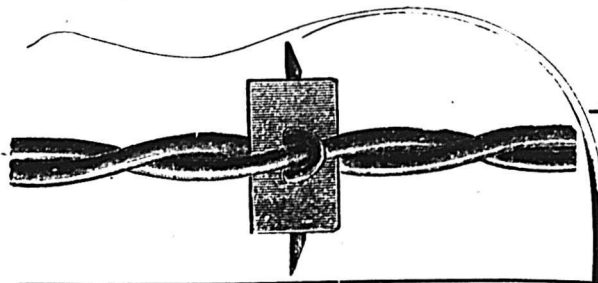
Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionneront le "PRIX COURANT."



Etant plus fort, il offre plus de sécurité pour le bétail.

Le meilleur fil manufacturé qui ait été jusqu'à maintenant offert sur le marché, et par conséquent, celui qui donne le plus de satisfaction.

Demandez-le à votre marchand; n'en acceptez pas d'autres. Si votre fournisseur ne le tient pas, écrivez-en mentionnant "LE PRIX COURANT," à la

SAFETY BARB WIRE CO., 50, rue Colborne, TORONTO, Ont.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 19 DECEMBRE 1895

Zinc.		
Lingots, Spelter par lb	0 41	0 01 1/2
Foilles, No. 8..	0 41	0 05
Aoter.		
A ressort par 100 lbs	2 75	3 00
A lisse	1 90	2 00
Américain	5 00	6 00
A bandage	2 00	2 10
A pince	2 50	2 55
Fondu	0 10	0 12
Poule, ordinaire.	0 00	0 07
De mécanicien.	0 62 1/2	0 03
Fontes.		
Siemens	17 50	18 00
Coltness	00 00	00 00
Calder	00 00	00 00
Langloan	00 00	00 00
Summerlee	20 50	21 50
Eglinton	00 00	00 00
Glengarnock	00 00	00 00
Carbroe	19 00	19 50
Ferroux No 1	17 50	18 00
Des Trois Riviers.		
au charb de bois	26 50	28 00
Fer en barres.		
Canadien par 100 lbs	1 60	1 70
Anglais	2 10	2 25
Affiné	2 25	2 50
De Suède	3 10	3 00
De Norvège	3 25	3 25
Lowmoor	5 00	5 50
Fer en verge	0 09	0 10
Feuillard.		
A cercler par 100 lbs	2 15	2 25
Double	2 10	0 00
Tôles.		
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	2 00	2 20
" 22 à 24, " "	2 20	0 00
" 26 par 100 lbs	0 00	2 40
" 28 par 100 lbs.	0 00	2 50
Galvanisée Morewood.	0 65 1/2	0 06
Queen's head.	0 04 1/2	0 05
Etamée, No. 24, 72x30		0 06
" No. 26, " "		0 07
" No. 28, 84x36 p. 100 lbs.		0 07
Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb.		0 10 1/2
Canada, par botte		2 25
Ferblanc.		
Coke I C par botte		2 85
Charbon de bois I C par botte.		3 25
" I X " "		4 60

Pour chaq. X additionnel extra 1 00		
Charbon de bois D C		
" " I C Bradley	5 50	5 75
Ferblanc terne	5 75	6 50
Tuyaux de poêles.		
Tuyaux No. 7, les 100 foilles	5 75	
" " " "	5 50	
Coudes ronds pat., la douz.	1 00	
Connections, T et Y	2 40	
Matériaux de Construction		
OIMENTS		
Ciment de Portland	1 90	2 25
Plâtre calciné	1 80	2 03
Chaux, maçonne p. 100 lbs	0 40	0 50
PLATRE POUR LA TERRE		
Le sac	0 50	0 55
BRIQUEES		
De Montréal	7 50	8 00
Du bord de l'eau	0 00	0 00
Réfractaires	18 00	22 03
Brique pressée	25 00	35 00
PEINTURES		
Blanc de plomb pur, 100 lbs.	4 75	5 00
" No 1	4 50	4 75
" " " "	4 00	4 25
" " " "	3 75	4 00
" sec	5 00	5 50
Rouge de Paris, Red Lead	4 25	5 00
Rouge de Venise, Anglais	1 50	2 00
Ocre jaune	1 50	3 00
Ocre rouge	1 50	2 50
Blanc de Céruse	0 45	0 60
Peintures préparées, gal.	1 00	1 20
Hulle de lin crue	0 37	0 58
" bouillie	0 60	0 61
Ess. de Térébenthine	0 41	0 45
Mastic par 100 lbs	2 00	2 50
Papier goudronné, la lb.	0 01 1/2	0 02
Papier feutre, le rouleau	0 35	0 40
Papier goud., le rouleau	0 45	0 50
VERRES A VITRES		
United 14 à 25..	1 25	1 30
" 28 40..	1 35	1 40
" 41 50..	2 85	3 00
" 51 60..	3 30	3 50
" 61 70..	3 55	3 75
" 71 80..	4 10	4 25
" 81 85..	4 60	4 75
" 86 90..	6 10	6 25
" 91 95..		

TUYAUX ET CONDUITS.		
Tuyaux en fer—liste :		
1/2 pouce de diamètre	0 08	
1 " " " "	0 12	
1 1/2 " " " "	0 17	
2 " " " "	0 24	
2 1/2 " " " "	0 31	
3 " " " "	0 43	
3 1/2 " " " "	0 50	
4 " " " "	0 62	
4 1/2 " " " "	0 74	
5 " " " "	0 88	
5 1/2 " " " "	1 06	
6 " " " "	1 18	
Escompte 65 à 70 p.c.		
Gros tuyau pour égouts, eau,		
etc, la tonne net.	\$33 50	\$31 00
Tuyaux en grès—liste, esc. 15 p.c.		
4 pcs. par longueur de 3pd.	\$0 45	
6 " " " " " "	0 60	
8 " " " " " "	0 90	
9 " " " " " "	1 26	
" " " " " "	2 10	
18 " " " " " "	2 70	
Coudes ronds :		
4 pouces chacun	0 75	
6 " " " " " "	1 00	
9 " " " " " "	1 75	
12 " " " " " "	2 50	
Tuyaux de réduction :		
6 x 4 pouces chacun	1 40	
9 x 6 " " " " " "	1 90	
2 x 9 " " " " " "	2 75	
Connectim carrée ou fausse		
équerre :		
simple doub.		
4 x 4 pouces chacun	0 90	1 40
6 x 4 " " " " " "	1 50	1 90
9 x 6 " " " " " "	2 10	2 75
9 x 9 " " " " " "	2 10	2 75
12 x 9 " " " " " "	3 00	4 00
12 x 12 " " " " " "	3 00	0 00
Syphon :		
simple. double.		
4 pouces	1 40	2 00
6 " " " " " "	1 90	2 75
9 " " " " " "	2 75	3 30
12 " " " " " "	4 00	6 00

Tuyaux à chemins :		
92pouces, par pied	0 25	
" " " " " "	0 40	
Charbons.		
PRIX DE DETAIL.		
Grate par tonne de 2000 lbs.	\$5 50	
Furnace do	5 50	
Egg do	5 50	
Stove do	5 75	
Chestnut do	5 75	
Peanut do	0 00	
Screenings do 2240 lbs.	1 80	
Scotch Grate * do 2000	0 00	6 00
Scotch Steam * do 2240	3 90	4 50
Valo Grate do 2000	5 25	
Weisch Anthracite do 2000	6 45	7 00
Pictou do 2240	"	"
Capo Breton } do " " }	4 00	
Glacy Bay } do " " }	4	
Sydney } do " " }	4 50	
Reserve do " " "	"	"
Charbon de forge do 2000	0 00	6 00
Lehigh pour fond. do "	6 50	6 75
Coke " par chaldron	6 75	7 00
" usage domestique	3 20	
" concassé.	4 10	
* Selon distance et qualité.		
Bois de chauffage.		
Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.		
Erable la corde	\$1 75	\$5 00
Merisier do	4 50	4 75
Bouleau, &c. do	4 00	0 00
Epinette do	4 00	0 00
Slabs par chars	26 00	28 00
Rognures, le voyage	2 00	2 25
Poudre à pâte Cook's Friend :		
No. 1, 4 doz. paq. & 1/2 caisses	\$2 40	
" 2, 6 " " " "	0 80	
" 3, 4 " " " "	0 45	
" 10, 4 doz. 1/2 caisses	2 10	
" 12, 6 " " " "	0 70	
1 lb.—2 doz. en boîte ferblanc, ch	3 10	
1/2 " 3 " " "	1 75	
1/4 " 4 " " "	1 10	

LA CONFIANCE

Dans les mérites de la marchandise que vous vendez est un élément important du succès.

Johnston's Fluid Beef

peut toujours être vendu avec la garantie la plus absolue que c'est la meilleure préparation de Bœuf. Nous vous appuierons dans cette affirmation de la façon la plus formelle.

THE JOHNSTON FLUID BEEF CO., MONTREAL

Clotures! Balustrades!

Toutes sortes de Travaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental
IRON WORKS
73 Adelaide St., Toronto, Ont.

Bois de Sciage

EN GROS ET EN DETAIL.

Un assortiment des plus variés.....
A vendre aux plus bas prix du marché.

— CHEZ —

THIBODEAU & BOURDON
No. 1203 Rue Ste-Catherine.
Coin de l'Avenue Papineau **MONTREAL**

MINCE MEAT CONDENSÉ



Delicieux Pâtes de Mince chaque jour de l'année.
 Pour le détaillier c'est un article de tablette ou de comptoir.
 Pas de déchets.
 Donne satisfaction à tous.
 Se vend en toutes saisons.
 Ne fermentent pas pendant les chaleurs.
Le meilleur et le moins cher Mince Meat du monde.
 Prix réduit à \$12.00 la grosse, net.

J. H. WETHEY,
 ST. CATHARINES ONT.
 ROSE ET LAFLAMME, AGENTS POUR MONTREAL.

A VIS DE FAILLITE.
 DANS L'AFFAIRE DE
JAS. W. DONAHUE,
 Marchand de The et Vaisselles, No 418 rue St-Jacques, Montréal, failli.
 Les soussignés vend-ont par encan public, en bloc ou en détail,
Mardi, le 24 Décembre, 1895 à dix hrs. a. m.
 sur les lieux, tout l'actif mobilier du dit failli, savoir:
 Stock de the, café, vaisselle, verrerie, etc. se montant d'après l'inventaire \$193 61
 Garnitures de magasin 169 70
 Roulant (2 chevaux et 2 voitures) 257 00
 \$1217 31
 Le magasin No. 418 rue St-Jacques, sera ouvert pour l'inspection du stock, lundi, le 23 courant.
 Pour autres informations s'adresser à
CHS. DESMARTEAU, Curateur,
 No 1598 rue Notre-Dame, Montréal.
MARCOTTE-FRÈRES, Encanteurs.

PRIX COURANTS - MONTREAL, 19 DECEMBRE 1895.

Chaussures.		Prix en gros.			
		Hommes.	Garçons.	Enfants.	
Brogans.....		\$0 80 à 1 00	\$1 65 à 0 85	\$0 70 à 0 80	
Cobourgs.....		0 90 1 10	1 65 0 90	0 81 0 85	
Split Balmorals.....		1 10 1 40	1 00 1 20	0 75 0 81	
Kip.....		1 20 1 50	1 00 1 20	0 80 0 90	
Buff.....		1 25 2 00	1 19 1 25	0 90.....	
Veau.....		2 03 3 85			
Buff Congress.....		1 35 2 00			
Veau.....		2 25 3 10			
Split boots.....		1 40 2 15	1 25 1 60		
Kip.....		2 00 2 90	1 60 2 00	1 25 1 50	
Veau.....		2 15 3 90			
Bottes en feutre.....		1 61 2 00			
Wigwams.....		0 65 0 90			
Mocassins.....		1 50 2 15			
A CHEVILLE.					
Split Boots.....		\$0 80 à 1 00	\$0 70 à 0 85	\$0 15 à 0 60	
Split Balmorals.....		0 80 1 05	0 75 0 90	0 50 0 65	
Kip.....		1 10 1 20	0 80 1 05	0 65 0 80	
Buff.....		0 90 1 30	0 90 1 05	0 60 0 75	
Pebble.....		0 90 1 30	0 95 1 10	0 50 0 60	
Buff Bals clous en cuivre.....		1 10 1 25	0 95 1 10	0 50 0 60	
A COUTURE.					
Pebbles Boutonnées.....		1 15 1 40	0 95 1 05	0 65 0 80	
Buff lustré.....		1 20 1 30	0 95 1 05	0 70 0 80	
Pebble.....		1 20 1 60	0 85 1 00	0 65 0 81	
Lustré.....		1 35 1 60	0 80 1 10	0 70 0 85	
Chèvre.....		1 75 2 00	1 25 1 40	0 90 1 15	
Veau poli.....		1 40 2 00	1 25 1 50	0 85 1 00	
Chevreau français.....		1 90 3 60	1 90 2 50	1 40 1 70	
canadien.....		1 50 2 85	1 20 0 00	1 00 0 60	
Bois durs.					
Prix de détail.					
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied			22 à 24	
Cèdre rouge 1/2 pouce	do			10 à 12	
Noyer noir 1 à 4 pouces	do			10 à 14	
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do			14 à 16	
Cerisier 1 à 4 pouces	do			9 à 11	
Frêne 1 à 3 pouces	le M			21 00 à 25 00	
Merisier 1 à 4 pouces	do			20 00 à 25 00	
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do			20 00 à 25 00	
Erable 1 à 2 pouces	do			20 00 à 30 00	
Orme 1 à 2 pouces	do			18 00 à 25 00	
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do			30 00 à 50 00	
Cotonnier 1 à 4 pouces	do			40 00 à 45 00	
Bois blanc 1 à 4 pouces	do			18 00 à 22 00	
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do			30 00 à 50 00	
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do			40 00 à 50 00	
Chêne scié sur grain	do			60 00 à 70 00	
Plaquage (veneers):					
Uni	par 100 pieds.			60 à 1 00	
Français	la feuille			50 à 1 25	

American	do		25 à 50
Erable piqué	le pied		04 à 06
Noyer noir ondé	do		04 à 05
Acajou (mahogany)	do		8 à
Bois de Service			
		Prix en gros	
Pin.			
1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces do	do	do	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do	do	12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 15 00
3 pces. do	do	do	10 00 12 00
do do. No 2	do	do	6 50 8 50
Épinette.			
1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	do	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50
Pruche.			
1, 2 et 3 pces	do	do	9 00 10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3	e 3 x 4 -aux chars	do	10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	do	1 40 1 75
2ème do	do	do	1 35 1 50
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2 50
do X	do	do	1 50.....
do 1ère qualité	18 pouces	do	3 00.....
do 2ème do	do	do	1 75.....
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 90 3 00
do XX	do	do	2 40 2
do X	do	do	1 50.....
Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75.....
Charpente en pin.			
de 16 à 24 pieds -3 x 6 à 3 x 11	do	do	16 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do	do	18 00 18 50
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00 22 50
de 16 à 24 do -3 x 12 à 3 x 14	do	do	18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do	do	20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00 24 00
Bois carré—pin.			
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carré	do	do	17 00 18 0
de 25 à 30 do do do	do	do	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do	do	21 00 22 00
de 16 à 24 do --de 12 à 14 pouces carrés	do	do	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do	do	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do	do	23 00 24 00
Charpente en pruche.			
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	do	15 00.....
Charpente en épinette	do	do	10 00.....
do en épinette rouge	do	do	10 00 30 00

GRATIS! GRATIS!

Un Echantillon de la GOMME A MACHER

BANNER DE ADAMS

Vous sera envoyé gratis sur demande.....

ADAMS & SONS, 11 et 13 Jarvis St., TORONTO, Ont.

A VIS DE FAILLITE
 DANS L'AFFAIRE DE
TOUSSAINT DUFOUR,
 Marchand-Tailleur, No. 176 rue Ontario, Montréal, failli.
 Les soussignés vendront à l'encan public, en bloc.
Lundi, le 23 Décembre 1895, à 11 hrs. a. m.
 A leur salle d'encan, No. 69 rue St-Jacques, tout l'actif mobilier du dit failli, savoir:
 Stock de Tweeds d'après inventaire a \$1063 73
 Garnitures de magasin 264 40
 \$1328 13
 Les dettes de livres d'après liste seront vendues séparément 1527 10
 \$2855 23
 Le magasin sera ouvert pour l'inspection du stock samedi, le 21 décembre courant.
 Pour autres informations, s'adresser à
CHS. DESMARTEAU, Curateur,
 No 1598 rue Notre-Dame Montréal.
MARCOTTE FRÈRES, Encanteurs.

Si VOUS AVEZ UNE:.....
Maison a Vendre ou a Louer

SI VOUS VOULEZ ACHETER

— ADRESSEZ-VOUS A —

STEPHENS & WARNECKE,

Ils vous donneront les meilleurs résultats
dans le plus court espace de temps.....
Souvenez-vous de l'adresse

1778 rue Notre-Dame, - MONTREAL

C. LOISEAU

J. H. LEROUX

LOISEAU & LEROUX

AGENTS

d'Immeubles, d'Assurance sur la vie
et contre le feu

ET COMPTABLES

PRETS SUR HYPOTHEQUES

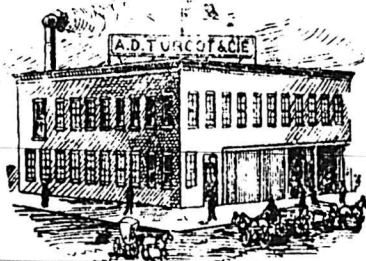
118 RUE ST-JACQUES

Vis à vis le Bureau de Poste

MONTREAL

A. D. TURCOT.

H. CHAGNON.



A. D. TURCOT & Cie

MANUFACTURIERS DE ...

Portes, Chassis et Jalousies,

Moulure, Tourrage, Découpage, Blanchissage, Moul'n à Embouvetter, Ouvrage de Menuiserie en tout genre. Bois de toutes dimensions à vendre.

127 RUE PERREAU, coin Rivard, MILE EN D.

TEL. BELL 7125

NEW WARREN SCALE CO.

MANUFACTURIERS DE TOUS LES GENRES DE

BALANCES ⚖️

.....No 453 rue St-Paul, MONTREAL

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaires ou fidé-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance " Guardian, "

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

Argent a Preter.....

— AUX —

.....TAUX LES PLUS BAS

Vente et achat d'Actions,
Obligations et Hypothèques.

CLARENCE J. McCUAIG,

162 St-Jacques, MONTREAL.

Telephone 2137.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

DE QUINCAILLERIES,



HUILES,
PEINTURES.

CHARBONS, ETC.

2547 à 2553 rue Notre-Dame, MONTREAL

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tel. 8025

MARCOTTE FRERES

ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.

Emprunts négociés sur hypothèques

No 69 rue St-Jacques,

MONTREAL.

JOHN MORRIS

AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,

Prets sur Hypotheses

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290.

MONTREAL

THE JAMES ROBERTSON CO., LIM

MARCHANDS DE METAUX,

FABRICANTS DE TOYAUX EN PLOMB,

Coudes en plomb comprimé, Plomb de chasse, Mastic, Blanc de plomb. Spécialité de l'enveloppe des Fils Electriques avec du Blanc de plomb; aussi Scies rondes, Scies à moulins, Godendards et autres scies.

Bureaux : 144 rue William,

Usines : coin rues William et Dalhousie, MONTREAL.

BOIS DE SCIAGE ...

Bureau : 512 Lagachetière
MONTREAL

CLOS,

Canal Lachine

D. PARIZEAU

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tél. Bell No 8303.

LEMIEUX & GIARD, Peintres d'Enseignes

Références des meilleures
maisons de la ville.....

SUCCESEURS DE J. A. ROBY.

DÉCORATIONS, DORURES.....
TRAVAUX ARTISTIQUES, ETC.



Atelier : No 119 rue St-Dominique, MONTREAL

Ventes enregistrées de Montréal.

Pendant la semaine terminée le 14 décembre 1895.

MONTREAL EST

QUARTIER STE - MARIE

Rue Harmony, No 2, manufacture de meubles. Lots 1312 et 1313, terrains 42 6 x 87.6 chacun. Pelletier, Pruneau & Cie à Joseph Lespérance; \$3,500 [40394].

Rue Ontario, Nos 1117 à 1123, maisons en brique. Lot 1101-117 et partie de 153, terrain 40 x 84 d'un côté et 90 de l'autre. Mme Narcisse Pigeon à Ovide (David) Lepage; \$8,000 [40397].

Ruelle St-Pierre, Nos 25 et 27, maison en bois et brique. Lot 763, terrain 23.9 x 45.9. Jean-Baptiste Coitoux dit St-Jean à Thomas Jean Brie dit Bélair; \$600.00 [40423].

Rue Lafontaine (en arrière), manufacture de verres de lampes. Partie nord-ouest du lot 615; terrain 192.11 en front, 189.6 en arrière x 642; superficie 121.680 pieds. Maurice Barsalo à Dominion Glass Company; \$42,500 [40427].

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Cherrier, No 58, maison en pierre. Lot 1203-325, terrain 25 x 120. Joseph A. Véga à Napoléon Picard; \$7,000 [40417].

Rue St-Christophe No 214, maison en bois et brique. Lot 849-65, terrain 23.8 x 50. Ulric Lachapelle à Joseph Lespérance; \$2,200 [40423].

QUARTIER ST LOUIS

Rue Cadieux, No 756, maison en bois et brique. Lot 939-13, terrains 40 x 72. Henry Goodrick à Mary Gourley épouse de William H. Tapley; \$2,200 [40426].

Rue Drolet, Nos 133 à 139, maisons en brique. Lot 903-106 et 107, terrains 20 x 72 chacun. Le Shérif de Montréal à The Montreal Loan & Mortgage Co; \$5,500 [40432].

Rue St-Dominique, Nos 512, a, b, et c, maison en bois et brique. Partie sud-est du lot 1015, terrain 40 x 75. Le Shérif de Montréal à The Montreal Loan & Mortgage Co.; \$2,700 [40296].

QUARTIER-EST

Place Dalhousie, maison en pierre, (station de pompes). Lot 161, terrain de 2176 p. en superficie. Michael Stewart à la Cité de Montréal; \$5,050 (du 13 août 1883) [40391].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Stanley. Lot 1475-2, terrain 24 x 116.9; superficie, 2,802 pieds, vacant. Reid Taylor à Félix Sauvageau; \$3,222 30 [127715].

QUARTIER STE-ANNE

Rue Congrégation, No 226, cottages en brique. Lot 850, terrain 62 x 90. Mme Frederick Jackson à Charles Cushing, prix, quittance (retrocession) [127708].

Rue Centre, Nos 209 à 213, maisons en brique. La moitié indivise du lot 937, terrain 48 x 112. Daniel Phelan à Martin Phelan; \$317.00 (plus hypothèque) [127715].

QUARTIER OUEST

Rue McGill, Nos 189 à 203, Recollets, Nos 42 à 46, maisons en pierre, terres à Outremont, etc Les 275èmes indivis de 218, 219, Westmount, 156A Côte des Neiges, 16 Longue-Pointe et 81 quartier ouest et autres propriétés mobilières.

James Baxter à Georgiana Alice Phillips épouse de D. E. Bowie; \$102,140.95 [127716].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE.

Rue Sydenham, No 710, maison en bois. Lot 1-201, terrain 25 x 103 (sans la maison). William Mann à Frs Xavier Berthiaume; \$300.00 [59551].

Rue St-Laurent, Nos 1188 à 1194, maison en brique. Lot 408, terrain 47.3 x 95.6. Edmond Guérin à James Baxter; \$6,000 [59558].

Rue Sanguinet, Nos 802 et 804, maison en bois et brique. La moitié indivise de partie de 15-1064 et 1065, terrain 22.6 x 72. Joseph Daniel à Alphonse Daniel; \$700.00 [59561].

Rue Drolet, No 330, maison en brique. Lot 15-839, terrain 20 x 72. Le Shérif de Montréal à Hector Barsalou; \$2,600 [59580].

Rue Panet, No 41, maison en bois et brique. Lot 1-23, terrain 25 x 91. Ambroise Savoie à Joseph St Jean; \$1,200 [59601].

QUARTIER ST DENIS

Rue St Etienne, Nos 47 et 47½, maison en bois. Lot 334-28, 29 et partie de 27, terrain 56 x 84. William H. Hunter à Charles J. Morris; \$825.00 [59559].

Rue Dufferin. Lot 329-56, terrain 25 x 80. Joseph U. Emaré à Thomas Burdett; \$350.00 [59568].

QUARTIER ST GABRIEL

Rue Charron, Nos 285 à 291, maison en bois et brique. Lot 3235, 3236 et 3237, terrains de 22 x 80 chacun. Le Shérif de Montréal à The Montreal Loan & Mortgage Co; \$3,000 [59628].

MILE END

Rue St. Hypolite, maison en bois. Lot 137 30, terrain 42.6 x 87.6. Edmond Gauthier à Charles Thérien; \$9 0.00 [59560].

MONTREAL ANNEXE.

Rue Clarke. La moitié nord-est de 11-334, terrain 25 x 84, vacant. The Montreal Investment & Freehold Co. à Joseph Therrien; \$315.00 [59571].

Avenue Van Horne, maison en brique. Lot 35-369, terrain 30 x 100. L'Institution Catholique des Sourds Muets à Marie Louise Grenier, épouse de Napoléon Houlé; \$2,500 [59578].

Rue Clarke. La moitié sud-ouest de 11-334, terrain 25 x 84, vacant. The Montreal Investment & Freehold Co à Léonard Grandmaison; \$315.00 [59615].

STE-CUNEGONDE.

Rue Albert, Nos 780 et 782, maison en brique. Parties des lots 745 et de 746, terrain 32 x 78. Louis J. A. Papineau esqual à Moïse Fortier; \$1,950, plus rente viagère de \$175 par année [59554].

ST-HENRI.

Rue St-Jacques, No 1886, maison en brique. Lot 1047, terrain 30 x 80 d'un côté et 82 de l'autre. Charles Depocas à Phœbé Cardinal, épouse de Damase Z Bessette; \$4,800 [59557].

Rue Beaudoin, maison en bois et brique. Lot 1722-65, terrain 23 x 92. Joseph Dugrenier à Frs. Xavier Lussier; \$2,150 [59600].

WESTMOUNT

Avenue Belmont, maison en brique. Lot 1424-192, terrain de 25 en front 30 en arrière x 120. Edward Riel à William Ackers Matley; \$3,700 [59541].

Avenue Elm. Lot 374-1-6 et 374-2-7, terrain 25 x 101, vacant. George H.

PERRAULT, MESNARD & VENNE,

Architectes et Ingénieurs Civils

97, RUE ST - JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)

MONTREAL.

Telephone 696

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE

Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Telephone Bell, 1869.

Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

L. R. MONTBRIAND,

ARCHITECTE et MESUREUR

230 - RUE ST. ANDRÉ - 230

MONTREAL.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,

Architectes et Evalueurs,

162, Rue St-Jacques

BLOC BARRON.

Elevateur.

Telephone 2113.

G. DE G. LANGUEDOC

Ingénieur Civil et Architecte

BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.

Telephone No. 1723. | Chambre 7. 3e Etage.
Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions
Civiles, etc. Brevets d'Invention, Marques
de Commerce, Evaluations.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES,

Chambre 13 | Bâtisse "Impérial"

107 rue ST-JACQUES, - Montréal.

Telephone 1800.

ALBERT SINCENNES

Architecte : et : Mesureur

951 RUE ST-LAURENT, COIN DULUTH

MONTREAL

C. E. FOURNIER

Architecte, Evalueur et Mesureur

Se chargera aussi de tout dessin
mécanique qui lui sera confié.

Chambre No 4
Mechanics Institute

204, St-Jacques, Montréal

J. EMILE VANIER,

Ancien élève de l'Ecole Polytechnique. Ingénieur Civil et
Arpenteur --- No 107 rue St-Jacques

En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'Invention, etc. Telephone No. 1800.

LESSARD & HARRIS

(Ci-devant de Brodeur & Lessard)

CONTRACTEURS-PLOMBIERS, COUVREURS

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage.

421½ Craig, Montréal.

Tel. Bell 2191.

HORMIDAS CONTANT
Contracteur Platrier,
475½ Rue LaGauchetière, Montréal
Résidence : 290 rue Beaudry.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.

357 Rue Berri, Montreal,

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Ménagers,
37 RUE LLE ST-ANDRÉ, MONTREAL
Telephone Bell, 6328.

Matthews, in trust à Arsène Latour; \$2,146.25 [59542].

Rue Campbell. Lot 374-21, terrain de 55 pieps en front par profondeur irrégulière; superficie 10387 pieds. Mme G. W. R. Kittson à Oliver W. Stanton; \$3,116.10 [59576].

Avenue Somerville. Lot 208 39c, terrain de 50 en front, 80 en arrière x 100, superficie, 5499 pieds. George L. Bland à H. A. Wilder & Co.; \$1,649.20 [59617].

Avenue Lansdowne, maison en bois et brique à 1½ étage. Partie du lot 226-4, terrain 20' x 118. George Richardson à Charles N. Blackely; \$2525 [59626].

Revue Immobilière.

Montréal, 19 décembre 1895.

Deux ventes, qui, a elles seules, représentent près de \$150,000, ont gonflé le montant des prix de vente cette semaine; mais l'une n'est qu'un changement de titre, d'un particulier à la compagnie formée pour continuer son industrie; l'autre est un retrait par une héritière de la succession Phillips de deux parts d'héritiers dans cette succession qui avaient été vendues à un étranger.

Le reste des ventes comprend une transaction de \$8,000, concernant une propriété commerciale, rue Ontario, près de la rue Plessis; une vente de résidence privée, rue Cherrier, \$7,000, et c'est à peu près tout.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Ville:	LE PIED
Rue Stanley.....	\$ 1.15 c
Dufresne (St-Denis).....	17½ c
Montréal Annexe:	
Rue Clarke.....	15 c
Westmount:	
Avenue Elm.....	85 c
Rue Campbell.....	30 c
Avenue Somerville.....	30 c

On voit que le prix des terrains se maintient bien, malgré la crise que subit la construction. Si nous pouvions obtenir l'abrogation de la loi Augé, ou au moins des modifications suffisantes pour la rendre moins oppressive, il est clair que le marché des terrains reprendrait bien vite son activité antérieure.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

Quartier Ste Marie.....	\$51,600.00
“ St Jacques.....	9,200.00
“ St Louis.....	10,480.00
“ Est.....	5,050.00
“ St Antoine.....	3,222.30
“ Ste Anne.....	317.00
“ Ouest.....	102,140.95
“ St Jean Baptiste.....	10,800.00
“ St Denis.....	1,175.00
“ St Gabriel.....	3,000.00
Mile End.....	900.00
Montréal Annexe.....	3,130.00
Ste Cunégonde.....	1,950.00
St Henri.....	6,950.00
Westmount.....	13,126.55
Total.....	\$225,851.80
Semaine précédente.....	101,975.32
Ventes antérieures.....	6,064,350.50
Depuis le 1er janvier 1895.....	\$6,892,178.12

Semaine correspondante. 1894.....	\$ 185,071.15
“ “ 1893.....	105,008.68
“ “ 1892.....	193,196.05
“ “ 1891.....	317,552.59
“ “ 1890.....	185,908.50
“ “ 1889.....	108,960.81
“ “ 1888.....	109,575.80

A la même date 1894.....	\$3,933,872.87
“ “ 1893.....	9,645,777.55
“ “ 1892.....	12,651,188.69
“ “ 1891.....	12,310,815.18
“ “ 1890.....	10,509,285.75
“ “ 1889.....	9,025,402.40
“ “ 1888.....	7,650,025.83

Les prêts hypothécaires sont aussi nombreux que d'habitude et se font à des taux sans changement; c'est-à-dire de 5 à 5½ p. c. sur les propriétés bâties avec première hypothèque, et de 6 à 9 p. c. selon les sommes lorsque la garantie n'est pas de premier ordre. Il y a trois prêts à 5 p. c. pour \$500, \$6,000 et \$10,000; et cinq à 5½ p. c. pour \$1,000, \$2,500, \$6,500 [2] et \$8,000. Les autres portent 6, 6½, 7, 8 et 9 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs:

Cies de prêts.....	13,700
Assurances.....	18,000
Autres corporations.....	500
Successions.....	10,000
Particuliers.....	77,975
	\$120,175

Semaine précédente.....	100,480
Semaines antérieures.....	11,383,591

Depuis le 1er janvier 1895..... \$11,604,236

Semaine correspondante. 1894.....	\$ 44,867
“ “ 1893.....	118,772
“ “ 1892.....	76,370
“ “ 1891.....	372,500
“ “ 1890.....	82,265
“ “ 1889.....	118,535
“ “ 1888.....	48,947

A la même date 1894.....	\$6,577,695
“ “ 1893.....	7,863,553
“ “ 1892.....	7,870,710
“ “ 1891.....	6,521,241
“ “ 1890.....	5,068,694
“ “ 1889.....	4,729,148
“ “ 1888.....	4,045,160

PETITES NOTES

Voici une nouvelle formule de maquillage des fleurs due à M. J. D. A. Cockerell et publiée par la revue scientifique anglaise *Nature*. Le procédé consiste à modifier la coloration des fleurs par l'influence des vapeurs de cyanure de potassium; il a l'inconvénient, disons-le tout d'abord, de mettre en œuvre des vapeurs extrêmement toxiques, et il convient de prendre avec elles de grandes précautions ainsi qu'avec les fleurs ayant subi ce maquillage.

Voici comment opère M. Cockerell: il place le cyanure dans un flacon, un peu de coton sur le cyanure et dispose dessus les fleurs, en fermant le flacon avec un bouchon. Il est bon que la température soit élevée. Dans ces conditions, les fleurs roses de la "*Cleome integrifolia*" et de la "*Monarcha fistulosa*" passent au vert bleu, et enfin au jaune pâle. Les fleurs pourpres du "*Solanum elaeagnifolium*" font de même. Les pétales blancs "*d'Argemone platy-*

ceras" deviennent jaunes. Il en est de même pour plusieurs autres espèces, y compris le sureau; les vapeurs de cyanure semblent généralement faire virer la coloration naturelle des fleurs au jaune. Il est probable que le résultat serait le même avec nos fleurs ou, du moins, que la couleur en serait plus ou moins modifiée.

M. Devaux a donné récemment une formule d'eau révélatrice permettant de reprendre copie de documents écrits à n'importe quelle époque, et soit sur les originaux, soit sur des copies de lettres, alors qu'en l'état d'ordinaire cela est impossible même sur des originaux remontant à un certain temps. La formule de ce liquide est: un litre d'eau ordinaire, trois grammes et demi d'acide citrique et cinquante d'alun. Pour recopier une lettre originale, posez dessus une feuille de papier à copier, mouillez légèrement avec la solution et pressez; sur une copie de lettres, on pose le papier à copier sur l'envers de la lettre à reproduire, et on mouille légèrement comme pour l'autre cas. On laisse sous presse une à trois minutes, et si le résultat n'est pas bon, on prend une feuille de papier chimique ordinaire pour opérer de la même manière.

Il existe dans l'île Hawaï, entre Kana et Kailku, un des plus beaux et des plus vastes vergers qu'il soit possible de voir. Le désert de Koolan, comme on appelle ce district, contient une forêt de pommiers sauvages s'étendant du bord de la mer jusqu'au flanc des montagnes. Les arbres varient de 40 à 50 pieds de haut et plient sous le poids des fruits de juillet à septembre. Un promeneur peut errer pendant des lieues dans cette forêt sans voir autre chose que des milliers de fruits au-dessus de sa tête. Il faudrait cent steamers pour contenir la récolte de ce verger. Les fruits sont délicieux; ils apaisent la soif et la faim, mais personne n'a encore eu l'idée d'en tirer un parti commercial. Les habitants du pays en consomment une partie, le reste tombe et pourrit sur le sol.

Le moustique est un ennemi sinon redoutable, du moins terriblement fatigant et énervant par ses attaques répétées: aussi accueille-t-on avec joie tous les moyens possibles pour lutter contre son envahissement.

On recommande dans ce but la fumée de tabac; mais on ne peut s'astreindre à fumer constamment comme une locomotive; aussi est-il curieux de citer le moyen signalé par notre confrère le *Chasseur illustré*. On fait fumer des cigarettes à des grenouilles ou à des crapauds. Il paraîtrait que ce moyen serait couramment employé au Tonkin. On prend un ouaouaron gros comme les deux poings, et on lui place dans la bouche une cigarette allumée: aussitôt il se met à tirer des bouffées précipitées, tout en demeurant immobile jusqu'à ce que la cigarette soit consumée. On recommence la même opération, et l'on se trouve rapidement enveloppé d'un nuage de fumée qui écarte les moustiques. On affirme, du reste, que les ouaouarons du Canada ont la même affection pour le tabac et qu'on peut leur confier un cigare, avec la certitude qu'ils l'auront bientôt fumé.